



PROFESSIONNALISME



CONFIANCE



ENGAGEMENT



AGILITÉ



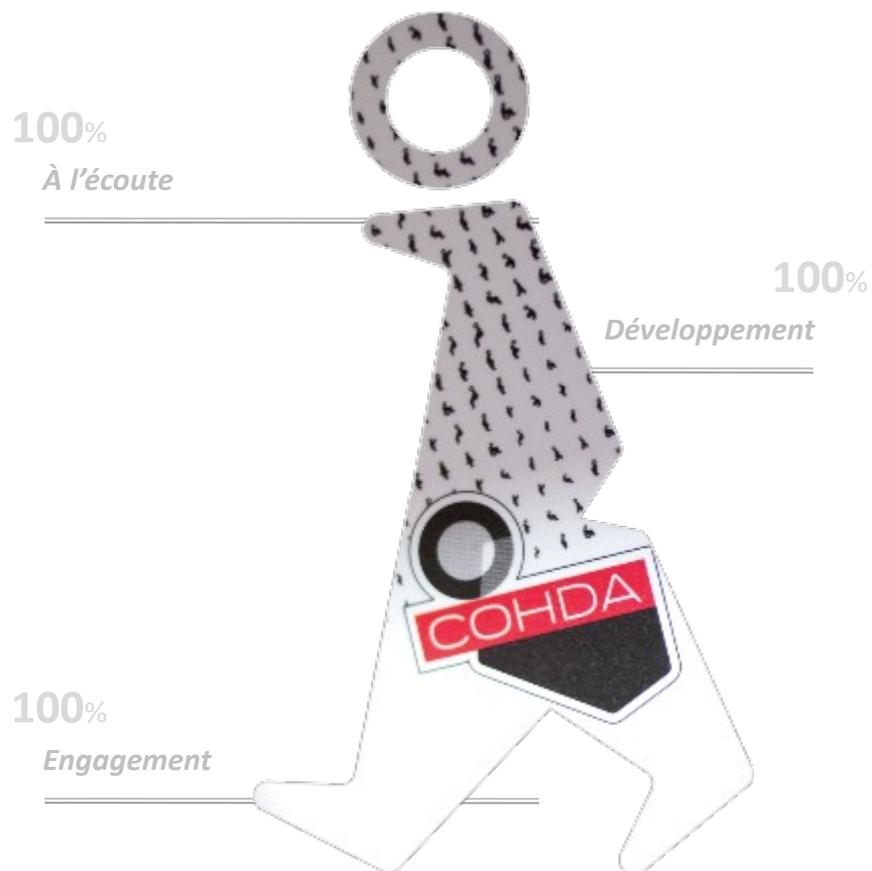
**Résultats**

**Enquête sur la présence, les pratiques et la perception de la langue béarnaise / gasconne / occitane sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques**



études & préconisations marketing

[www.cohda.fr](http://www.cohda.fr)



## SOMMAIRE

### Présentation de l'étude

Fiche signalétique de l'étude p. 3

Notes méthodologiques p. 4

### Synthèse

Ce qu'il faut retenir de l'étude p. 12

### Résultats détaillés

Structure de l'échantillon p. 27

Usage de la langue occitane p. 35

Connaissance et proximité avec la langue occitane p. 54

Perception de l'intérêt et du statut de la langue occitane p. 59

# Fiche signalétique de l'étude

**1 000** questionnaires



Habitants de 15 ans et plus des Pyrénées-Atlantiques, résidant dans les zones occitanophones du territoire,



Par téléphone, sur le plateau internalisé de Cohda



Fichier loué auprès d'un prestataire



Questionnaire élaboré conjointement par le Département Pyrénées-Atlantiques et Cohda



Date du sondage : 26/02 au 16/03/2018



10 minutes

## MÉTHODOLOGIE

## Enquête sociolinguistique

Appréhender la présence, les pratiques et la perception de la langue béarnaise / gasconne / occitane sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques ainsi que les besoins et les attentes de la population dans ce domaine

• **Échantillon représentatif** par la **méthode des quotas**, sur les critères de genre, âge et PCS des répondants et leur territoire de résidence (EPCI). Puis, **redressement statistique** pour rétablir les quelques écarts quotas vs interviews réalisées. Voir description méthodologique pages 5 à 7.

• **L'intervalle de confiance** pour une base de 1 000 répondants et un taux de 20% ou de 80% est de  $\pm 2,48$  points.

• **Ce rapport présente l'ensemble des résultats globaux et les tris croisés par cible les plus significatifs.**

• **En complément de ce rapport, l'intégralité des résultats (tris croisés) a été remis au Conseil Départemental sous la forme d'une base de données et de tableaux sous Excel.**

• **Un CD-rom de l'intégralité des appels a également été mis à disposition de l'Université de Bordeaux-Montaigne pour usage d'étude universitaire.**

# Notes méthodologiques : Groupe technique et élaboration du questionnaire

- Un **groupe technique chargé de l'évaluation du schéma d'aménagement linguistique INICIATIVA** a été constitué en amont de l'étude dans le cadre d'une démarche d'OpenLab piloté par l'UBIC (Université Bordeaux Inter Culture).
- Il était composé de représentants de la collectivité, d'universitaires et de représentants du milieu culturel et associatif. Deux interlocuteurs principaux ont été désignés pour faire le lien entre le groupe technique et Cohda :
  - Olivier VISSIÈRES (Directeur de la Culture, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative),
  - Colette LAPLÉCHÈRE (DGA Territoires, Éducation et Vivre Ensemble – Direction Culture, Jeunesse, Sports, Vie associative / Mission Actions Culturelles et Langues Régionales).
- Un référent unique a été nommé côté Cohda : Elodie COURRÈGELONGUE, Directrice d'Études (qui a déjà participé à l'enquête sociolinguistique de 2008 pour l'ex-région Aquitaine).
- Le groupe technique s'est réuni à 3 reprises pour élaborer et valider l'échantillon et aboutir au questionnaire définitif, suite à un processus d'échanges, de propositions et de corrections.

# Notes méthodologiques : échantillon et quotas

- Le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques a transmis la liste des **404 communes occitanophones à Cohda** (sur **546 communes** composant le département), couvrant ainsi tout le périmètre de l'étude.
- Sur cette base de 404 communes, Cohda s'est chargé de **calculer la répartition de la population de 15 ans et plus, en termes de genre, de tranches d'âge et de Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS), selon les sources de recensement Insee les plus récentes : 2014.** A ces 3 critères, **les 10 Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) composant le territoire ont été regroupés en 5 grandes zones territoriales** de manière à obtenir des effectifs suffisants et assurer ainsi une lecture fiable des résultats pour chacun d'eux. Ces regroupements ont été réalisés sur la base de réalités territoriales linguistiques proches et du programme d'aménagement linguistique *Iniciativa*. Au final, ces 4 critères sociodémographiques ont été retenus pour assurer la représentativité de la population à investiguer (suivi de quotas).
- Un **fichier d'appels de 12 000 contacts a été loué** auprès d'un prestataire, contenant des numéros de téléphone France Telecom ou dégroupés (fixes et mobiles).
- Après le terrain téléphonique, **quelques quotas n'ont pas pu être atteints**, notamment car certaines populations sont moins enclines à répondre (en rose dans le tableau ci-contre).

GENRE	Poids réel & quotas			Réalisé	
	Pop 15 ans +	% Insee	Quotas	Effectif	%
Hommes	201 405	47,2%	<b>472</b>	<b>462</b>	46,2%
Femmes	224 958	52,8%	<b>528</b>	<b>538</b>	53,8%
<b>TOTAL</b>	<b>426 362</b>	<b>100,0%</b>	<b>1 000</b>	<b>1 000</b>	<b>100,0%</b>

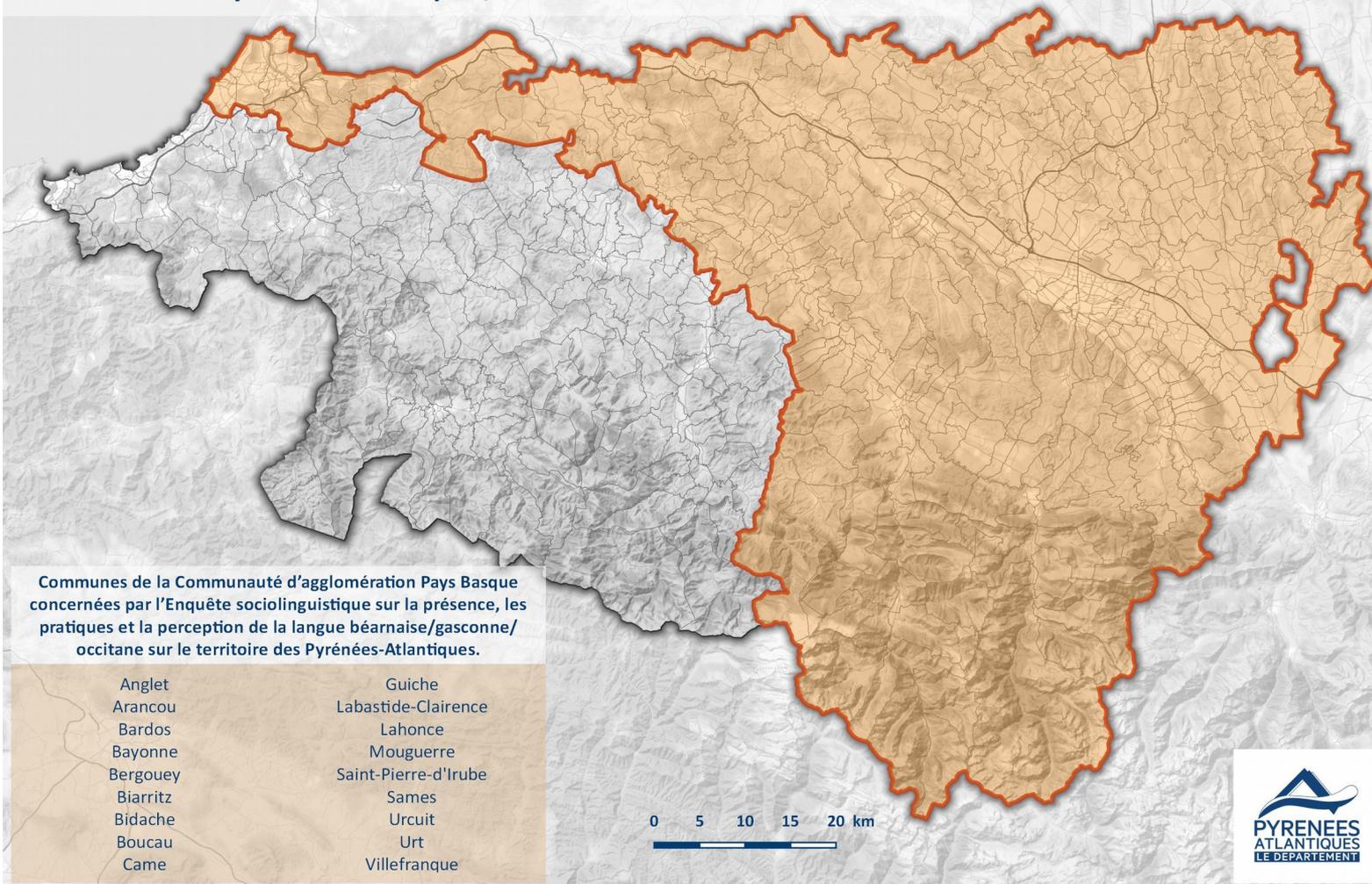
AGE	Poids réel & quotas			Réalisé	
	Pop 15 ans +	% Insee	Quotas	Effectif	%
Ecart quotas vs réalisé > +/-2 pts					
15 - 29 ans	82 496	19,3%	<b>193</b>	<b>206</b>	20,6%
30 - 44 ans	92 915	21,8%	<b>218</b>	<b>174</b>	17,4%
45 - 59 ans	104 847	24,6%	<b>246</b>	<b>244</b>	24,4%
60 ans et +	146 105	34,3%	<b>343</b>	<b>376</b>	37,6%
<b>Total</b>	<b>426 362</b>	<b>100,0%</b>	<b>1 000</b>	<b>1 000</b>	<b>100,0%</b>

PCS	Poids réel & quotas			Réalisé	
	Pop 15 ans +	% Insee	Quotas	Effectif	%
Ecart quotas vs réalisé > +/-2 pts					
Agriculteurs exploitants	5 116	1,2%	<b>12</b>	<b>13</b>	1,3%
Artisans, commerçants, chefs d'ent.	16 244	3,8%	<b>38</b>	<b>38</b>	3,8%
Cadres, prof. Intel.	32 402	7,6%	<b>76</b>	<b>75</b>	7,5%
Professions inter.	60 788	14,3%	<b>143</b>	<b>136</b>	13,6%
Employés	69 349	16,3%	<b>163</b>	<b>140</b>	14,0%
Ouvriers	48 175	11,3%	<b>113</b>	<b>101</b>	10,1%
Retraités	132 152	31,0%	<b>310</b>	<b>340</b>	34,0%
Autres sans activité prof.	62 137	14,6%	<b>146</b>	<b>157</b>	15,7%
<b>Total</b>	<b>426 362</b>	<b>100,0%</b>	<b>1 000</b>	<b>1 000</b>	<b>100,0%</b>

EPCI	Poids réel & quotas			Réalisé	
	Pop 15 ans +	% Insee	Quotas	Effectif	%
CA LACQ ORTHEZ + CC BEARN DES GAVES	58 760	13,8%	<b>138</b>	<b>138</b>	13,8%
CA PAU BEARN PYRENEES	137 406	32,2%	<b>322</b>	<b>322</b>	32,2%
CA PAYS BASQUE	120 862	28,3%	<b>283</b>	<b>283</b>	28,3%
CC ADOUR MADIRAN + CC LUYS EN BEARN + CC NORD EST BEARN	50 949	11,9%	<b>119</b>	<b>119</b>	11,9%
CC DU HAUT BEARN + CC PAYS DE NAY + CC VALLEE D'OSSAU	58 385	13,7%	<b>137</b>	<b>138</b>	13,8%

# Notes méthodologiques : communes concernées par l'enquête

**Communes concernées par l'Enquête sociolinguistique sur la présence, les pratiques et la perception de la langue béarnaise/gasconne/occitane sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques, réalisée en 2018.**



# Notes méthodologiques : terrain téléphonique

- **Le briefing des enquêteurs a eu lieu le 26 février 2018, en présence de 9 enquêteurs, un responsable d'équipe, la chef de projet Cohda et 2 représentants du groupe technique**, qui ont pu réaliser des écoutes sur place :
  - Colette LAPLÉCHÈRE (DGA Territoires, Éducation et Vivre Ensemble – Direction Culture, Jeunesse, Sports, Vie associative / Mission Actions Culturelles et Langues Régionales).
  - Antoine PASCAUD (Chercheur post-doctoral / Chargé de cours, Programme régional « *Typologie des langues minoritaires historiques en Europe* », Université Bordeaux Montaigne).
- **Quelques ajustements du questionnaire, à la marge, ont été décidés suite aux premiers appels. Le ressenti des enquêteurs a été globalement très positif :**
  - Un bon accueil global de la part des interrogés vis-à-vis de la démarche et du sujet d'enquête, quels que soient leurs âges ou leurs territoires de résidence.
  - Les refus de répondre venaient essentiellement des nouveaux venus dans la région qui n'avaient pas d'avis sur le sujet ou de certains basques, non concernés par la langue occitane.
  - Le questionnaire s'est avéré fluide et les gens interrogés étaient souvent impliqués dans les questions.
- **L'intégralité des appels a été réalisée en langue française.**

# Notes méthodologiques : redressement et présentation des résultats

- Pour pallier les légers écarts de quotas non atteints, **un redressement statistique a été opéré a posteriori** sur les données recueillies sur le profil afin de réattribuer le poids réel de chaque strate dans l'échantillon global.

## Présentation des résultats :

- Dans tout le rapport, **les pourcentages sont redressés, les effectifs répondants sont bruts** pour juger de leur robustesse.
- **L'ensemble des résultats est arrondi au nombre entier le plus proche.** Par conséquent, ce jeu des arrondis peut conduire à un léger écart en termes de sous-totaux (tout à fait d'accord + plutôt, sous-total Oui...).
- Toutes les questions ont été triées par les variables suivantes : genre, tranches d'âge, PCS, EPCI détaillés (10) et EPCI regroupés (5), langue de « référence » et langue « acceptée ».
- Pour chaque tri croisé, **un test de significativité statistique** (test de Student à 95%) **a été implémenté pour mettre en évidence les différences statistiquement significatives.** Les résultats par cible significativement supérieurs ou inférieurs au résultat global sont entourés par un cercle ou accompagnés d'un (+) ou un (-).
- Les évolutions 2008 / 2018 statistiquement significatives sont quant à elles représentées par des flèches montantes ou descendantes.
- Lorsque les effectifs sont inférieurs à 30 répondants, les résultats sont à analyser avec précaution. Cette information est matérialisée par ce signe : .

GENRE	Réalisé	Redressement
Hommes	46,2%	47,2%
Femmes	53,8%	52,8%
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

AGE	Réalisé	Redressement
15 - 29 ans	20,6%	19,3%
30 - 44 ans	17,4%	21,8%
45 - 59 ans	24,4%	24,6%
60 ans et +	37,6%	34,3%
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

PCS	Réalisé	Redressement
Agriculteurs exploitants	1,3%	1,2%
Artisans, commerçants, chefs d'ent.	3,8%	3,8%
Cadres, prof. Intel.	7,5%	7,6%
Professions inter.	13,6%	14,3%
Employés	14,0%	16,3%
Ouvriers	10,1%	11,3%
Retraités	34,0%	31,0%
Autres sans activité prof.	15,7%	14,6%
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

EPCI	Réalisé	Redressement
CA LACQ ORTHEZ + CC BEARN DES GAVES	13,8%	13,8%
CA PAU BEARN PYRÉNÉES	32,2%	32,2%
CA PAYS BASQUE	28,3%	28,3%
CC ADOUR MADIRAN + LUYS EN BEARN + NORD EST BEARN	11,9%	11,9%
CC DU HAUT BEARN + CC PAYS DE NAY + CC VALLEE D'OSSAU	13,8%	13,7%

# Notes méthodologiques : comparaison des résultats 2008 versus 2018 (1/2)

La dernière enquête sociolinguistique quantitative menée par le Département remonte à 2008. Cette enquête avait été menée par Teleperformance Midi-Aquitaine et présentait quelques différences méthodologiques importantes avec celle de 2018 : **enquête menée à l'échelle régionale**, soit auprès des 5 départements qui composaient l'ex-région Aquitaine. **2002 questionnaires** avaient été validés sur le département des Pyrénées-Atlantiques. Par ailleurs, le **questionnaire était beaucoup plus long : 17 minutes** et les **interviews pouvaient être administrées en occitan** dès lors que les interrogés l'acceptaient.

## L'échantillon 2008 vs 2018 :

La méthodologie de 2018 permet néanmoins de comparer les résultats à ceux d'il y a 10 ans.

Les critères sociodémographiques retenus sont les mêmes entre les 2 mesures sur les données genre, âge. Seule la représentativité territoriale a changé : à l'époque, un quota était suivi sur la taille de commune et non les EPCI. Pour autant, après retraitement des données, la répartition des EPCI 2008 et 2018 est finalement proche et donc comparable. Des écarts, marquant une décennie de changement démographique, sont observés mais tiennent bien compte de la réalité du vieillissement de la population : plus de « 60 ans et plus » et de retraités ; mais aussi plus de cadres et de professions intermédiaires en 2018.

GENRE	2017	2008	
		% Insee 1999 / redressement	Nb questionnaires
	%		
Hommes	47,2%	47,5%	950
Femmes	52,8%	52,5%	1052
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>2002</b>

AGE	2017	2008	
		% Insee 1999 / redressement	Nb questionnaires
	%		
15 - 29 ans	19,3%	21,7%	435
30 - 44 ans	21,8%	25,2%	504
45 - 59 ans	24,6%	22,5%	450
60 ans et +	34,3%	30,6%	613
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>2002</b>

PCS	2017	2008	
		% Insee 1999 / redressement	Nb questionnaires
	%		
Agriculteurs exploitants	1,2%	2,4%	49
Artisans, commerçants, chefs d'ent.	3,8%	4,0%	80
Cadres, prof. Intel.	7,6%	5,0%	100
Professions inter.	14,3%	11,0%	221
Employés	16,3%	16,2%	324
Ouvriers	11,3%	12,6%	252
Retraités	31,0%	25,7%	514
Autres sans activité prof.	14,6%	23,0%	461
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>2002</b>

EPCI	2017	2008	
		% réalisé	Nb questionnaires
	%		
CA Lacq Orthez + CC Béarn des Gaves	13,8%	12,6%	258
CA Pau Béarn Pyrénées	32,2%	31,9%	617
CA Pays Basque	28,3%	30,0%	626

# Notes méthodologiques : comparaison des résultats 2008 versus 2018

## (2/2)

Le questionnaire et la définition des locuteurs en 2008 :

**La principale différence entre les 2 mesures repose sur la définition des occitanophones.**

En 2008, après avoir balayé l'ensemble de langues, régionales ou internationales, parlées ou ne serait-ce que comprises par les 2002 répondants, étaient **considérées comme occitanophones les personnes déclarant « *parler ou comprendre, même si elles n'avaient que quelques notions* » d'une des variantes de la langue occitane.**

Un ensemble de questions était ensuite posé à cette « cible » élargie de locuteurs.

En 2018, la définition des locuteurs a été délibérément restreinte à un ensemble de personnes répondants à 2 critères :

- **Ceux qui savent donner un nom à la langue occitane**, que ce soit à travers les dénominations de « béarnais », le gascon, « occitan » ou une autre dénomination locale,
- Et qui **déclarent la « parler sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple ».**

Un ensemble de questions était ensuite posé à cette « cible » restreinte de locuteurs.

Afin d'assurer une comparaison entre les 2 années, **le taux de locuteurs de 2008 a été recalculé sur la base de ceux qui déclaraient parler l'occitan sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple.**

De manière plus globale, toutes les questions différemment filtrées entre les 2 mesures, ont été recalculées sur les mêmes bases, dans la mesure du possible.

**Remarque générale : l'ensemble des résultats portent uniquement sur les 404 communes de tradition linguistique occitane du département. Tout commentaire relatif y faisant référence s'entend sur ce périmètre. Il en est de même, par exemple, pour le Pays Basque : nous ne parlerons dans ce rapport que des communes occitanophones propres à ce territoire.**

100%

*Synthèse*



## Ce qu'il faut retenir : les constats globaux

### 1. « Béarnais », appellation la plus commune attribuée à la langue d'oc parlée en Pyrénées-Atlantiques

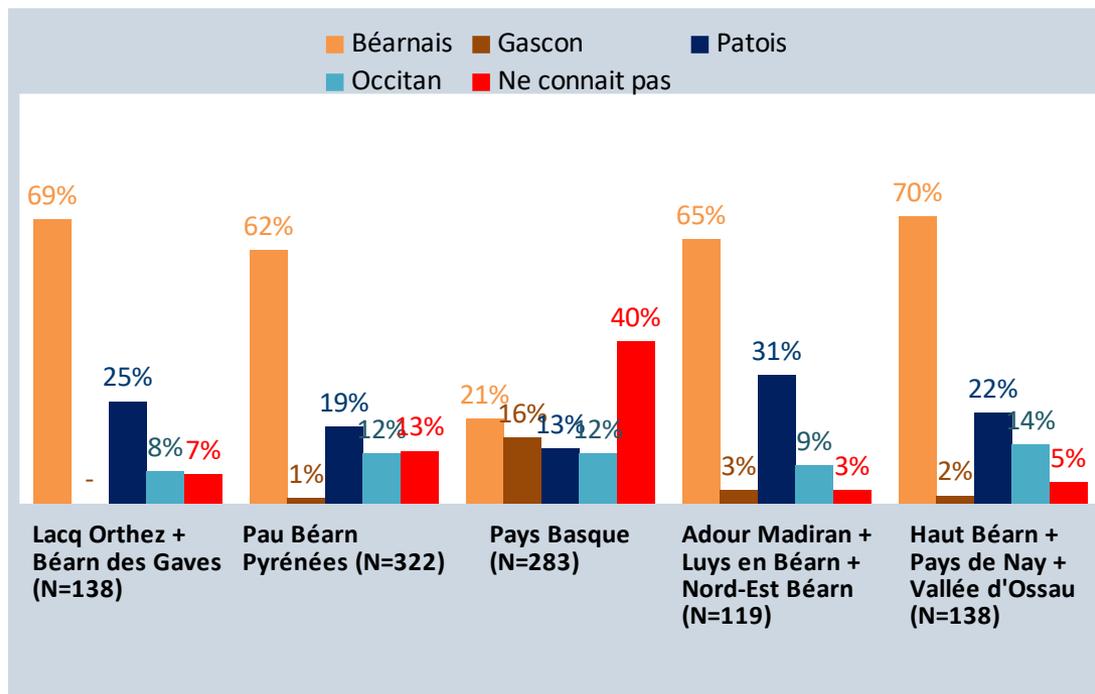
53% des habitants nomment leur langue régionale « béarnais », 20% « patois », 12% « occitan » et 6% « gascon ». Ces appellations diffèrent néanmoins beaucoup selon l'âge :

- L'emploi de « béarnais » varie peu selon la tranche d'âge : 49% à 58% l'appellent ainsi,
- « patois » est nettement plus cité par les générations de 45 ans et plus : 27% contre seulement 6% des moins de 30 ans,
- « occitan » tend à être davantage utilisé par les plus jeunes : 14% des moins de 45 ans contre 10% chez leurs aînés, et les catégories professionnelles « aisés » (cadres et chefs d'entreprises : environ 20%),
- « gascon » est plus utilisé par les 60 ans et plus : 8% vs 5% chez les autres.

**Mais 17% ne sont pas capables de lui donner un nom ou ne connaissent pas cette langue régionale** : 32% chez les plus jeunes contre 14% chez les 30 ans et plus.

**Ces appellations sont également fortement corrélées au lieu de résidence :**

- Le terme « béarnais » est largement majoritaire (69-70%) dans les communautés de communes de Lacq Orthez / Béarn des Gaves et du Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau et prépondérant (62-65%) dans celles de Pau Béarn Pyrénées et Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn.
- Seulement 21% l'utilisent dans le Pays Basque, où les habitants sont 40% à ne pas savoir nommer cette langue régionale. 16% lui accordent pourtant le terme « gascon » (3% ou moins ailleurs).
- Ce sont les habitants du territoire Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn qui emploient le plus le terme « patois » (31%) alors que l'appellation « occitan » ne présente pas de différence statistiquement significative selon l'EPCI (8% à 12%).



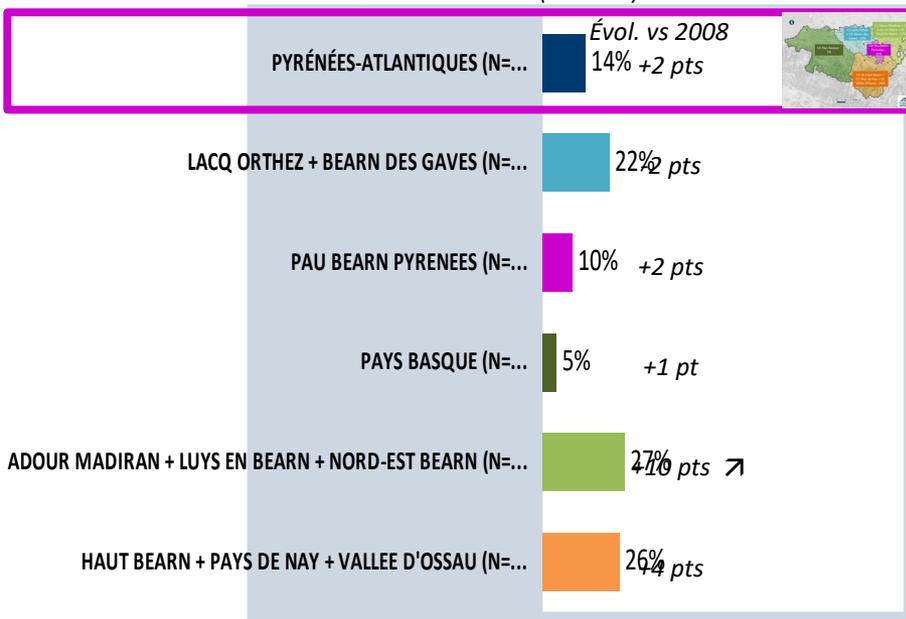
## Ce qu'il faut retenir : les constats globaux

### 2. Un taux de locuteurs légèrement supérieur à celui de 2008 : 14%, soit +2 points

En 2018, **14%** des habitants du département des Pyrénées-Atlantiques déclarent parler sans difficulté ou suffisamment le béarnais / le gascon / l'occitan pour tenir une conversation simple, contre **12%** en 2008 <sup>(1)</sup>. Ce taux global revêt cependant des disparités importantes selon le territoire de résidence des habitants : les locuteurs sont significativement plus présents dans la partie orientale et septentrionale du département, à l'inverse de la communauté de communes Pau Béarn Pyrénées et surtout du Pays Basque.

### Part des locuteurs de la langue occitane dans le département

Échantillon total (N=1000)



(1) En 2018, la définition des locuteurs est recentrée autour des habitants ayant déclaré parler la langue « sans difficulté » ou « suffisamment pour tenir une conversation simple », contrairement à 2008 où étaient considérés comme occitanophones ceux qui avaient ne serait-ce que quelques notions. Les résultats de 2008 tiennent compte de la nouvelle définition, plus restreinte.

### 3. Et des niveaux de compréhension, de lecture ou d'écriture qui progressent également, mais timidement

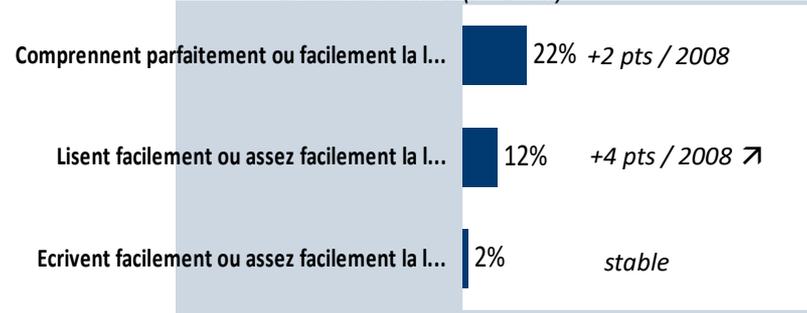
Lorsqu'ils entendent une conversation, **22%** des habitants disent comprendre parfaitement tout ce qui se dit ou facilement, même si certaines notions leur échappent, contre 20% il y a 10 ans.

La plus forte progression de niveau linguistique déclaré revient à la lecture : **12%** déclarent lire facilement, toutes thématiques, ou assez facilement, même s'ils ne connaissent pas tout le vocabulaire, soit 4 points de plus qu'en 2008.

Le niveau d'écriture reste stable avec seulement 2% de la population qui sait l'écrire.

### Niveau déclaré : compréhension, lecture et écriture

Échantillon total (N=1000)

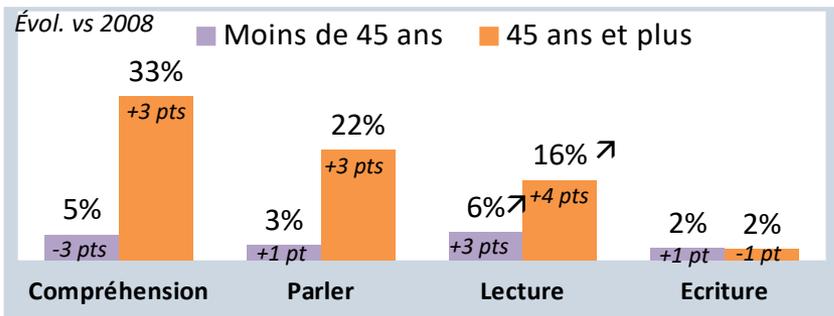


# Ce qu'il faut retenir : les constats globaux

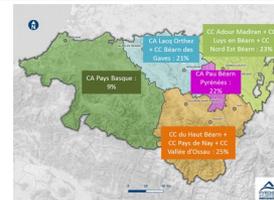
Hormis l'écriture, les niveaux déclarés de compréhension, parler et lecture sont significativement plus élevés chez les 45 ans et plus (plus particulièrement les 60 ans et plus). Et comparés à 2008, les taux s'améliorent :

## Niveau linguistique déclaré selon l'âge

Échantillon total (N=1000)



Des locuteurs qui se trouvent à peu près à parts égales sur tout le territoire : 21% à 25% se situent sur 4 zones, le Pays Basque étant en net retrait (9%).



## Niveau linguistique déclaré des locuteurs

Échantillon des locuteurs (N=149)



## 4. Un profil de locuteurs plus féminin et plus sénior, dont la pratique baisse, et où la famille demeure toujours le principal mode d'apprentissage

### Quel est le profil du locuteur de la langue occitane en Pyrénées-Atlantiques en 2018 ?

Une population de locuteurs plus féminine mais vieillissante : par rapport à 2008, 47% sont des femmes contre 40% il y a 10 ans ; deux tiers ont 60 ans et plus (67%) contre 57%.

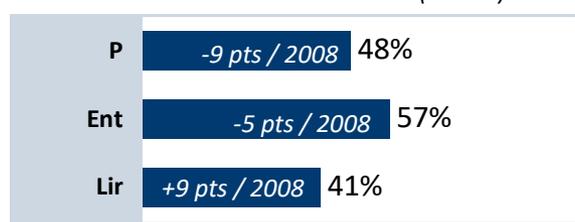
Le béarnais, l'appellation « phare » : deux tiers des locuteurs nomment la langue régionale « béarnais », comme en 2008.

Si, les bons niveaux de compréhension et d'écriture des locuteurs se sont maintenus en une décennie ou ont légèrement diminué, le niveau de lecture semble, quant à lui, s'être amélioré : 49% déclarent lire facilement ou assez facilement la langue contre 43% en 2008.

Mais des pratiques régulières, c'est-à-dire de tous les jours à au moins une fois par semaine, en baisse, sauf pour la lecture, plus fréquente, qui vient peut-être expliquer le meilleur niveau déclaré :

## Pratique régulière de la langue occitane par les locuteurs

Échantillon des locuteurs (N=149)



## Ce qu'il faut retenir : les constats globaux

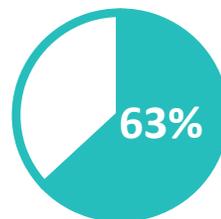
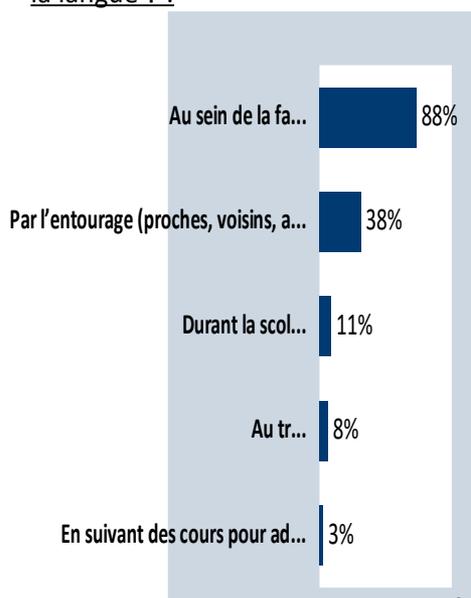
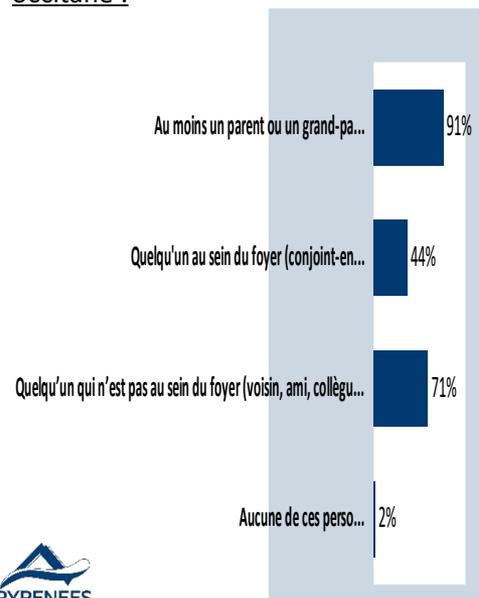
En parallèle, **deux tiers des locuteurs déclarent, qu'au fil du temps, leur pratique est en baisse** : 65% vs 60% en 2008 (a contrario, 6% utilisent la langue occitane de plus en plus souvent vs 12%).

Mais leur niveau linguistique et leur pratique en baisse ne semblent pas leur poser problème : **seuls 10% souhaitent se perfectionner dans cette langue**, contre près du double en 2008 : 18%.

Comme en 2008, **la famille reste le principal pilier dans l'apprentissage, avec des parents ou des grands-parents qui parlaient déjà la langue et qui l'ont transmise aux locuteurs d'aujourd'hui**, père et mère en tête.

Entourage des locuteurs parlant, ne serait-ce qu'un petit peu, la langue occitane :

Mode d'apprentissage des locuteurs : comment a-t-on appris la langue ? :



**Près des deux tiers des locuteurs (63%) disent avoir initié ou transmis la langue à leurs enfants** (mais pour 43%, il s'agissait de seulement quelques notions), contre 44% en 2008.

Les occasions de parler, entendre ou lire la langue occitane ne varient que peu par rapport à 2008 et reposent toujours principalement sur :

- **La famille ou les voisins / amis** en premier lieu (48%) **pour converser**, mais également lors de fêtes ou festivals (24%) et dans des lieux tels que les marchés ou les commerces (20%),
- **La famille et l'entourage proche** majoritairement (84%) **pour entendre** la langue, la radio (France Bleu Béarn en tête) étant reléguée loin derrière (23%).
- **Les articles dans les journaux** (87%) **comme support de lecture**.

**Avec 8%, l'utilisation d'Internet ou des réseaux sociaux** pour se connecter à des sites spécifiques liés à la langue occitane **reste minoritaire**, malgré une légère progression de 2 points en 10 ans.

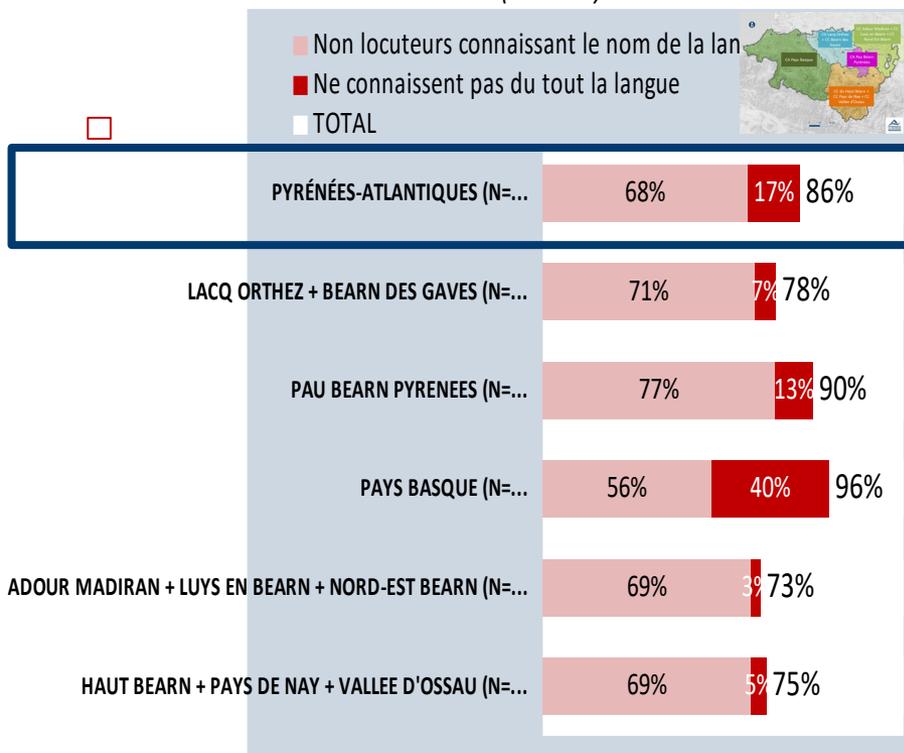
**Un attachement marqué à la dénomination utilisée pour parler de leur langue régionale** : alors que 73% des habitants n'ayant pas nommé la langue régionale qu'ils connaissent avec le terme « occitan » acceptent de la nommer ainsi, les locuteurs ne sont que 52% à aller dans ce sens, marquant un attachement fort à la dénomination locale qu'ils utilisent.

# Ce qu'il faut retenir : les constats globaux

## 5. Des non-locuteurs concentrés dans le Pays Basque mais également dans la communauté de communes de Pau Béarn Pyrénées

### Part des non locuteurs de la langue occitane dans le département

Échantillon total (N=1000)



**8 non-locuteurs ou habitants ne sachant pas nommer la langue régionale parlée dans le département sur 10 l'ont déjà entendue parler**, en famille mais également au marché ou dans certains commerces, à des fêtes ou festivals ou chez des amis ou voisins.

Ce taux revêt néanmoins de gros écarts :

- 89% de ceux qui ne parlent pas la langue mais qui savent lui donner un nom l'ont entendue parler. À noter que 43% de ces derniers ont au moins un parent ou un grand-parent qui parle ou parlait la langue (contre 91% des locuteurs)
- 46% de ceux qui ne la connaissent pas l'ont déjà entendue parler.

Une tendance à l'envie d'apprendre la langue : 12% des non locuteurs déclarent souhaiter s'initier ou apprendre l'occitan, soit près du double qu'il y a 10 ans (7%).

À l'inverse des locuteurs, les non occitanophones sont jeunes : 99% ont moins de 30 ans, 96% entre 30 et 44 ans.

## Ce qu'il faut retenir : les constats globaux

### 6. Un attachement à la langue occitane comparable à celui de 2008 : 55% des habitants le sont (+1 pt)

Mais ce taux global est marqué par de fortes disparités, tant sociodémographiques : **les plus âgés sont les plus attachés comme ceux résidant dans la partie orientale du département**, que linguistiques : **des locuteurs quasi-unaniment attachés à la langue qu'ils parlent**, à l'inverse des non locuteurs qui sont quand même près de la moitié à être dans ce cas.

#### % attachés à l'occitan

Moins de 45... 42%

45-59... 57%

60 ans ... 69%

Locut... 93%

Non locut... 47%

Lacq Orthez / Béarn des G... 58%

Pau Béarn Pyr... 51%

Pays Ba... 41%

Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est B... 69%

Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'O... 69%

### 7. Une bonne représentation de la langue occitane

Là aussi, peu d'évolutions en une décennie, l'occitan et les langues régionales de manière générale jouissent d'une bonne perception :

- **9 habitants sur 10 pensent que la disparition des langues régionales serait une perte culturelle** pour la France et ses régions,
- 89% des locuteurs estiment que connaître l'occitan leur permet de mieux connaître leur histoire,
- **Pour près de 8 personnes sur 10 (77%-78%), parler une langue régionale dès le plus jeune âge favorise ensuite l'apprentissage d'autres langues** d'une part et, d'autre part, **l'occitan est associé à des moments de convivialité**,
- **La culture occitane fait partie de l'identité de 45% des habitants** du département, résultat comparable à celui de 2008, avec les mêmes constats : cette culture est moins ancrée chez les plus jeunes, parmi les habitants du Pays Basque et les non locuteurs.
- Seuls 22% ne comprennent pas pourquoi certains apprennent aujourd'hui cette langue.
- **Et, pour trois quarts des habitants, apprendre la langue est un signe d'ouverture**, surtout chez les plus jeunes et les locuteurs.

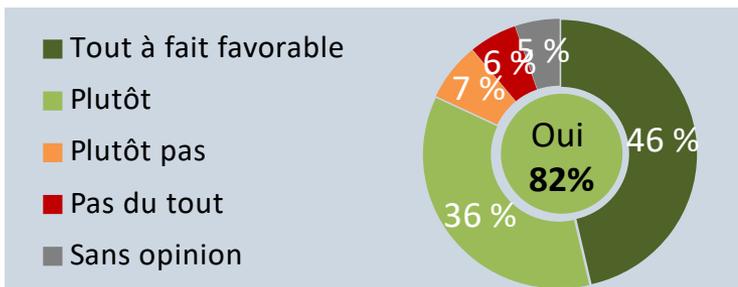
## Ce qu'il faut retenir : les constats globaux

### 8. Dans ce contexte, un intérêt à maintenir la langue occitane perçue par le plus grand nombre

**73% trouvent intéressant de maintenir l'occitan même si ce n'est pas une priorité** pour eux et 18% aimeraient même que la langue retrouve une place plus importante dans la vie de tous les jours. Seul 1% y est totalement réfractaire.

« Cette langue représente notre région, notre identité et notre patrimoine. Il faut que cela perdure pour les générations futures »

### 9. .... Et une opinion favorable à des actions publiques en faveur du maintien et du développement de l'occitan



**82% (-3 pts) sont favorables à des actions conduites par les collectivités publiques pour développer la langue régionale**, une opinion partagée sur tous les territoires (de 78% dans la Communauté d'Agglomération du Pays Basque à 87% dans les Communautés de Communes de Lacq Orthez / Béarn des Gaves), selon l'âge (77% à 84%) ou selon le niveau de locution (82% chez les non occitanophones et 85% parmi les autres).

Plus particulièrement, certaines actions sont jugées intéressantes :

- **Étoffer l'offre culturelle occitane** (théâtre, concert, festival...) pour 84%,
- **Développer l'enseignement scolaire occitan** pour 80% (86% chez les moins de 30 ans). Dans ce cas, 73% des foyers seraient prêts à ce que leurs enfants de moins de 18 ans suivent cet enseignement (dès la maternelle), d'autant que sur l'ensemble des foyers avec enfants de moins de 18 ans, seuls 13% suivent des cours d'occitan (-5 pts),
- **Proposer plus de formations pour adultes** : 79% (85% chez les 45-59 ans),
- Deux tiers se disent intéressés par un renforcement de la présence occitane dans les médias.

### **En résumé...**

**Des résultats globalement stables comparés à 2008, « Béarnais », appellation marquant une identité forte en Pyrénées-Atlantiques.**

**Des locuteurs comprenant plus de femmes qu'il y a 10 ans, dont la part de seniors augmente sensiblement et une pratique de la langue qui baisse au fil du temps.**

**La famille : mode principal d'apprentissage, le travail ou la scolarité étant relégués loin derrière.**

**Une bonne perception de la langue et une opinion publique majoritairement favorable à son maintien ou son développement.**

**Un attachement à la langue qui concerne toujours un peu plus de la moitié de habitants.**

# Ce qu'il faut retenir : focus sur les jeunes

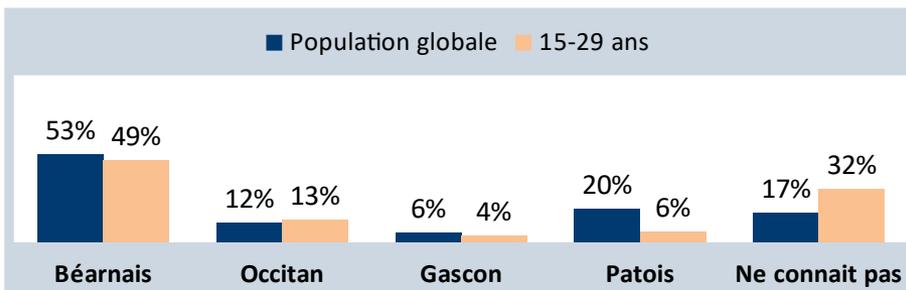
## Les jeunes (moins de 30 ans) : 19% de la population (-3 pts)

Les 15-29 ans sont plus présents en CA Pau Béarn Pyrénées et Pays Basque. 22% sont étudiants, 15% sans activité (chômage, recherche d'emploi...) mais 63% sont actifs. 58% ont vécu la totalité ou la plus grande partie de leur enfance en Pyrénées-Atlantiques ou département voisin.

Ils se caractérisent par une moindre connaissance des noms donnés à la langue régionale... :

### Nom donné à la langue régionale par les jeunes

Échantillon total (1000 – 15/29 ans = 206)



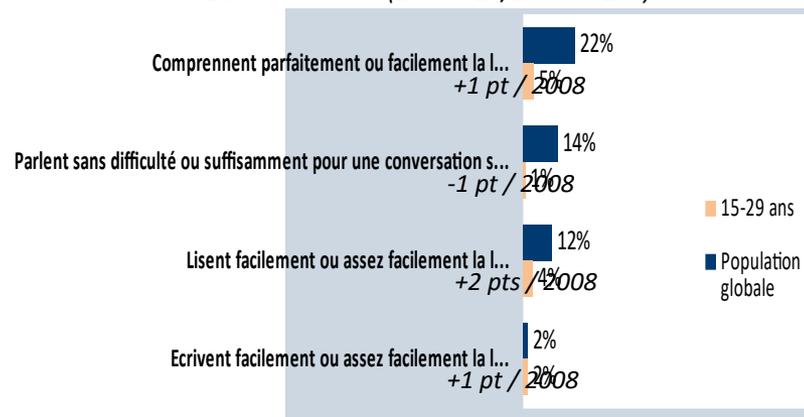
### ...Et ont moins de proximité avec la langue occitane :

Si 72% des non locuteurs ou non connaisseurs de la langue ont déjà entendu parler la langue (80% tous âges confondus), ils comptent moins de proches, **famille ou entourage proche, parlant ne serait-ce qu'un peu l'occitan** : 36% ont un parent ou un grand-parent parlant la langue (52% au global) et 31% n'ont aucune personne proche la pratiquant (21% toute population).

Leurs niveaux déclarés de compréhension, locution, lecture ou écriture se maintiennent à ceux de 2008 et restent confidentiels : seul 1% (2% il y a 10 ans) se déclare locuteur.

## Niveau linguistique déclaré des 15-29 ans

Échantillon total (1000 – 15/29 ans = 206)



Leur souhait de s'initier ou d'apprendre la langue n'est pourtant pas négligeable : 17% des non locuteurs y sont favorables (+3 pts vs 2008) et pour 80% des jeunes, l'apprentissage de la langue est un signe d'ouverture.

Ils sont d'ailleurs 86% (80% toute population confondue) à se dire intéressés par le développement de l'enseignement scolaire et 87% aimeraient que l'offre culturelle soit davantage étoffée.

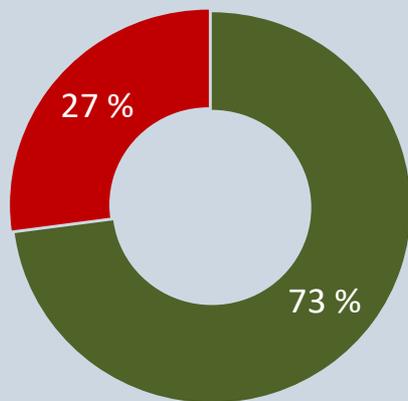
En revanche, comparés aux autres tranches d'âge, l'occitan bénéficie d'un moindre attachement à leurs yeux.



# Ce qu'il faut retenir : acceptation de l'utilisation du terme « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers d'oc en Pyrénées-Atlantiques

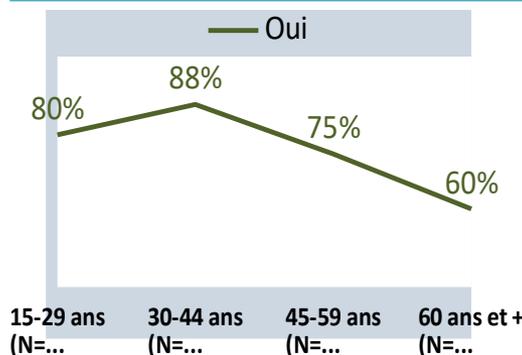
En cours de questionnaire, il a été demandé à ceux qui connaissaient la langue occitane mais qui ne la nommaient pas « occitan » (c'est-à-dire « béarnais », « patois », « gascon », « langue d'oc » ou autre) s'ils acceptaient d'utiliser la dénomination « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers en Pyrénées-Atlantiques :

■ Oui, acceptent d'utiliser le terme

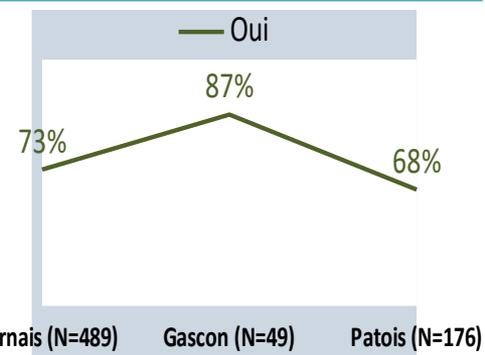


Si près de 3 habitants sur 4 s'accordent pour nommer « occitan » la langue régionale, certains y sont plus réfractaires : les plus âgés, ceux qui l'appellent « patois » et ceux résidant en Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn et le Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau.

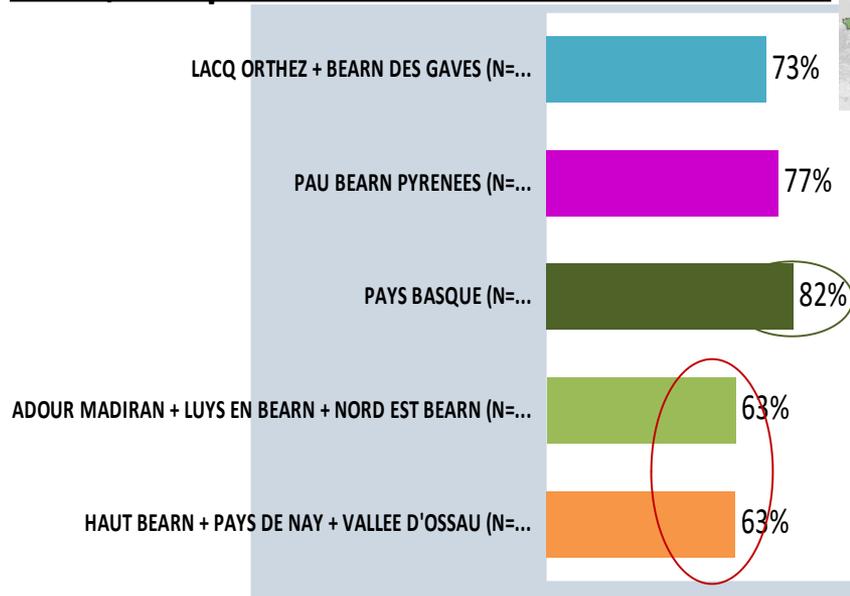
Taux d'acceptation selon l'âge



Taux d'acceptation selon la langue de référence



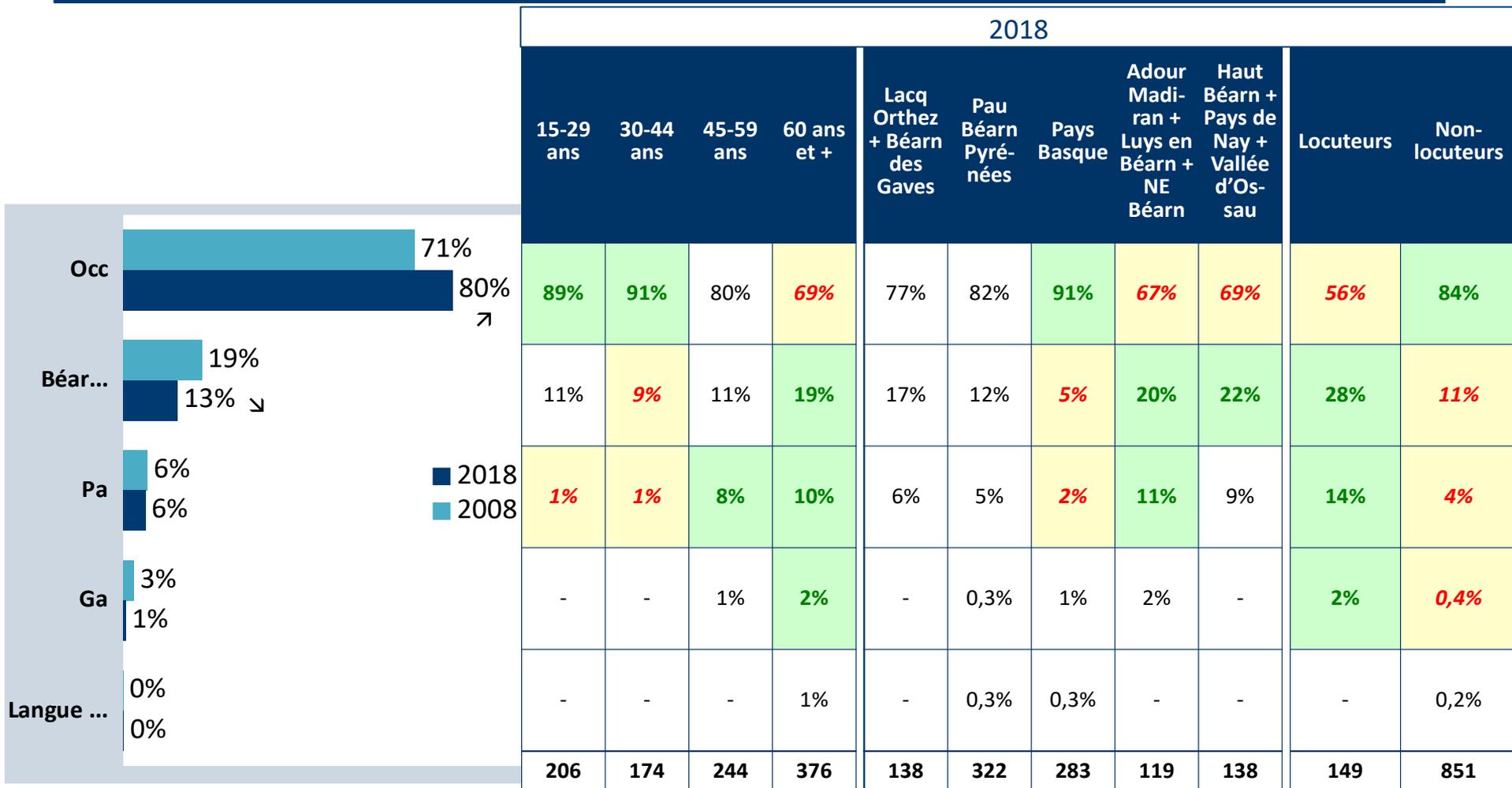
% oui, acceptent d'utiliser le terme « occitan »



# Ce qu'il faut retenir : acceptation de l'utilisation du terme « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers d'oc en Pyrénées-Atlantiques

## Dénomination de la langue occitane utilisée pour la fin du questionnaire

Base : échantillon total



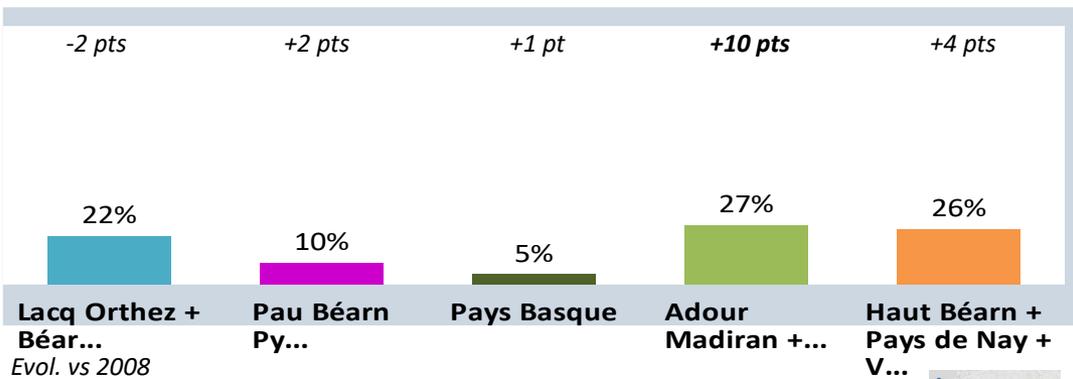
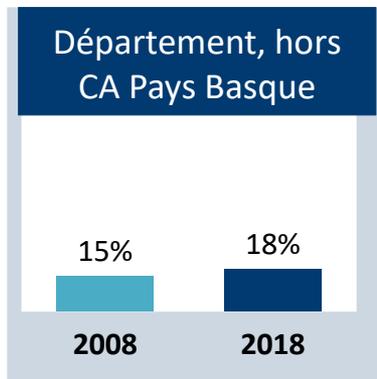
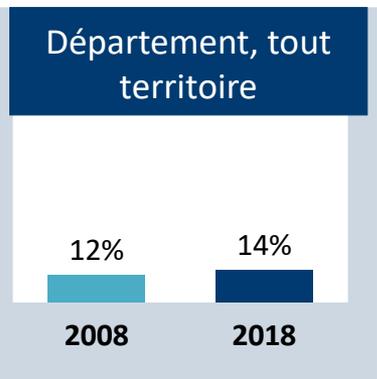
xx%

xx%

Résultat significativement supérieur ou inférieur au taux global

# Ce qu'il faut retenir : focus par territoire

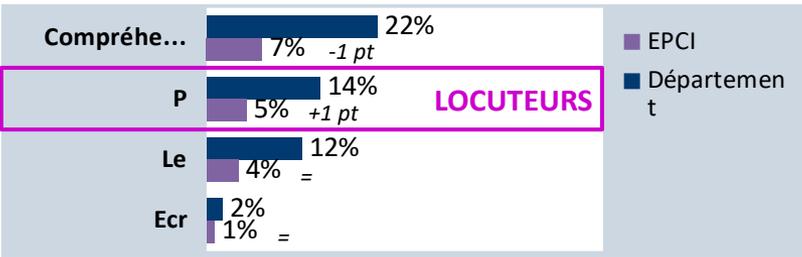
## Focus par territoire : rappel du taux de locuteurs (qui déclarent parler sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple)



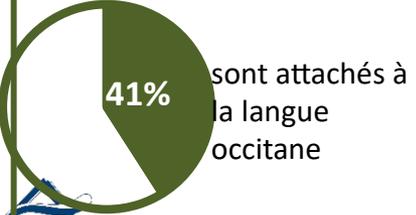
## Focus Communauté d'Agglomération Pays Basque – 28% de l'échantillon



Parce que le Pays Basque porte avant tout sa politique sur sa langue éponyme, **on trouve peu de locuteurs en occitan** : seulement 5%, en relative stabilité par rapport à 2008. En 2018, seulement 6% souhaitent l'apprendre ou s'y initier.



**Peu de proximité avec la langue : 4 habitants du Pays Basque (communes occitanophones) sur 10 ne savent pas donner un nom à la langue régionale occitane** (40% vs 17% au global), le terme « béarnais » est seulement cité par 21% et 16% la nomment « gascon » contre 6% tous territoires confondus.



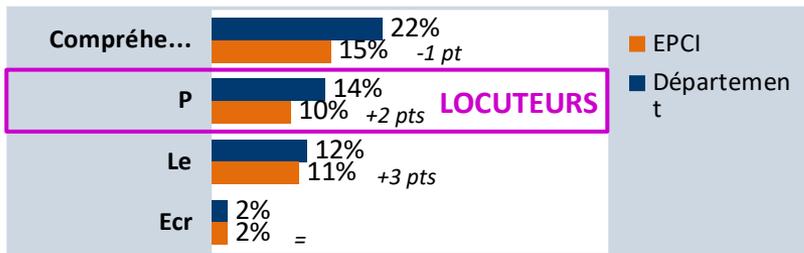
Malgré cette méconnaissance globale, **les habitants de ce territoire ont une bonne perception de la langue occitane**, avec néanmoins 2 critères moins fédérateurs : par rapport aux autres habitants du département, ils l'associent moins à des moments de festivités ou appartenant à leur culture. 8 sur 10 sont favorables à des actions publiques pour son maintien ou son développement, et, parmi les parents intéressés par le développement de son enseignement à l'école (79%), deux tiers sont même prêts à ce que leur enfant le suive durant sa scolarité.

# Ce qu'il faut retenir : focus par territoire



## Focus Communauté d'Agglomération Pau Béarn Pyrénées – 32% de l'échantillon

« Béarnais » est de loin l'appellation la plus donnée à la langue régionale : 62%, suivi du « patois », utilisé par 19% des habitants de ce territoire.



Le taux de locuteurs est en retrait par rapport à la moyenne régionale : 10% vs 14%, mais gagne 2 points par rapport à 2008. C'est surtout le taux d'habitants sachant lire facilement ou assez facilement la langue qui s'accroît le plus en 10 ans. À noter que ce territoire comporte plus de jeunes que la moyenne départementale (23% vs 19%).

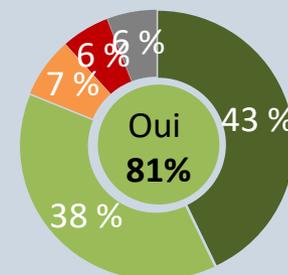
D'ailleurs, parmi les locuteurs, si l'apprentissage de la langue est majoritairement issu de la famille (67%), ce mode de transmission est nettement moins cité que la moyenne départementale (88%) au profit d'un apprentissage par l'école : 24% vs 11% au global.

Mais seuls 8% des foyers avec enfants de moins de 18 ans déclarent qu'ils suivent des cours d'occitan (13% tous territoires confondus).

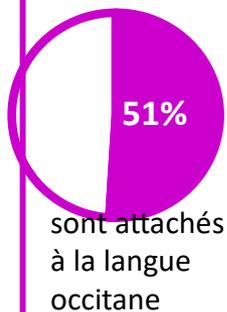
Ce territoire est caractérisé par des habitants ayant moins de parents ou grands-parents parlant, ou ayant parlé, ne serait qu'un peu, l'occitan (44% vs 52% au global). Mais cette langue est bien présente puisque 86% des non locuteurs ou non connaisseurs de la langue régionale l'ont déjà entendue parler (contre 80% tous EPCI confondus), mais moins dans le cadre de leur famille et plus lors de fêtes ou rassemblements.

8 sur 10 sont favorables à des actions conduites par les collectivités publiques pour maintenir ou développer la langue.

- Tout à fait favorable
- Plutôt
- Plutôt pas
- Pas du tout
- Sans opinion



vs 82% en 2008



51% sont attachés à la langue occitane

Les habitants de ce territoire ont un intérêt pour apprendre la langue plus marqué qu'ailleurs : 15% souhaitent se perfectionner ou s'y initier (12% tous territoires confondus).

De manière globale, ils affichent une bienveillance à l'égard des langues régionales en général, et de la langue occitane en particulier, bien que la culture de cette dernière ne fasse partie de leur identité que pour 45% d'entre eux et qu'ils ne sont que 51% à déclarer y être attachés.

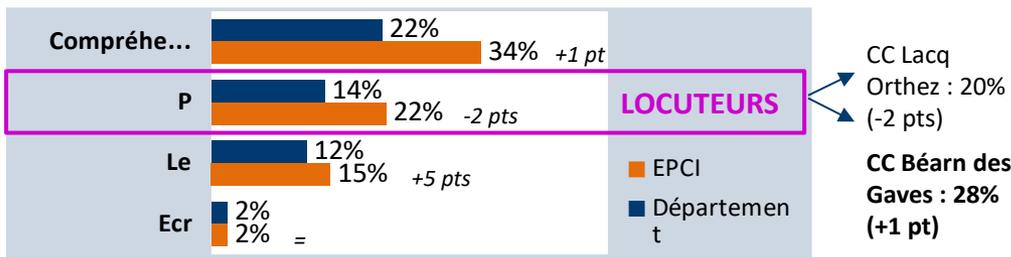
# Ce qu'il faut retenir : focus par territoire



## Focus Communauté de Communes Lacq Orthez / Béarn des Gaves – 14% de l'échantillon

**Une proximité avec la langue marquée : 72% des habitants de ce territoire ont vécu la totalité ou la plus grande partie de leur enfance en Pyrénées-Atlantiques ou département voisin (59% tous territoires confondus) et 62% ont ou avaient au moins un parent ou grand-parent parlant, ne serait-ce qu'un peu, la langue (52% au global).** 86% des non locuteurs ou non connaisseurs de la langue régionale l'ont déjà entendue parler (80% tous EPCI confondus), dont 39% souvent.

**La représentation de la langue régionale parlée dans leur département est très majoritairement tournée vers l'appellation « béarnais » :** 69% la nomme ainsi, « patois » est cité par 25%, les autres dénominations étant loin derrière.



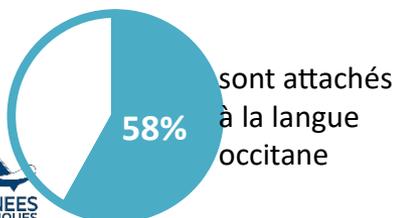
**Le taux de locuteurs est largement supérieur à la moyenne régionale : 22% vs 14%, malgré une légère baisse de 2 points par rapport à 2008.** C'est surtout l'EPCI de Béarn des Gaves qui dénombre le plus d'occitanophones (28%). La culture orale est très ancrée dans ce territoire avec un tiers qui déclare bien comprendre la langue. Le niveau de lecture gagne 5 pts en 10 ans (15%) tandis que l'écriture stagne à 2%.

Bien que 53% des locuteurs de ce territoire disent utiliser l'occitan de moins en moins souvent, 40% le font de façon stable (28% tous EPCI confondus).

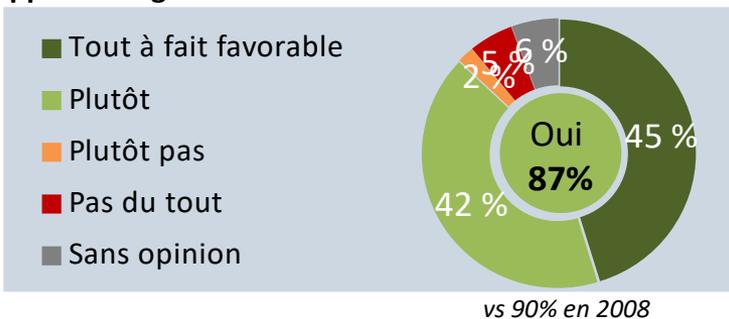
**La famille est de loin, voire quasi-exclusivement, le mode de transmission de la langue :** 97% des locuteurs l'ont appris par ce biais. Pourtant, les occasions de la parler aujourd'hui se font plus avec les voisins, amis ou dans les marchés, commerces qu'en famille.

Alors que le territoire compte plus de familles que dans d'autres territoires, seuls 5% des parents déclarent que leurs enfants suivent des cours d'occitan (13% tous territoires confondus). 9% des non locuteurs souhaitent néanmoins s'initier à la langue (+4 pts).

**Près de 9 habitants sur 10 sont favorables à des actions conduites par les collectivités publiques pour maintenir ou développer la langue.**



Parce qu'on y dénombre plus de locuteurs, les habitants de ce territoire défendent toutes les valeurs de la langue, notamment en lui reconnaissant une fonction identitaire forte et un côté convivial.



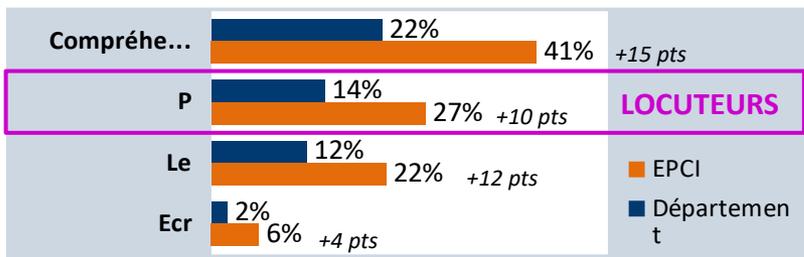
# Ce qu'il faut retenir : focus par territoire



## Focus Communauté de Communes Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn – 12% de l'échantillon

« Béarnais », dénomination la plus utilisée pour désigner la langue régionale d'oc en Pyrénées-Atlantiques : 65% l'appellent ainsi, mais « patois » est également utilisé par 31% des habitants (20% en moyenne). À noter que ce territoire est composé à 38% de 60 ans et plus.

La langue occitane fait partie de leur quotidien : 70% des habitants de ce territoire ont vécu la totalité ou la plus grande partie de leur enfance en Pyrénées-Atlantiques ou département voisin (59% tous territoires confondus) et 62% ont ou avaient au moins un parent ou grand-parent parlant, ne serait-ce qu'un peu, la langue (52% au global). Quasiment tous les non locuteurs ou non connaisseurs de la langue régionale (95%) l'ont déjà entendu parler (80% tous EPCI confondus), dont 40% souvent.



CC Adour Madiran

: base faible

CC Luys en Béarn : 39% (+19 pts)

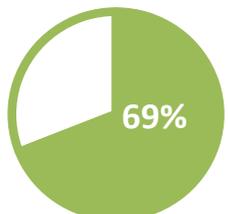
Nord-Est Béarn : 16% (+2 pts)

Le taux de locuteurs est très largement supérieur à la moyenne régionale : 27% vs 14%, grâce à une progression de 10 pts en une décennie, une hausse portée par la CC des Luys en Béarn. De la même manière, les niveaux de compréhension, lecture ou même écriture progressent tous, de 4 à 15 points.

Ils sont pourtant 70% à déplorer utiliser de moins en moins la langue au fil du temps.

94% des locuteurs ont appris la langue par leur famille et c'est aussi essentiellement au sein de ce giron qu'ils la parlent.

Pour perpétuer cette tradition, 87% des parents intéressés par le développement de l'enseignement de la langue seraient prêts à ce que leurs enfants suivent ces cours (73% tous EPCI confondus). Et au sein des foyers avec enfants de moins de 18 ans, 21% suivent déjà des cours (13% au global). En parallèle, 14% des non-locuteurs souhaitent s'initier à la langue (+9 pts).



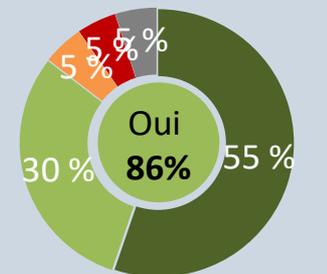
sont attachés à la langue occitane

Sans surprise, ils sont nombreux à déclarer que la culture occitane fait partie de leur identité (61%) mais également à y être fortement attachés.

Près de 9 habitants sur 10 sont favorables à des actions conduites par les collectivités publiques pour maintenir ou développer la langue.

1 habitant sur 4 souhaite même que la langue retrouve une place importante quotidiennement (25% vs 18% au global).

■ Tout à fait favorable  
■ Plutôt  
■ Plutôt pas  
■ Pas du tout  
■ Sans opinion



vs 89% en 2008

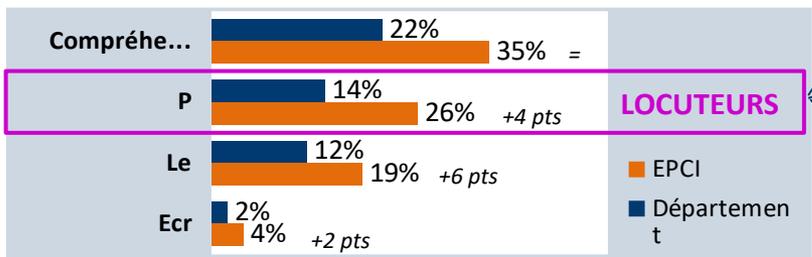
# Ce qu'il faut retenir : focus par territoire



## Focus Communauté de Communes Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau – 14% de l'échantillon

Proche des caractéristiques des EPCI Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn, **ce territoire met aussi en avant la dénomination « béarnais », nom donné par 70% des habitants à la langue régionale parlée dans leur département**, suivi du « patois », cité par 22%.

**71% des habitants de ce territoire ont vécu la totalité ou la plus grande partie de leur enfance en Pyrénées-Atlantiques** ou département voisin (59% tous territoires confondus) et **65% ont ou avaient au moins un parent ou grand-parent parlant, ne serait-ce qu'un peu, la langue** (52% au global). 94% des non locuteurs ou non connaisseurs de la langue régionale l'ont déjà entendue parler (80% tous EPCI confondus), dont 42% régulièrement.

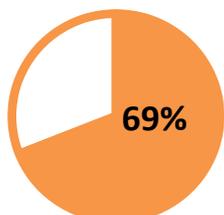


CC Haut Béarn : 26% (-2 pts)  
 CC Pays de Nay : 24% (+10 pts)  
 CC Vallée d'Ossau : 29% (+7 pts)

**Le taux de locuteurs est très largement supérieur à la moyenne régionale : 26% vs 14%, en progression de 4 pts par rapport à 2008**, une amélioration que l'on retrouve au sein des CC du Pays de Nay ou Vallée d'Ossau. Les niveaux de lecture ou d'écriture progressent également, de 2 à 6 points. Mais, 70% déclarent de moins en moins utiliser la langue au fil du temps.

**92% des locuteurs ont appris la langue par leur famille, et ils continuent de la parler dans ce cadre-là.**

Comme leurs voisins au Nord-Est (Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn), 84% des parents intéressés par le développement de l'enseignement de la langue seraient prêts à ce que leurs enfants suivent ces cours (73% tous EPCI confondus). Et 30% suivent déjà des cours d'occitan (13% au global). En parallèle, 16% des non locuteurs souhaitent apprendre la langue (+4 pts).

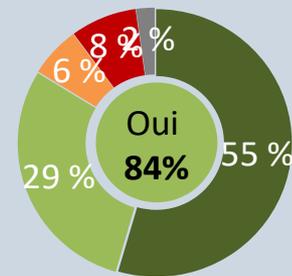


Pour 59% d'entre eux, la culture occitane fait partie de leur identité.

69% sont attachés à la langue occitane

**Plus de 8 habitants sur 10 sont favorables à des actions conduites par les collectivités publiques pour maintenir ou développer la langue.**

- Tout à fait favorable
- Plutôt
- Plutôt pas
- Pas du tout
- Sans opinion



vs 87% en 2008

100%

*Structure de l'échantillon*

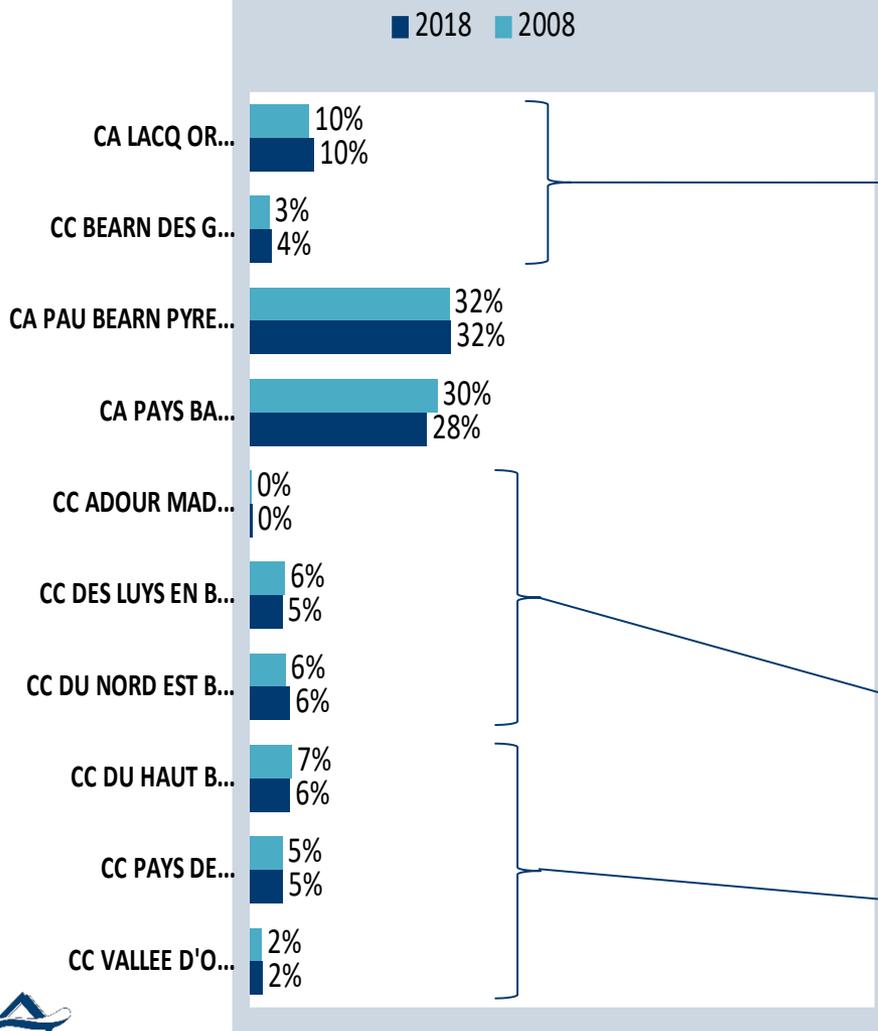


# Structure de l'échantillon : EPCI et communes de résidence représentées

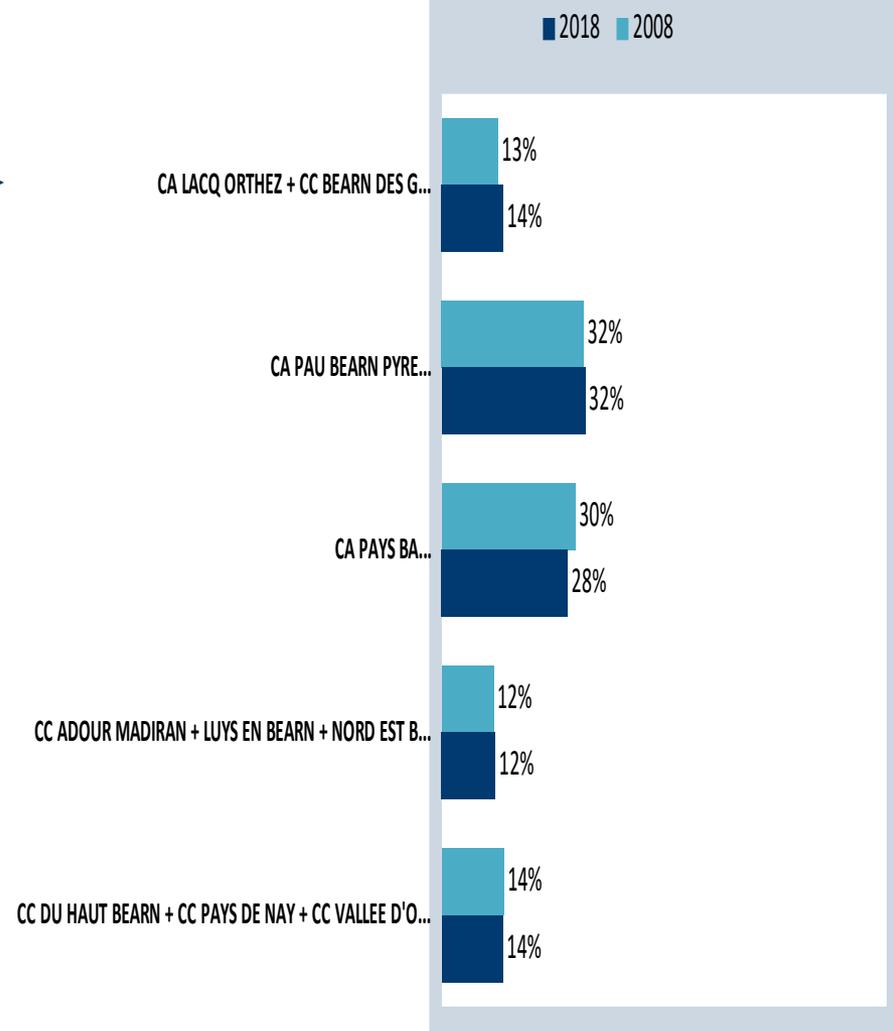
N 2008 : 2002 / 2018 : 1000



## EPCI détaillés

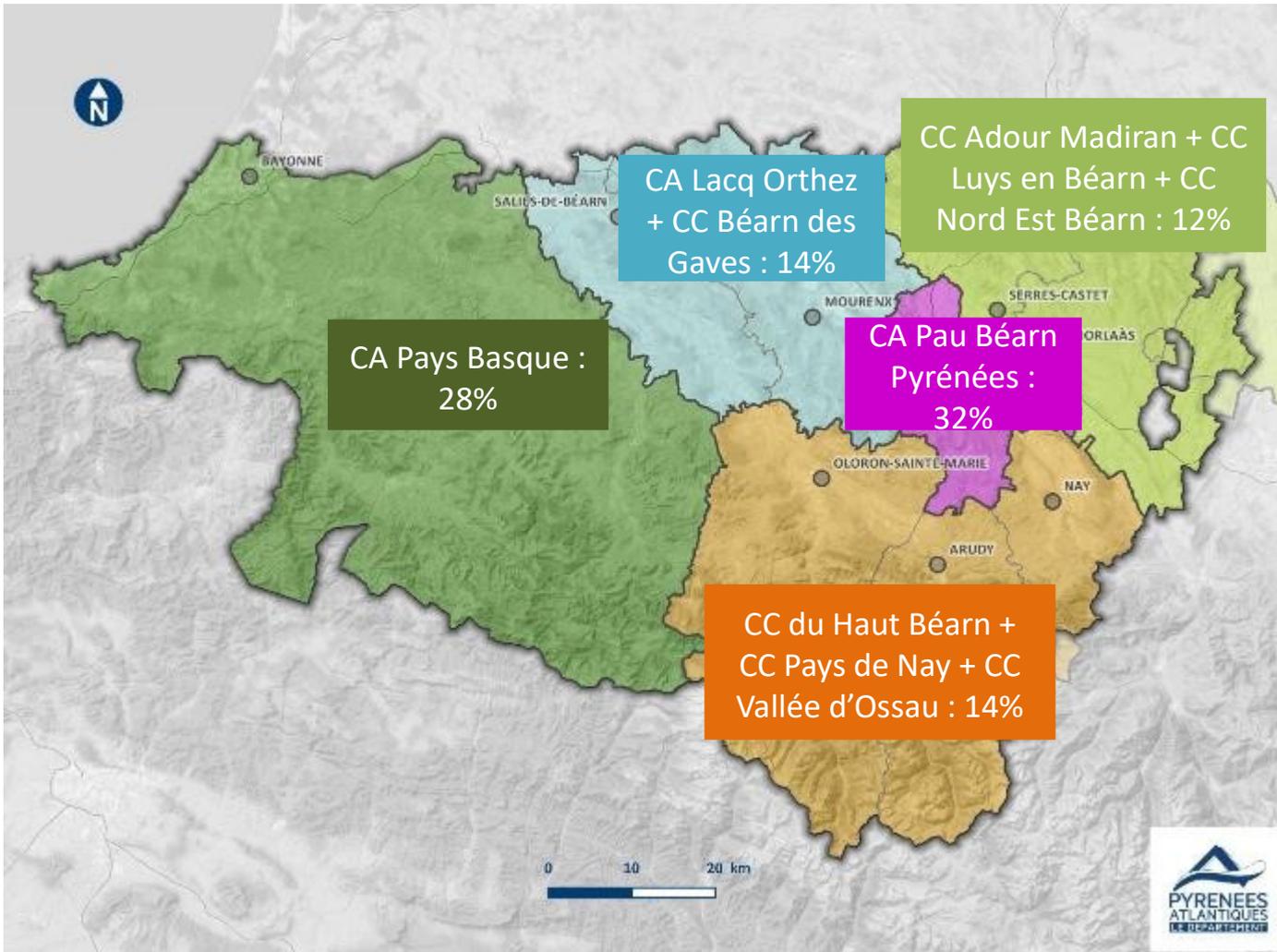


## EPCI regroupés



# Structure de l'échantillon : poids des EPCI dans l'échantillon

Cartographie 2018 des EPCI et leur poids dans l'échantillon – Population des 15 ans et plus



# Structure de l'échantillon : EPCI et communes de résidence représentées

(1/2)	CA LACQ ORTHEZ + CC BEARN DES GAVES
ABITAIN	1
ABOS	1
ARGAGNON	1
ARTHEZ DE BEARN	3
ARTIX	8
AUDAUX	1
AUTEVIELLE ST MARTIN BIDEREN	1
BAIGTS DE BEARN	2
BALANSUN	1
BELLOCQ	2
BÉRENX	1
BIRON	1
BONNUT	1
BUGNEIN	1
CARDESSE	1
CARRESSE CASSABER	1
CASTEIDE CANDAU	1
CASTETBON	1
CASTETIS	1
CASTETNAU CAMBLONG	1
CESCAU	1
CHARRE	1
ESCOS	1
GURS	1
HAGETAUBIN	1
LAA MONDRANS	1
LABASTIDE CEZERACQ	1
LABASTIDE MONREJEAU	2
LABASTIDE VILLEFRANCHE	1
LACQ	2
LAGOR	2
LAHONTAN	1
LAHOURCADE	1
LANNEPLAA	1
LÉREN	1
LOUBIENG	1
LUCQ DE BEARN	2
MASLACQ	1
MESPLEDE	1
MONEIN	9

(2/2)	CA LACQ ORTHEZ + CC BEARN DES GAVES
MONT	2
MOURENX	12
NAVARENX	2
ORTHEZ	29
PARBAYSE	1
PARDIES	2
PUYO	1
RAMOUS	1
SALIES DE BEARN	11
SALLES MONGISCARD	1
SALLESPISSE	1
SARPOURENX	1
SAULT DE NAVAILLES	2
SAUVETERRE DE BEARN	3
ST BOES	1
SUS	1
SUSMIOU	1
TARSACQ	1
URDES	1
VIELLESEGURE	1
<b>Total</b>	<b>138</b>

	CA PAYS BASQUE
ANGLLET	79
BARDOS	4
BAYONNE	102
BIARRITZ	46
BIDACHE	3
BOUCAU	16
CAME	2
GUICHE	2
LA BASTIDE CLAIRENCE	3
LAHONCE	5
MOUGUERRE	9
SAMES	1
URCUIT	4
URT	3
VILLEFRANQUE	4
<b>Total</b>	<b>283</b>

	CA PAU BEARN PYRENEES
ARBUS	2
ARESSY	1
ARTIGUELOUTAN	2
ARTIGUELOUVE	2
AUBERTIN	1
AUSSEVIELLE	1
BILLERE	29
BIZANOS	9
BOSDARROS	2
BOUGARBER	1
DENGUIN	3
GAN	10
GELOS	7
IDRON	10
JURANCON	15
LAROIN	2
LEE	2
LESCAR	20
LONS	23
MAZERES LEZONS	4
OUSSE	3
PAU	161
POEY DE LESCAR	2
RONTIGNON	2
SENDETS	2
SIROS	1
ST FAUST	1
UZEIN	3
UZOS	1
<b>Total</b>	<b>322</b>

# Structure de l'échantillon : EPCI et communes de résidence représentées

(1/2)	CC ADOUR MADIRAN + LUYS EN BEARN + NORD EST BEARN
ANDOINS	2
ARZACQ ARRAZIGUET	2
ASTIS	1
AUBIN	1
AURIAC	1
BALIRACQ MAUMUSSON	1
BARINQUE	1
BARZUN	1
BEDEILLE	1
BERNADETS	1
BOUEILH BOUEILHO LASQUE	1
BOURNOS	1
BUROS	2
CABIDOS	1
CARRERE	1
CASTETPUGON	1
COSLEDAA LUBE BOAST	1
DOUMY	1
ESCOUBES	1
ESLOURENTIES DABAN	1
ESPOEY	2
GABASTON	1
GARLEDE MONDEBAT	1
GARLIN	3
GAROS	1
GER	4
GOMER	1
HIGUERES SOUYE	1
HOURS	1
LABATMALE	1
LALONGUE	1
LAMAYOU	1
LASCLAVERIES	3
LEMBEYE	2
LIMENDOUS	1
LIVRON	1
LOMBIA	1
LOURENTIES	1

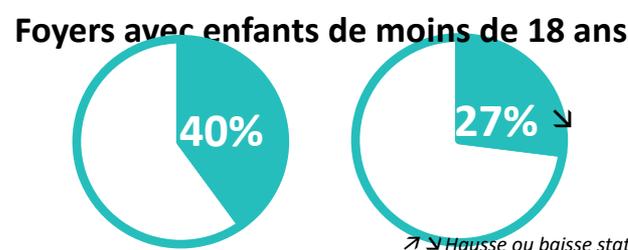
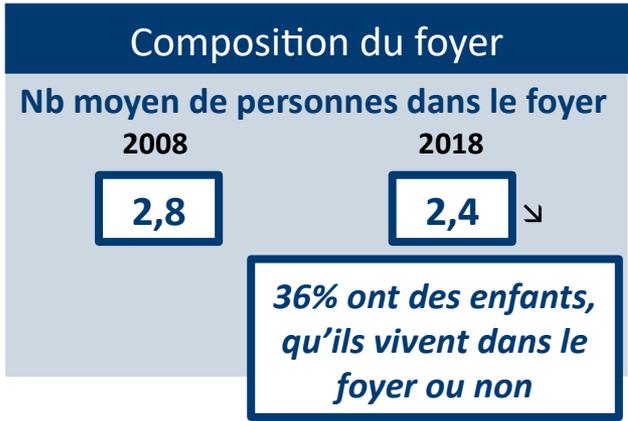
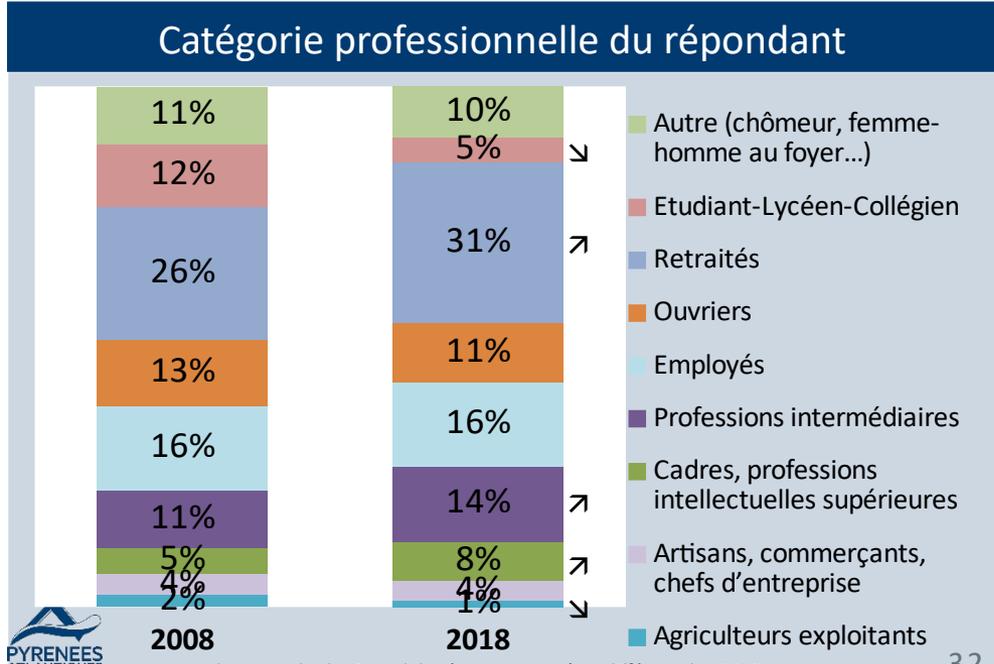
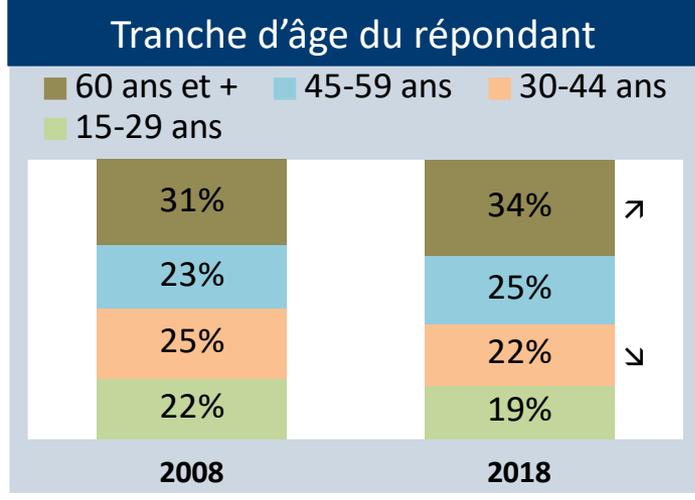
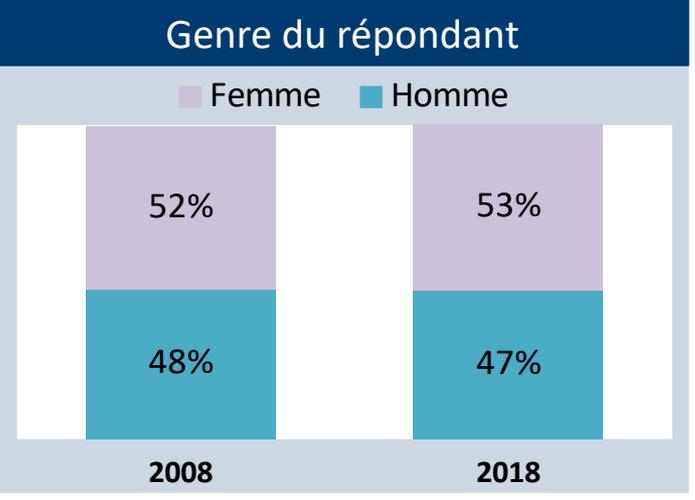
(2/2)	CC ADOUR MADIRAN + LUYS EN BEARN + NORD EST BEARN
LUCGARIER	1
MALAUSSANNE	1
MASPIE LALONQUERE JUILLACQ	1
MAUCOR	1
MAZEROLLES	2
MOMAS	1
MONASSUT AUDIRACQ	1
MONTANER	1
MONTARDON	4
MORLAAS	11
MORLANNE	1
NAVAILLES ANGOS	3
NOUSTY	2
OUILLOU	1
POMPS	1
PONSON DESSUS	1
PONTACQ	5
SAUVAGNON	8
SEDZE MAUBECQ	1
SEDZERE	1
SERRES CASTET	7
SERRES MORLAAS	1
SEVIGNACQ	1
SIMACOURBE	1
SOUMOULOU	6
ST CASTIN	1
ST JAMMES	1
ST LAURENT BRETAGNE	1
THEZE	1
VIGNES	1
<b>Total</b>	<b>119</b>

(1/2)	CC DU HAUT BEARN + CC PAYS DE NAY + CC VALLEE D'OSSAU
AGNOS	3
ANCE FEAS	1
ANGAIS	2
ARAMITS	1
AREN	1
ARETTE	2
ARROS DE NAY	1
ARTHEZ D ASSON	1
ARUDY	5
AŞASP ARROS	1
ASSAT	4
ASSON	4
ASTE BEON	1
BALIROS	1
BAUDREIX	1
BEDOUS	1
BENEJACQ	2
BEOST	1
BESCAT	1
BEUSTE	1
BIDOS	2
BIELLE	1
BOEIL BEZING	2
BORDERES	1
BORDES	5
BOURDETTES	1
BRUGES CAPBIS MIFAGET	3
BUZIET	1
BUZY	2
COARRAZE	5
EAUX BONNES	1
ESCOUT	1
ESQUIULE	1
ESTOS	1
GERONCE	1
GEUS D OLORON	1
GÖES	1
GURMENCON	1
HAUT DE BOSDARROS	1
HERRERE	1

(2/2)	CC DU HAUT BEARN + CC PAYS DE NAY + CC VALLEE D'OSSAU
IGON	3
ISSOR	1
IZESTE	1
LAGOS	1
LARUNS	2
LASSEUBE	5
LASSEUBETAT	1
LEDEUX	2
LEES ATHAS	1
LESTELLE BETHARRAM	2
LOUVIE JUZON	2
MIREPEIX	2
MONTAUT	2
MOUMOUR	2
NARCASTET	1
NAY	7
OGEU LES BAINS	2
OLORON STE MARIE	25
PARDIES PIETAT	1
PRECHACQ JOSBAIG	1
PRECILHON	1
REBENACQ	1
SEVIGNACQ MEYRACQ	1
ST VINCENT	1
STE COLOME	1
VERDETS	1
<b>Total</b>	<b>138</b>

# Structure de l'échantillon : genre, âge, catégorie professionnelle et composition du foyer

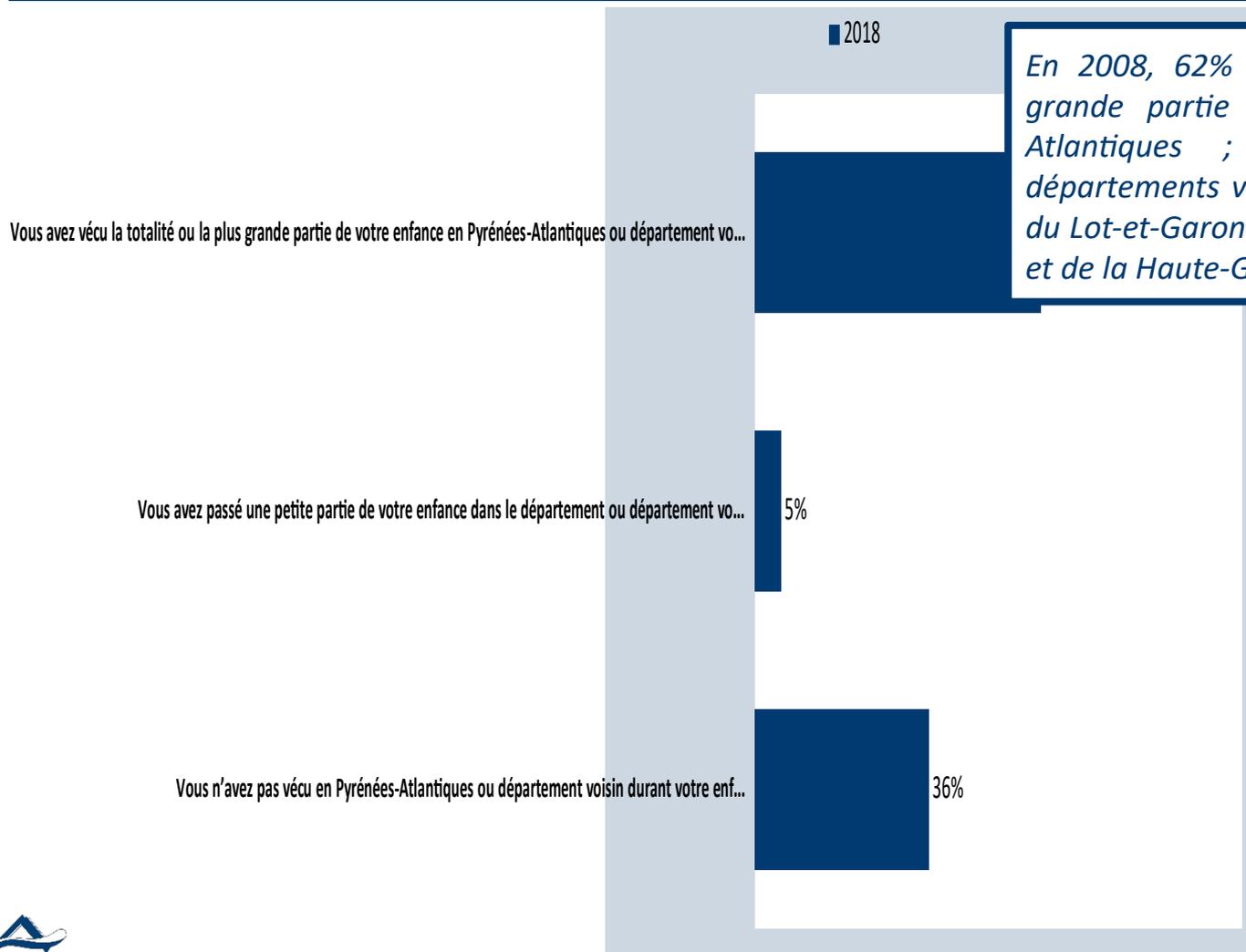
N 2008 :  
2002 / 2018 :  
1000



# Structure de l'échantillon : enfance passée en Pyrénées-Atlantiques

## Q11. Tout d'abord, diriez-vous que... ?

Base : 1000 – question posée différemment en 2008



*En 2008, 62% déclaraient avoir passé la plus grande partie de leur enfance en Pyrénées-Atlantiques ; 72% en y cumulant les départements voisins des Landes, de la Gironde, du Lot-et-Garonne, du Gers, des Hautes-Pyrénées et de la Haute-Garonne.*

Six habitants sur 10 (59%) ont vécu la plus grande partie de leur enfance dans le département des Pyrénées-Atlantiques ou département voisin (71% parmi les ouvriers).

Près de 4 sur 10 (36%), au contraire, n'y ont pas du tout vécu.

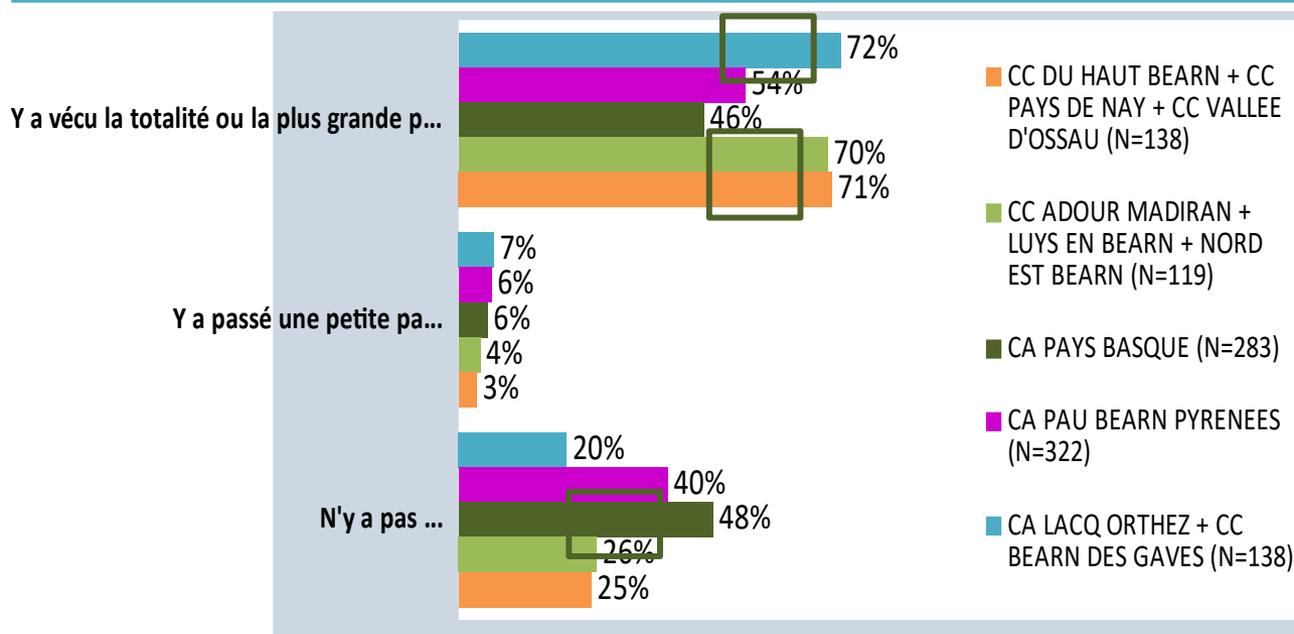
Ces proportions diffèrent sensiblement selon la zone d'habitation comme en témoigne le graphique page suivante.

# Structure de l'échantillon : enfance passée en Pyrénées-Atlantiques

Q11. Tout d'abord, diriez-vous que... ?

Base : 1000 – question posée différemment en 2008

Part de l'enfance passée en Pyrénées-Atlantiques ou département voisin selon le territoire de résidence



Les habitants des territoires orientaux du département (Lacq Orthez / Béarn des Gaves, Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn et Haut-Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau) sont les plus nombreux à avoir vécu la totalité ou la quasi-totalité de leur enfance en Pyrénées-Atlantiques ou département voisin : 70 à 72%.

Au sein de l'EPCI Béarn des Gaves, ce taux grimpe même à 76%.

Les habitants du Pays Basque sont quasiment autant nombreux à y avoir été durant leur enfance : 46%, que pas du tout : 48% n'y ont pas vécu leur enfance.

% significativement supérieur au taux global

100%

*Usage de la langue occitane*



# Dénomination des langues régionales parlées en Pyrénées-Atlantiques

Échantillon total

## Q12. Vous, comment appelez-vous cette langue régionale ?

Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles

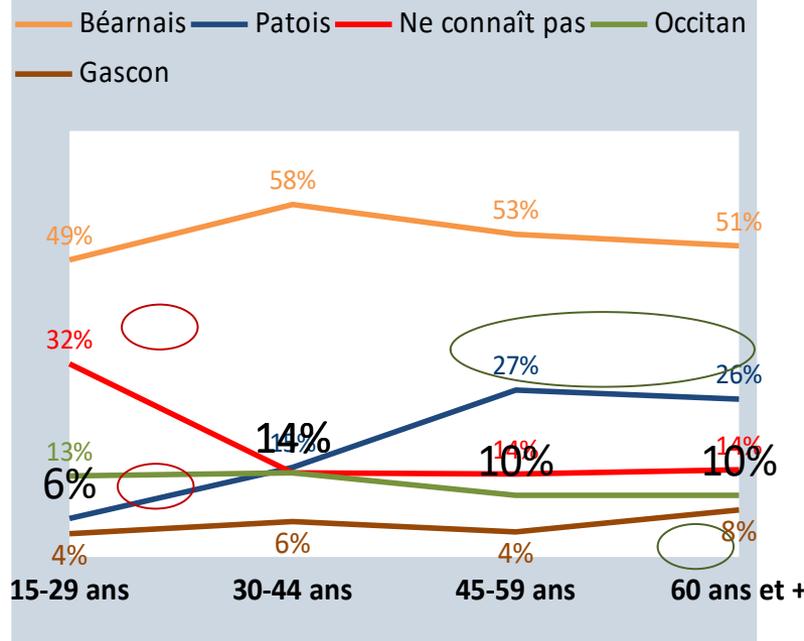
Base : 1000 – Pas de comparaison avec 2008 : question différente

Les 822 répondants connaissant la langue ont donné 905 appellations différentes, soit, en moyenne, 1,1 dénomination



Autres : Bigourdan, le Palois, notre langue de noste

## Appellation selon l'âge



Avec 53%, la dénomination « béarnais » arrive largement en tête des dénominations données à la langue régionale, sans réelle distinction selon l'âge.

« Patois », avec 20% de citations, est le 2<sup>ème</sup> terme qui désigne l'occitan pour les habitants interrogés, une appellation bien plus ancrée chez les 45 ans et plus (27%) que chez les plus jeunes (6%).

Ces derniers sont près d'un tiers (32%) à déclarer ne pas connaître la langue régionale contre 14% chez leurs aînés.

À noter que l'occitan, cité par 12% des interrogés, l'est davantage au sein des PCS Cadres (19%) ou Chefs d'entreprises (21%).

# Dénomination des langues régionales parlées en Pyrénées-Atlantiques

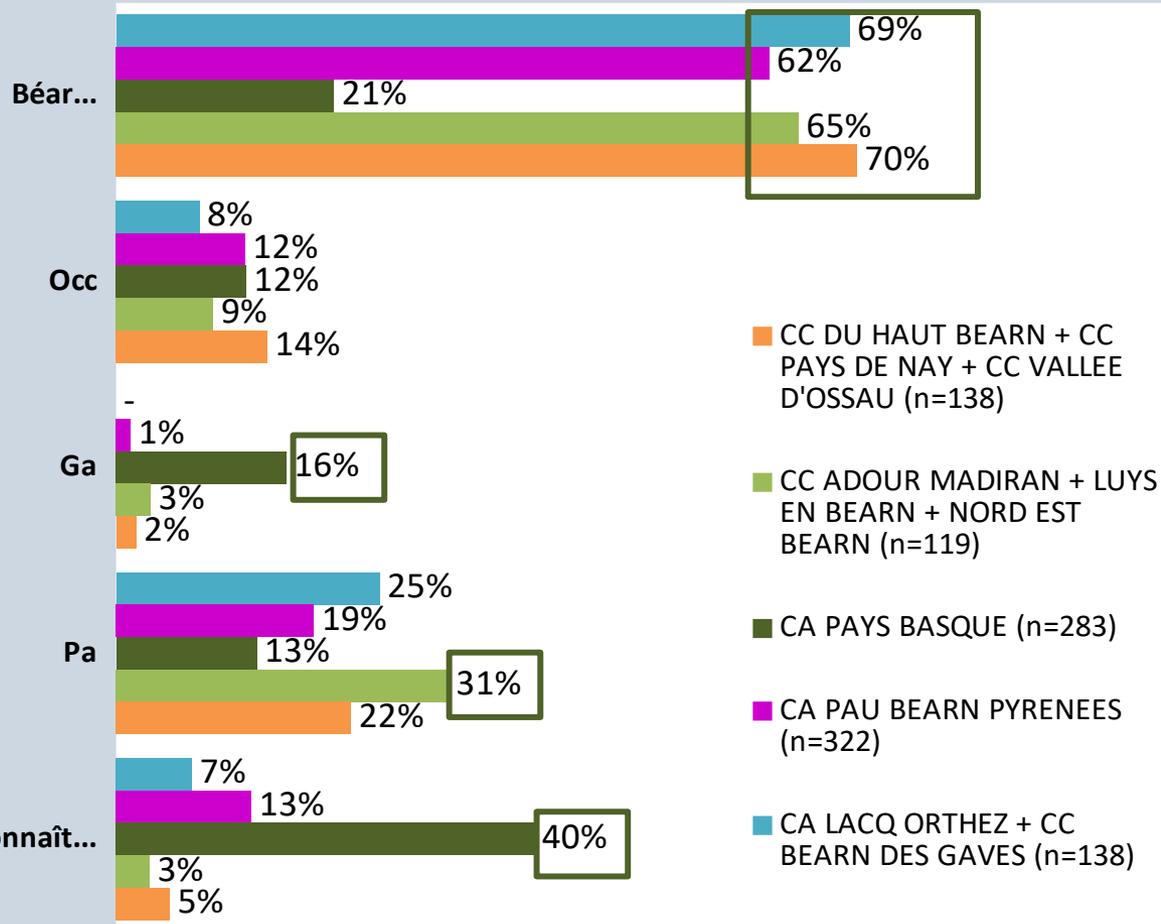
Q12. Vous, comment appelez-vous cette langue régionale ?

*Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles*

*Base : 1000 – Pas de comparaison avec 2008 : question différente*



## Appellation selon le territoire



62% à 65% des résidents des EPCI Pau Béarn Pyrénées et Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn qualifient la langue régionale de leur département de « béarnais ». Dans cette dernière zone, le terme « patois » est néanmoins prépondérant avec 31% de citations (39% en CC des Luys en Béarn).

« Béarnais » est de loin l'appellation la plus ancrée en territoires Lacq Orthez / Béarn des Gaves et Haut-Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau : environ 70% optent pour ce nom (78% en CC Béarn des Gaves).

Sans surprise, les habitants du Pays Basque sont significativement plus nombreux à ne pas connaître la langue occitane ; dans le cas inverse, 21% l'appellent « béarnais » et 16% « gascon ».

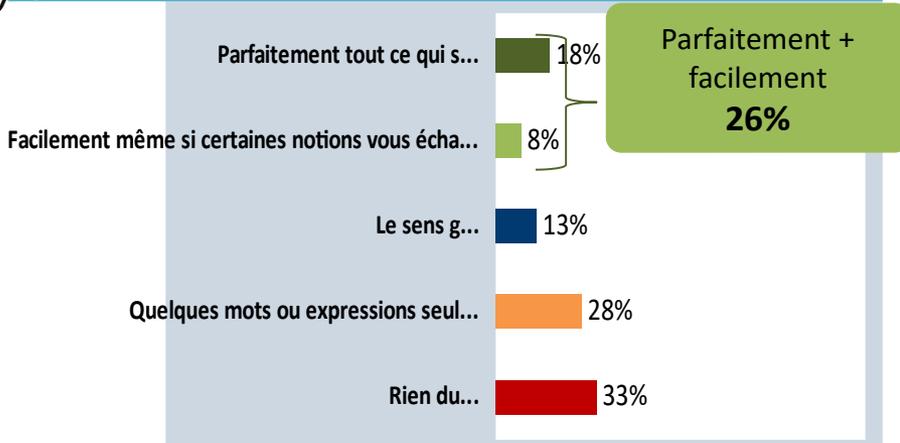
Base de calcul : ceux qui ont cité au moins une dénomination de la langue occitane = 83% de l'échantillon

# Niveau déclaré des habitants en langue occitane

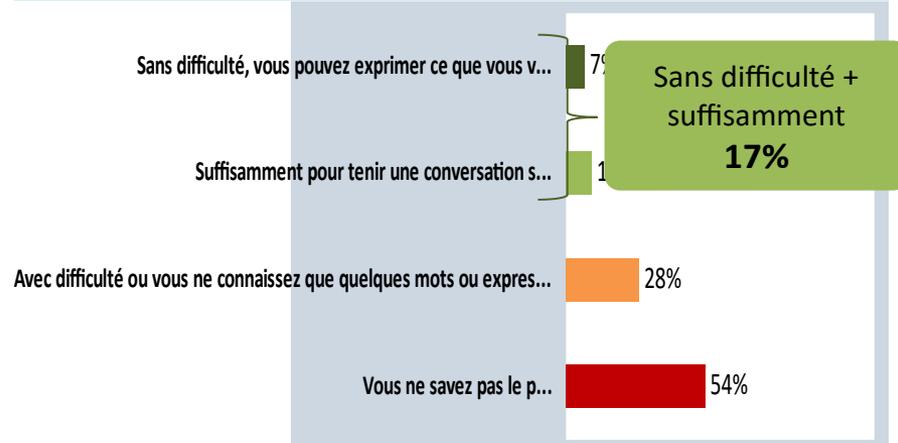
## Quelles sont, plus précisément, vos connaissances en « langue de référence » ?

A ceux qui ont cité une dénomination de la langue occitane - N=822

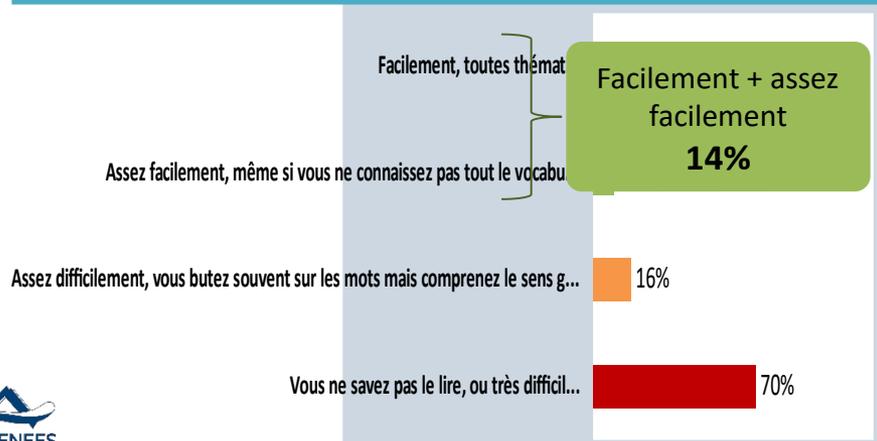
### Q14. Lorsque vous entendez une conversation, comprenez-vous... ?



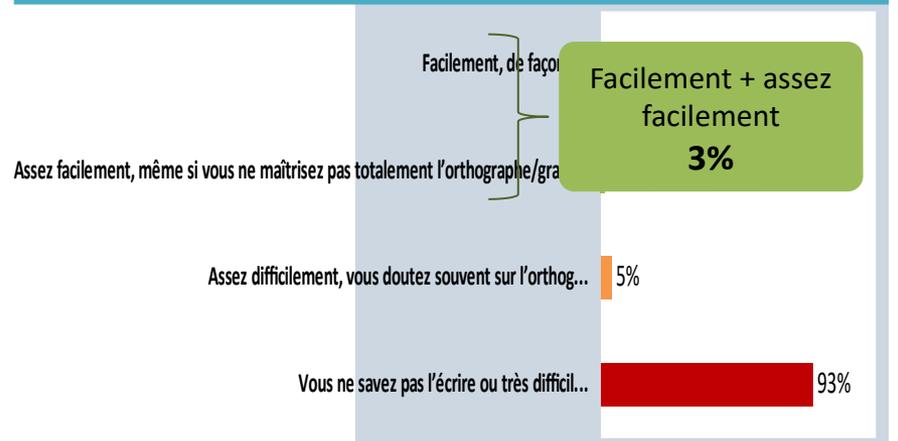
### Q15. Vous le parlez ... ?



### Q16. Et vous le lisez... ?



### Q18. Enfin, vous l'écrivez... ?

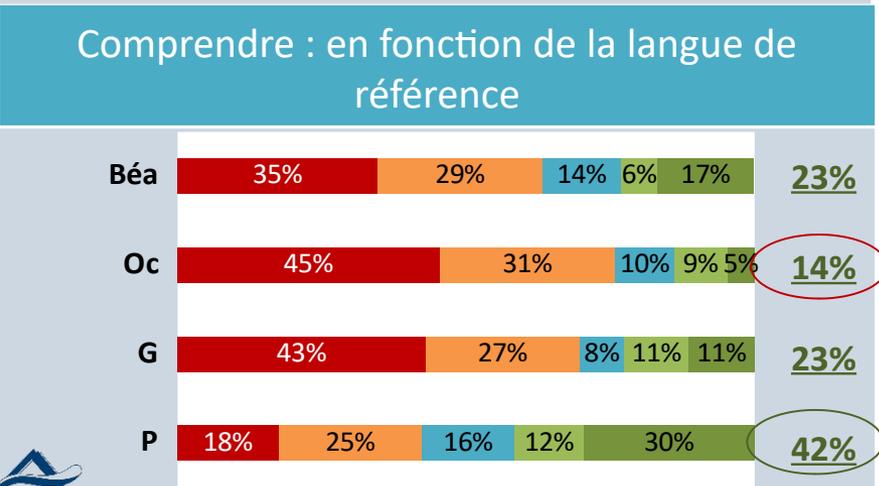
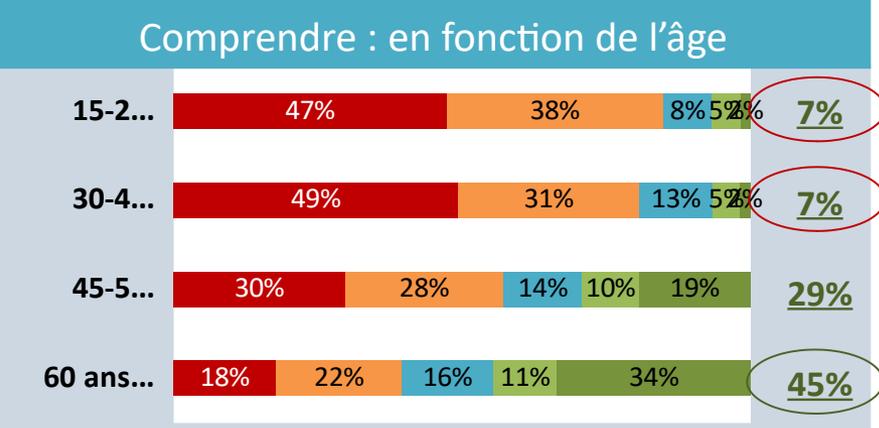


# Niveau déclaré des habitants en langue occitane

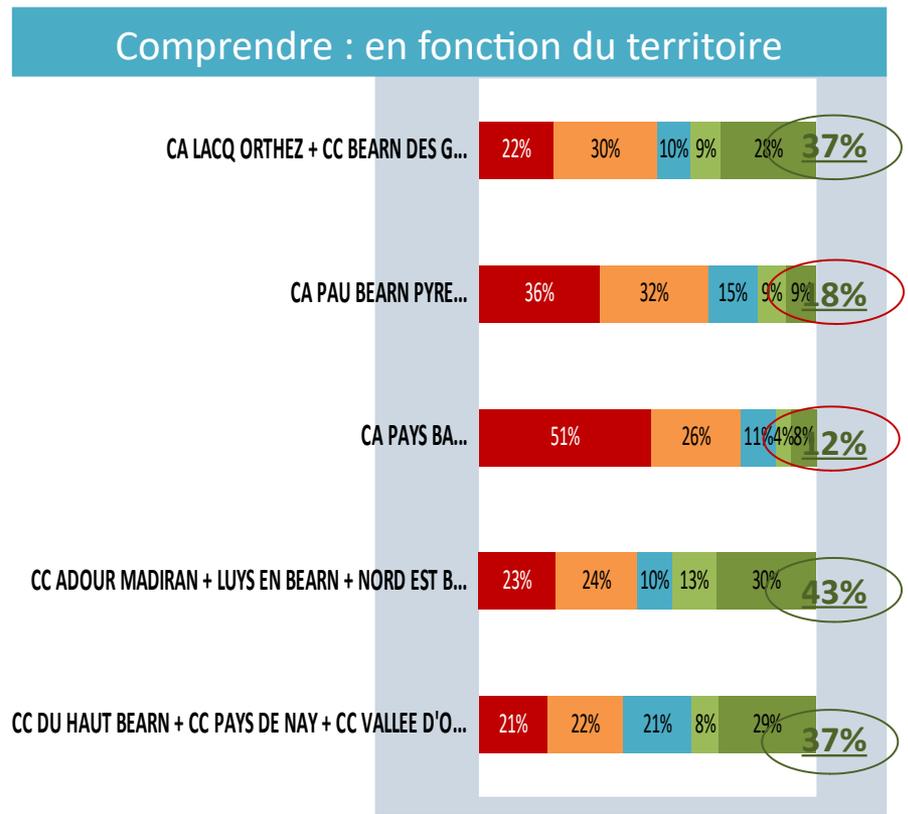
Base de calcul : ceux qui ont cité au moins une dénomination de la langue occitane = 83% de l'échantillon

Quelles sont, plus précisément, vos connaissances en « langue de référence » ?  
A ceux qui ont cité une dénomination de la langue occitane - N=822

- Rien du tout
- Quelques mots ou expressions seulement
- Le sens global
- Facilement même si certaines notions vous échappent
- Parfaitement tout ce qui se dit



## TOTAL Parfaitement + facilement (26% au global)



# Niveau déclaré des habitants en langue occitane

Base de calcul : ceux qui ont cité au moins une dénomination de la langue occitane = 83% de l'échantillon

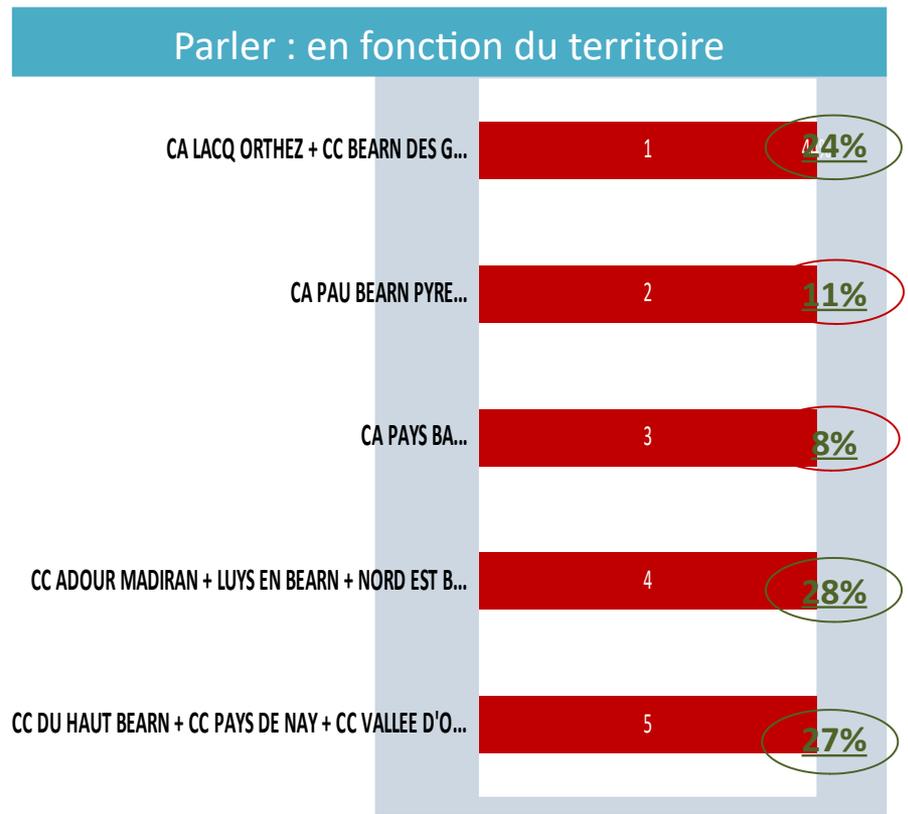
Quelles sont, plus précisément, vos connaissances en « langue de référence » ?  
*A ceux qui ont cité une dénomination de la langue occitane - N=822*

■ Vous ne savez pas le parler    ■ Avec difficulté ou vous ne connaissez que quelques mots ou expressions

■ Suffisamment pour tenir une conversation simple    ■ Sans difficulté, vous pouvez exprimer ce que vous voulez



**TOTAL Sans difficulté + suffisamment (17% au global)**



En raison des arrondis, le % total de réponses peut être différent de 100%



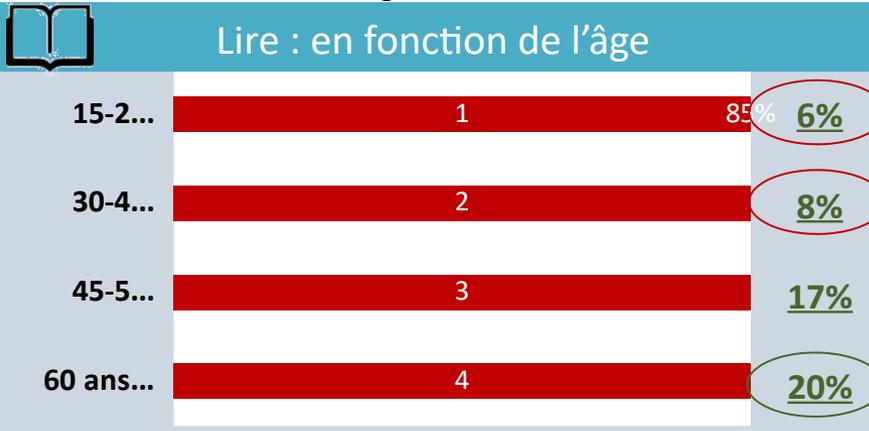
Base de calcul : ceux qui ont cité au moins une dénomination de la langue occitane = 83% de l'échantillon

# Niveau déclaré des habitants en langue occitane

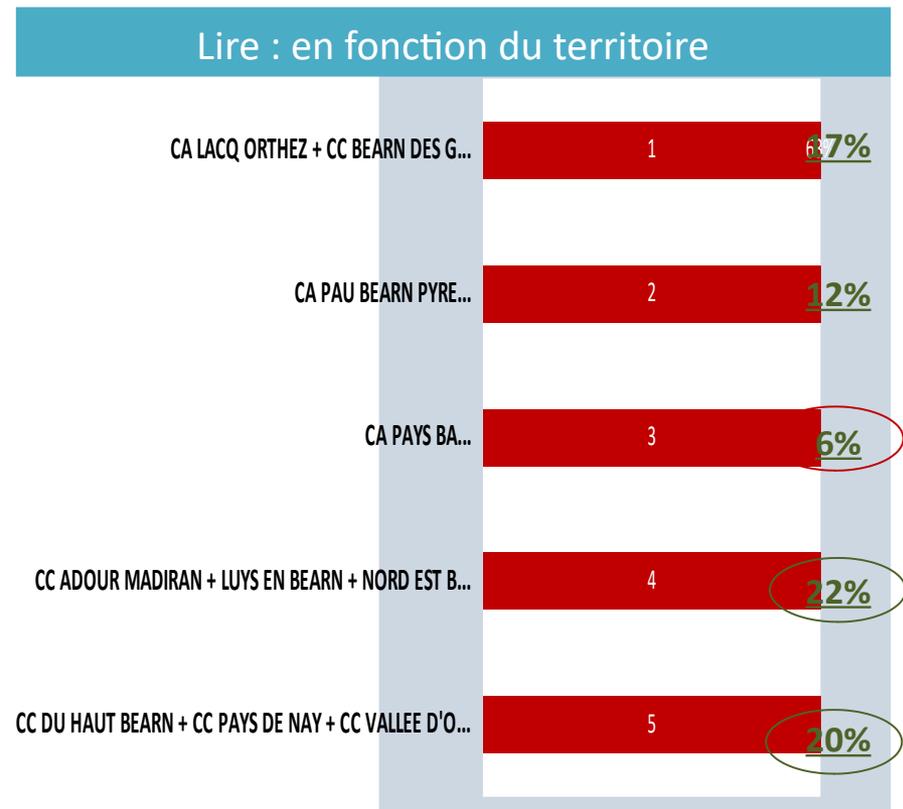
Quelles sont, plus précisément, vos connaissances en « langue de référence » ?

A ceux qui ont cité une dénomination de la langue occitane - N=822

- Vous ne savez pas le lire, ou très difficilement
- Assez difficilement, vous butez souvent sur les mots mais comprenez le sens global
- Assez facilement, même si vous ne connaissez pas tout le vocabulaire
- Facilement, toutes thématiques



**TOTAL Facilement + assez facilement (14% au global)**



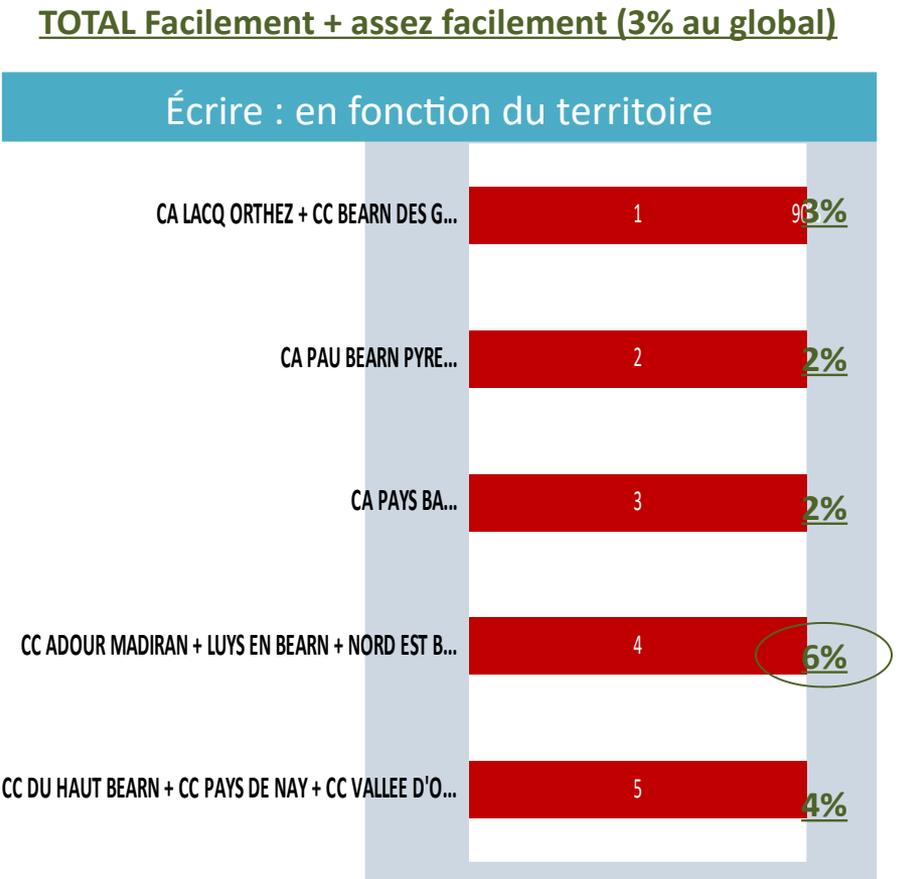
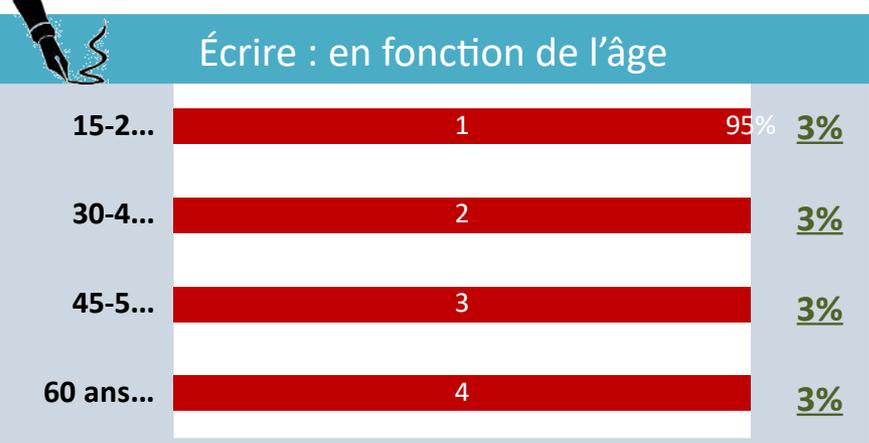
En raison des arrondis, le % total de réponses peut être différent de 100%

# Niveau déclaré des habitants en langue occitane

Base de calcul : ceux qui ont cité au moins une dénomination de la langue occitane = 83% de l'échantillon

Quelles sont, plus précisément, vos connaissances en « langue de référence » ?  
A ceux qui ont cité une dénomination de la langue occitane - N=822

- Vous ne savez pas l'écrire ou très difficilement
- Assez difficilement, vous doutez souvent sur l'orthographe
- Assez facilement, même si vous ne maîtrisez pas totalement l'orthographe et la grammaire
- Facilement, de façon fluide



En raison des arrondis, le % total de réponses peut être différent de 100%

Base de calcul :  
échantillon total

# Niveau déclaré des habitants en langue occitane

Compréhension, parler, lecture et écriture sur échantillon total

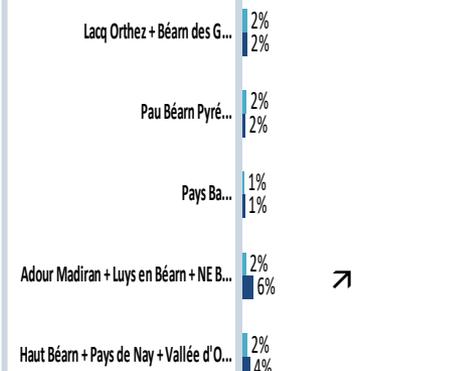
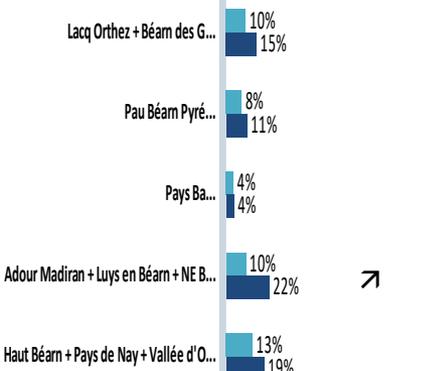
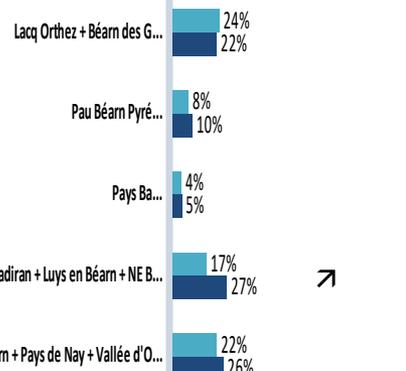
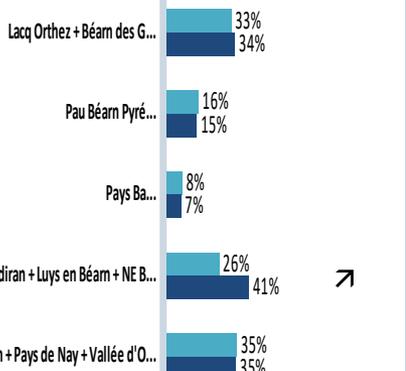
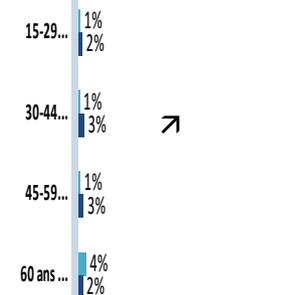
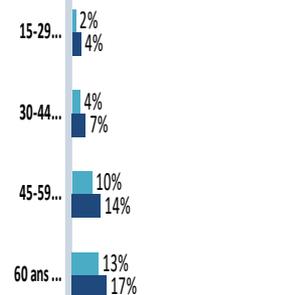
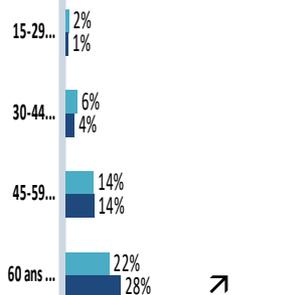
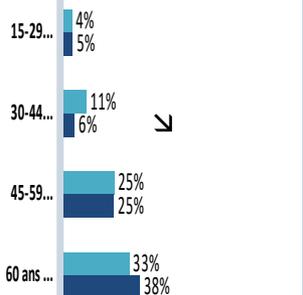
Base totale (N 2008 : 2002 / 2018 : 1000)

Comprend parfaitement  
ou facilement

Parle sans difficulté ou  
suffisamment pour tenir  
une conversation

Lit facilement ou assez  
facilement

Écrit facilement ou assez  
facilement



# Niveau déclaré des habitants en langue occitane

## Sur l'ensemble des habitants ayant pu donner un nom à la langue occitane (822 personnes) :

- Un quart (26%) déclare comprendre parfaitement tout ce qui se dit lorsqu'ils entendent une conversation, ou facilement même si certaines notions leur échappent ; un tiers ne comprend rien du tout.
- 17% parlent l'occitan sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple ; 54% ne le parlent pas du tout.
- 14% le lisent facilement ou assez facilement ; 70% ne savent pas le lire ou très difficilement.
- Enfin, 93% ne savent pas l'écrire, seuls 3% déclarent l'écrire de façon fluide ou assez facilement.

À l'exception de l'écriture, plus on avance dans l'âge, plus les niveaux déclarés sont élevés :

- 45% des 60 ans et plus déclarent comprendre la langue contre 7% des moins de 45 ans,
- 33% des plus âgés la parlent facilement contre 2% à 5% des plus jeunes ; ratios de respectivement 20% et environ 7% pour la lecture.

Parce que « patois » est la dénomination la plus utilisée par les plus âgés, c'est la « variante » qui est la mieux comprise (42%), parlée (26%) ou lue (21%).

Ces niveaux plus élevés sont également plus importants au sein de 3 territoires : Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn ; Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau et Lacq Orthez / Béarn des Gaves. Les résidents du Pays Basque sont systématiquement en retrait.

L'écriture est maîtrisée de manière égale quel que que soit l'âge : seulement 3%, mais ce taux est deux fois plus élevé lorsque les répondants parlent de « l'occitan » ou du « gascon » : 6% à 7% pour ceux qui parlent du « béarnais » ou 2% pour « patois ».

**Au final, sur l'échantillon global (1000 répondants),** les niveaux déclarés évoluent légèrement à la hausse comparés à ceux d'il y a 10 ans : 22% comprennent la langue occitane (+2 pts) ; 14% la parlent correctement (+2 pts) ; 12% savent la lire (+4 pts) et 2% savent l'écrire (stable).

Mais, de manière générale, ces progressions sont portées par les 60 ans et plus, qui semblent-ils, ont amélioré leur niveau en 10 ans (+4 à 6 pts sur la compréhension, le parler ou la lecture). Hormis la lecture et l'écriture, où les taux progressent timidement quelle que soit la tranche d'âge, la compréhension perd du terrain auprès des 30-44 ans (-5 pts).

Mais ce sont surtout les habitants des Communautés de communes d'Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn qui portent les résultats à la hausse avec +4 à +15pts sur les 4 niveaux linguistiques évalués.

## Remarques spontanées sur la graphie

*C'est assez difficile à écrire. / [Lecture] J'y arrive seulement lorsque je le fais à haute voix.  
Elle est difficile car les littéraires d'aujourd'hui l'écrivent à leur façon et ça ne correspond pas au vrai béarnais que je connais.  
Elle est la même que le Français. / La graphie est très bien (X2) / Cela dépend de la personne qui écrit.  
J'arrive à déchiffrer les mots mais pas à chaque fois. / L'orthographe est différente du parler.*

*J'ai toujours le dictionnaire à côté. / C'est difficile à écrire.  
L'accent est difficile à utiliser. / Les accents changent suivant la région.  
L'enseignement de l'occitan n'était pas effectué à l'école. Cela ne se transmettait très souvent qu'oralement. Donc, difficultés pour apprendre l'écriture.*

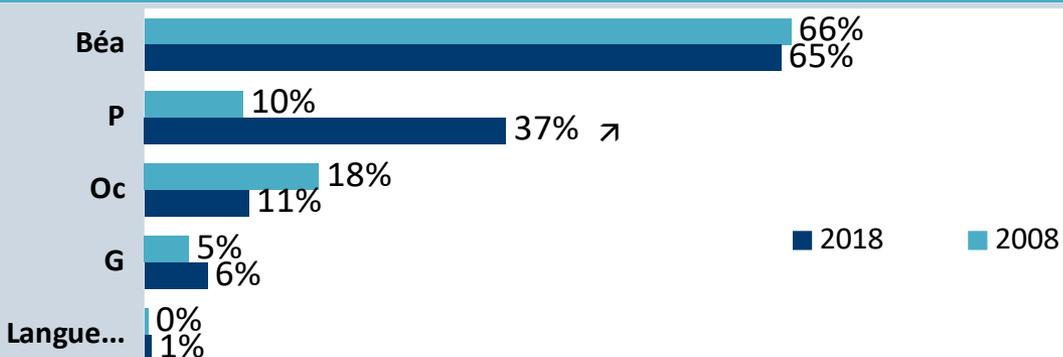
Focus locuteurs  
(14% de  
l'échantillon)

# Profil des locuteurs

## Profil des locuteurs – parlent sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple

Base : aux locuteurs (parlent sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation en langue occitane) - N 2008 : 255 / 2018 : 149

### Langue de référence



Pour deux tiers des locuteurs, le « béarnais » est la langue qu'ils connaissent.  
À noter un fort renforcement du « patois » comme langue connue, lié à la hausse des 60 ans et plus, plus nombreux parmi ces occitanophones.  
Leurs niveaux déclarés varient en 10 ans : 90% comprennent bien la langue, soit -3 pts ; 42% le parlent sans difficulté, -10 pts ; 49% le lisent très ou assez facilement, +6 pts et 12% savent l'écrire (-1 pt).

Comprend parfaitement ou facilement

Parfaitement tout ce qui se dit

Facilement même si certaines notions vous échappent

Parle sans difficulté ou suffisamment

Sans difficulté, vous pouvez exprimer ce que vous voulez

Suffisamment pour tenir une conversation simple

Lit facilement + assez facilement

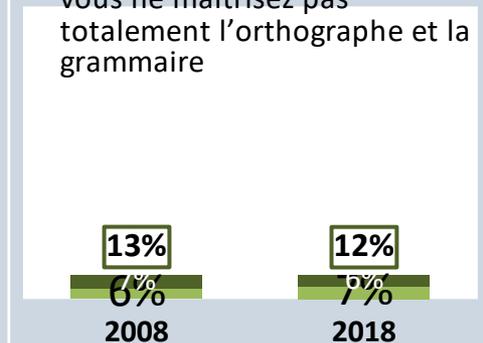
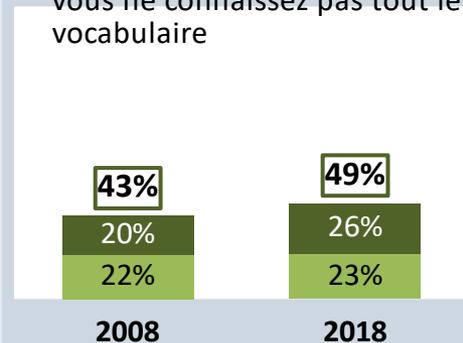
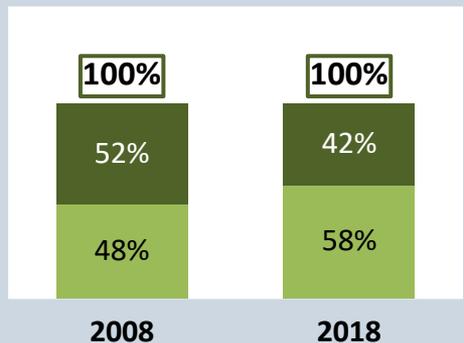
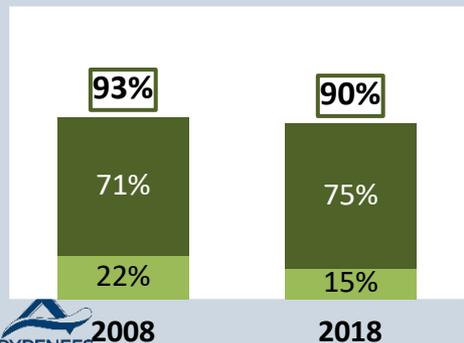
Facilement, toutes thématiques

Assez facilement, même si vous ne connaissez pas tout le vocabulaire

Ecrit facilement + assez facilement

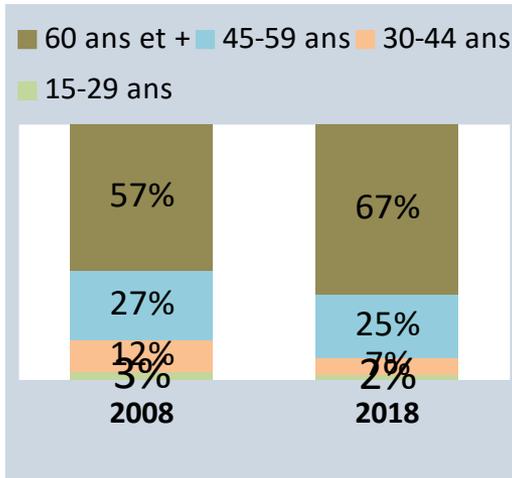
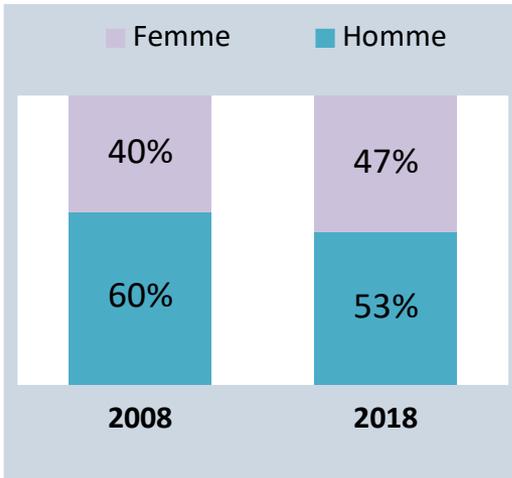
Facilement, de façon fluide

Assez facilement, même si vous ne maîtrisez pas totalement l'orthographe et la grammaire



# Profil des locuteurs

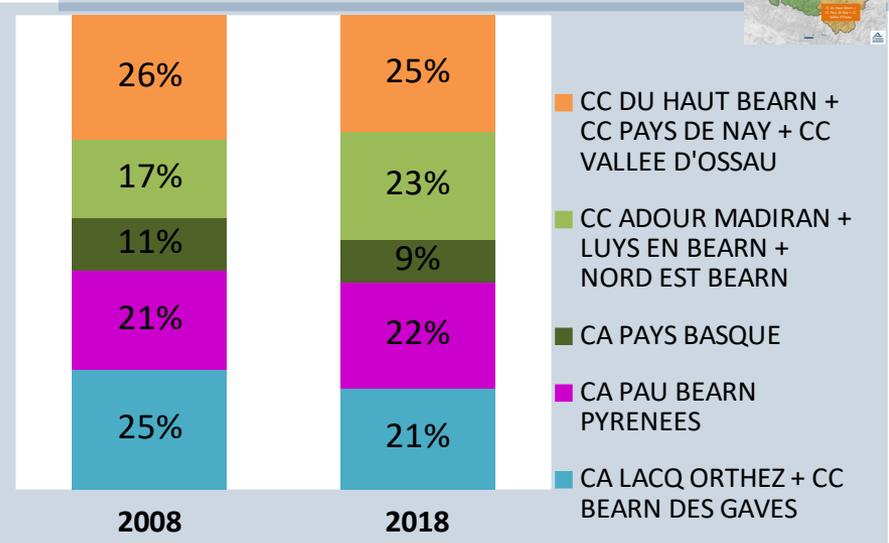
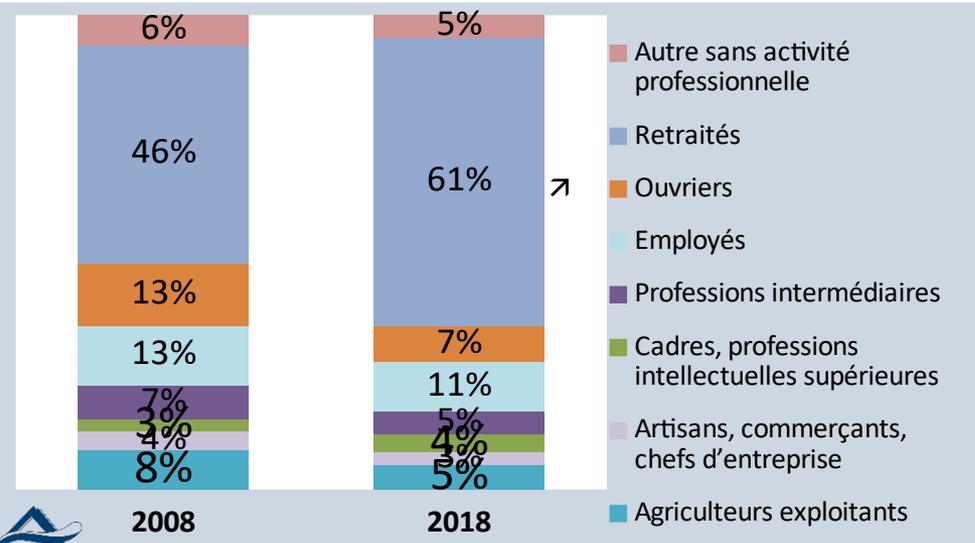
**Profil des locuteurs – parlent sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple**  
 Base : aux locuteurs (parlent sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation en langue occitane) - N 2008 : 255 / 2018 : 149



En termes sociodémographiques, on observe plus de femmes parmi les locuteurs qu'en 2008, s'équilibrant ainsi avec la part des hommes (47% de femmes, soit +7 pts) mais une bien plus forte proportion de seniors/retraités (+10 à 15 pts).

Près de la moitié des locuteurs résident en Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau (25%, -1 pt) et dans les communes de l'Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn (23%, +6 pts).

À noter, 91% des locuteurs ont vécu la totalité ou la plus grande partie de leur enfance en Pyrénées-Atlantiques ou du département voisin.

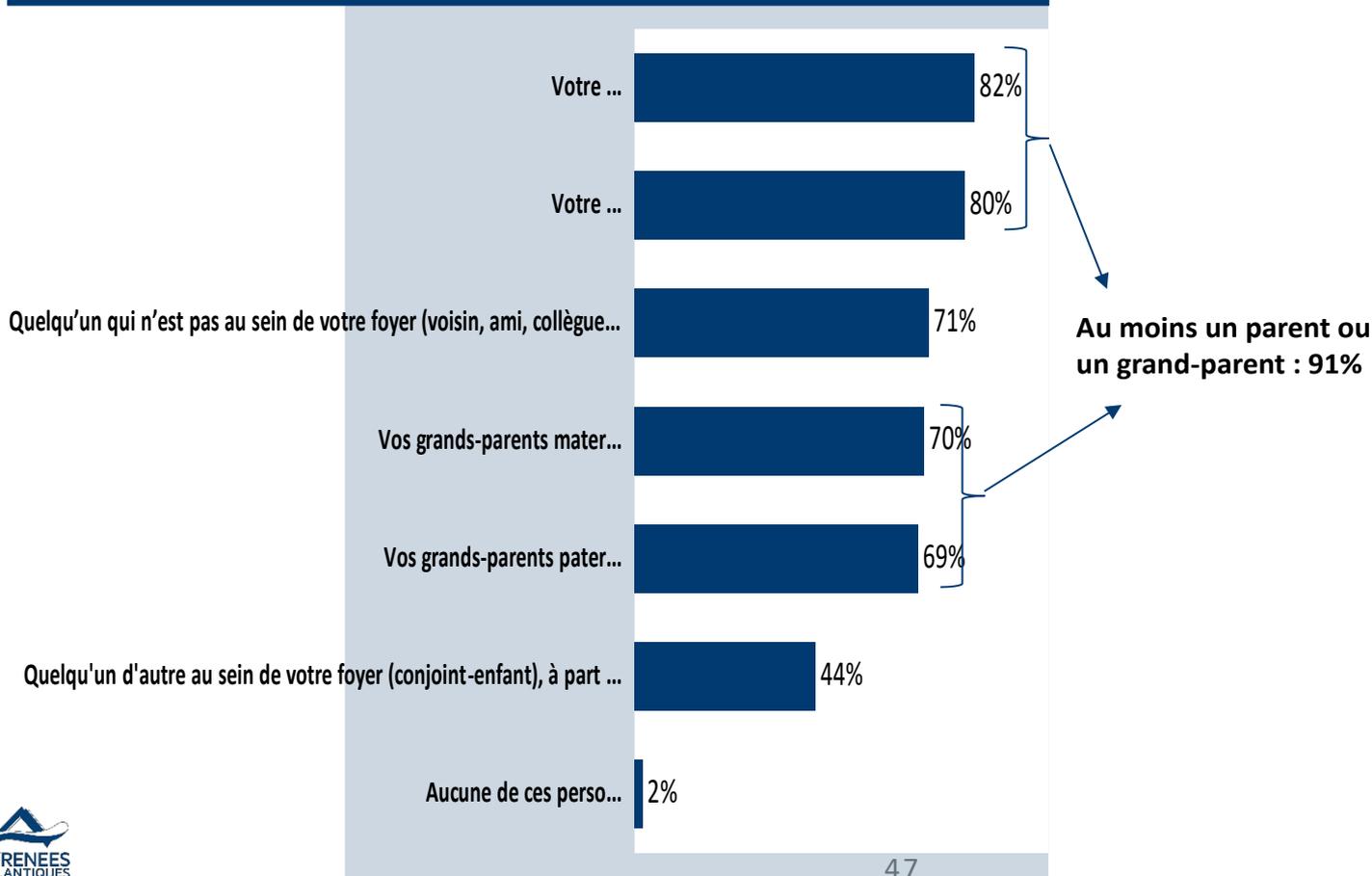


# Entourage proche des locuteurs parlant la langue occitane

Q33. Parmi les personnes suivantes, pouvez-vous me dire celles qui parlent ou parlaient, ne serait-ce qu'un petit peu la « langue de référence »... ?

*Citer - Plusieurs réponses possibles*

*Base : aux locuteurs (parlent sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation en langue occitane) - N 2018 = 149*



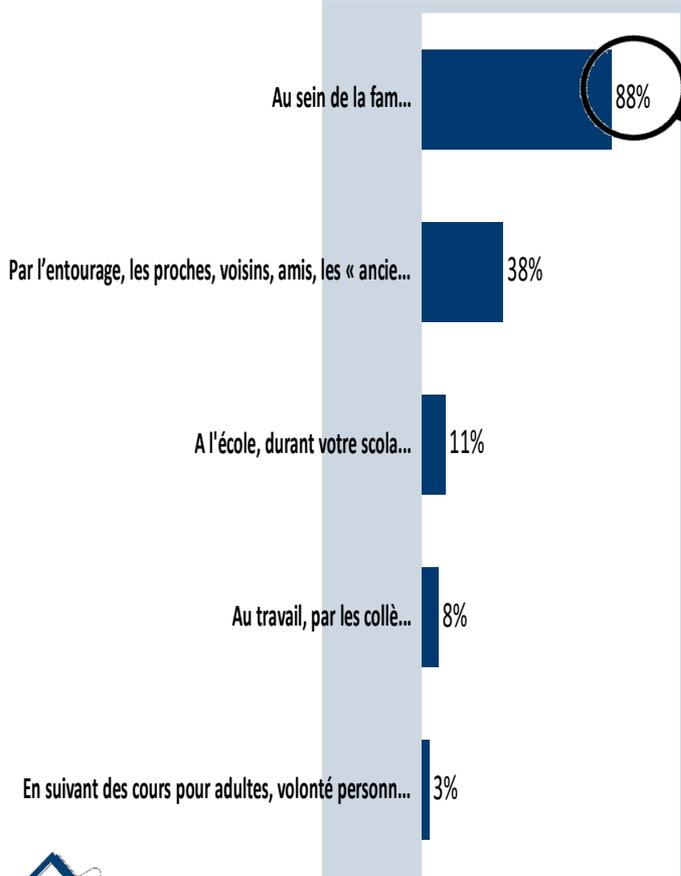
Les locuteurs sont très nombreux à avoir dans leur famille proche au moins un membre parlant ou ayant parlé l'occitan : 91% ont au moins un parent ou grand-parent dans ce cas, père et mère en tête, tandis que seulement 2% n'ont ou n'avaient personne qui parlait la langue, des proportions comparables à celles de 2008.

# Modes d'apprentissage et transmission de l'occitan

## Q20. Comment avez-vous appris « langue de référence »... ?

Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles

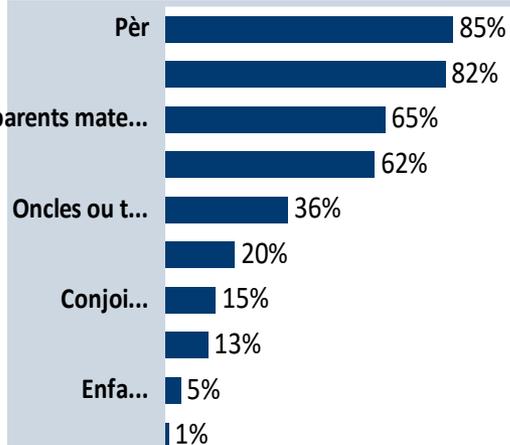
Base : aux locuteurs (parlent sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation en langue occitane) - N 2018 = 149



## Q21. Plus précisément, quelles personnes vous ont transmis cette langue... ?

Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles

Base : aux locuteurs qui ont appris la langue par leur famille - N 2018 = 132

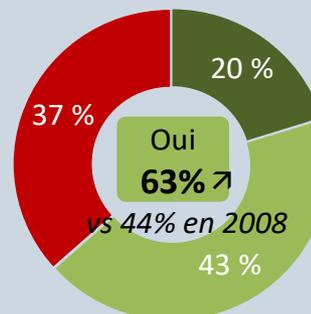


## Q23. Avez-vous initié ou transmis à vos enfants à « langue de référence » ?

Citer – une seule réponse

Base : aux locuteurs avec enfants - N 2018 = 40

- Oui, une grande partie de mon savoir
- Oui, seulement quelques notions
- Non



La famille reste de loin le mode de transmission de la langue le plus important (88%, comme en 2008), père et mère en tête, suivis des grands-parents. L'apprentissage à l'école, cité par 11% des locuteurs, s'accroît en 10 ans (+4 pts), et plus encore celui acquis dans le cadre du travail ou par ses collègues (8%, +7 pts). Plus rares sont ceux qui déclarent avoir appris l'occitan en suivant des cours pour adultes (3% vs 5% il y a 10 ans). Dans ce cas, cette démarche personnelle s'effectue pour diverses raisons : perpétuer une tradition familiale, pouvoir transmettre cette langue, car la langue est associée à des moments de convivialité, à des fêtes, à des rencontres...

63% des locuteurs déclarent avoir initié ou transmis la langue à leurs enfants, un taux en forte hausse : 44% en 2008.

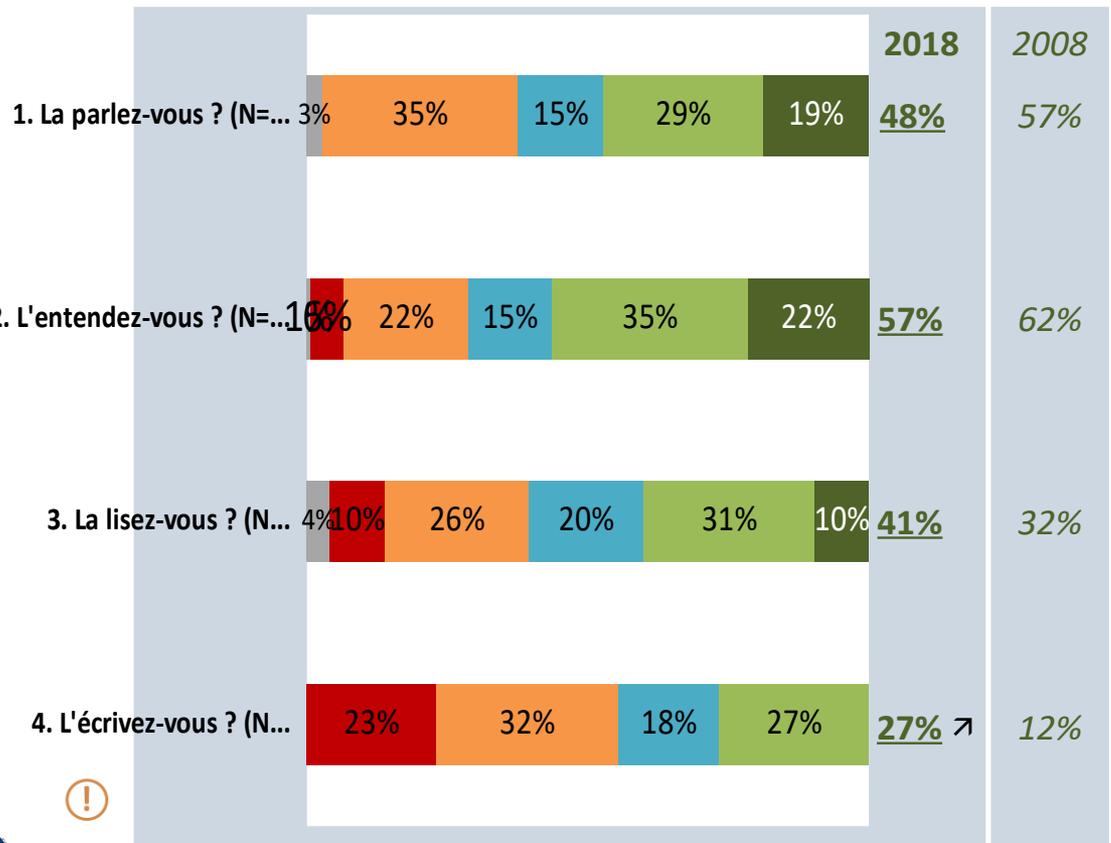
# Fréquence de pratique de la langue occitane des habitants interrogés

Focus locuteurs

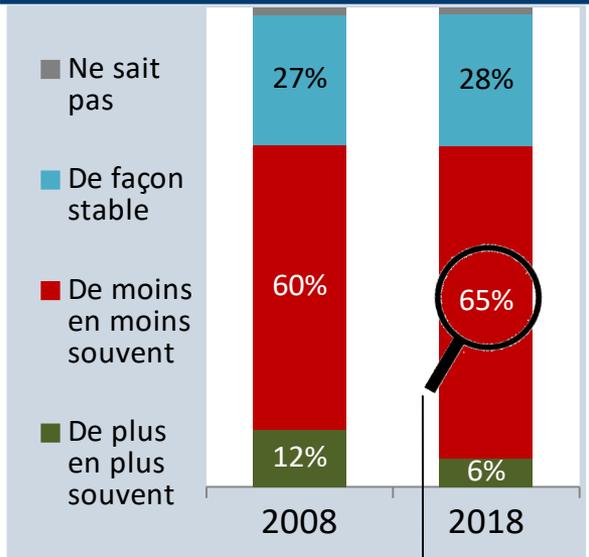
**Q24. Parlons à présent de votre pratique de « langue de référence ». A quelle fréquence... ?**  
*Base : aux locuteurs (parlent sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation en langue occitane) - N 2008 : 255 / 2018 = 149*

- NSP, RR
- Jamais
- Moins souvent
- Au moins une fois par mois
- Au moins une fois par semaine
- Tous les jours ou presque

**Tous les jours à 1 fois par semaine**



**Q25. Au fil du temps, diriez-vous que vous utilisez « langue de référence »... ?**  
*Citer – une seule réponse*  
*Base : aux locuteurs - N 2008 : 255 / 2018 = 149*



45-59 ans : 48% (-)  
 60 ans et + : 71% (+)

En raison des arrondis, le % total de réponses peut être différent de 100%

↗ ↘ Hausse ou baisse statistiquement significative vs 2008

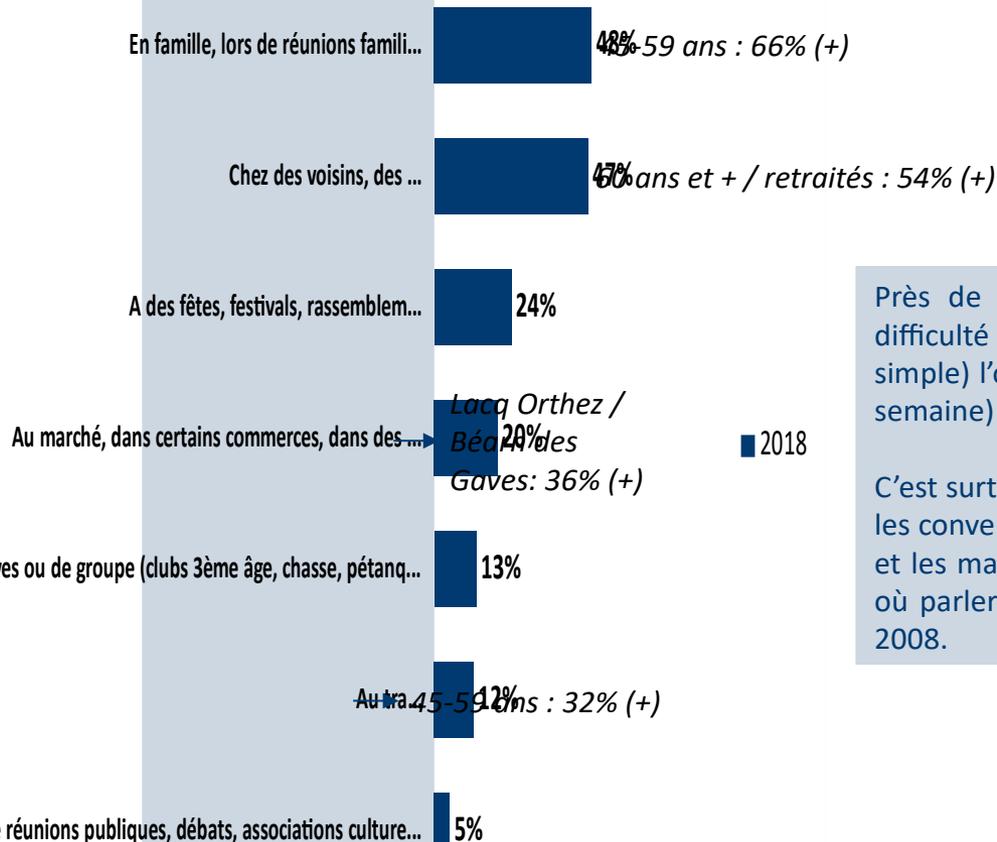


# Occasions de parler la langue occitane

## Q26. Plus précisément, dans quelles circonstances avez-vous l'occasion de parler « langue de référence » ?

*Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles*

*Base : aux locuteurs qui parlent la langue tous les jours à moins souvent - N 2018 = 145*



97% des occitanophones déclarent parler la langue tous les jours à moins souvent

Près de la moitié (48%) des locuteurs parle (sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple) l'occitan régulièrement (au moins une fois par semaine) mais 35% moins d'une fois par mois.

C'est surtout en famille et chez les voisins ou amis que les conversations ont lieu. Suivent les fêtes ou festivals et les marchés ou les commerces comme lieux de vie où parler la langue, des lieux comparables à ceux de 2008.

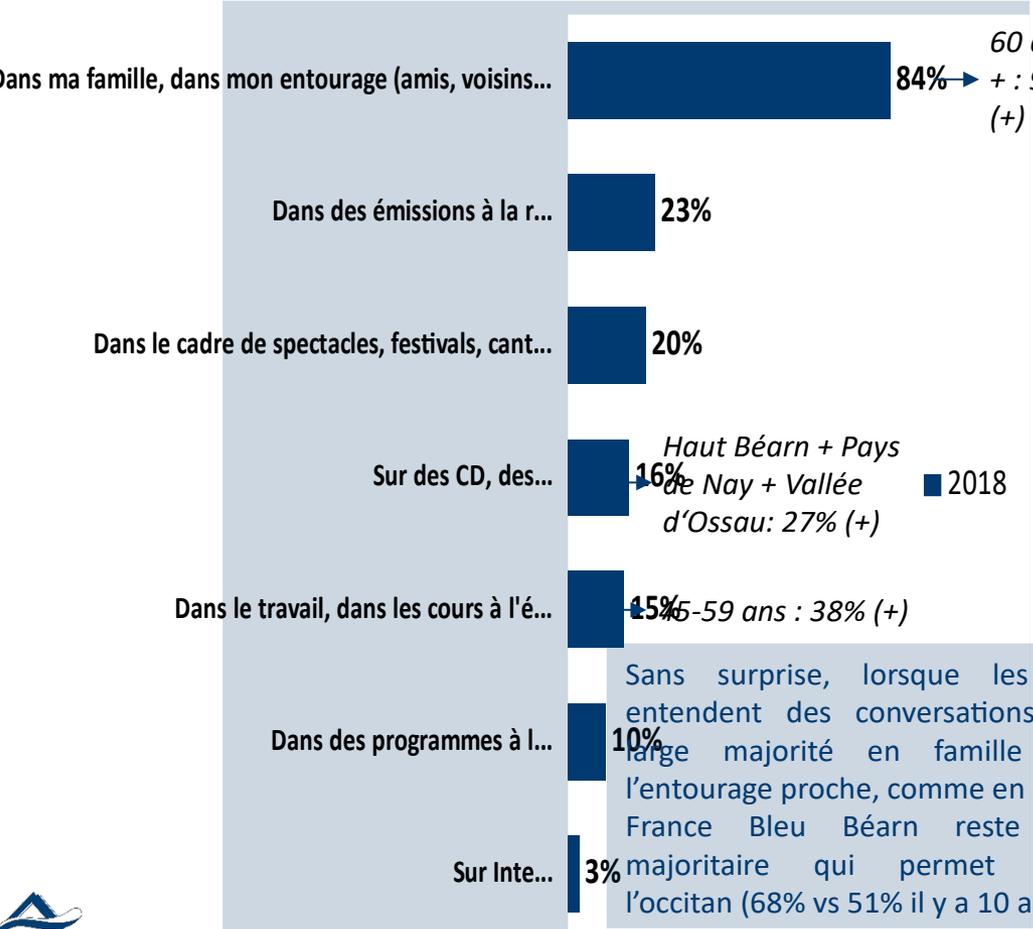
*Autres circonstances (<5%) : Lors de réunions publiques, débats, associations culturelles ; Lors de contacts avec les personnes âgées ; Dans la rue, le bus, lors de dîners ; Dans des lieux de services : mairie, poste, banque...*

Focus locuteurs

# Occasions d'entendre la langue occitane

93% des occitanophones déclarent entendre la langue tous les jours à moins souvent

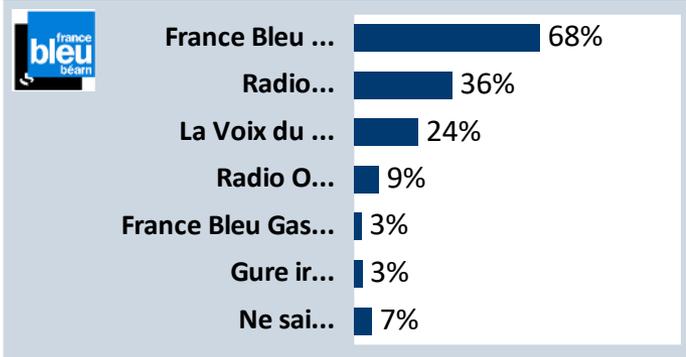
**Q28. Vous m'avez dit entendre « langue de référence ». Est-ce ...?**  
*Citer - Plusieurs réponses possibles*  
 Base : aux locuteurs qui entendent la langue tous les jours à moins souvent - N 2018 = 139



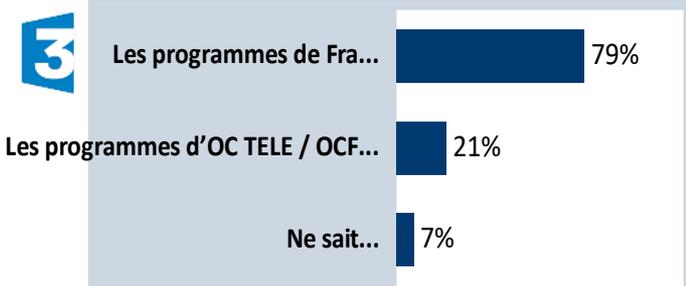
60 ans et + : 90% (+)



**Q29. De quelles radios s'agit-il ?**  
*Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles*  
 Base : aux locuteurs entendant l'occitan à la radio - N 2018 = 32



**Q30. De quels programmes télé s'agit-il ?**  
*Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles*  
 Base : aux locuteurs entendant l'occitan à la télé - N 2018 = 14



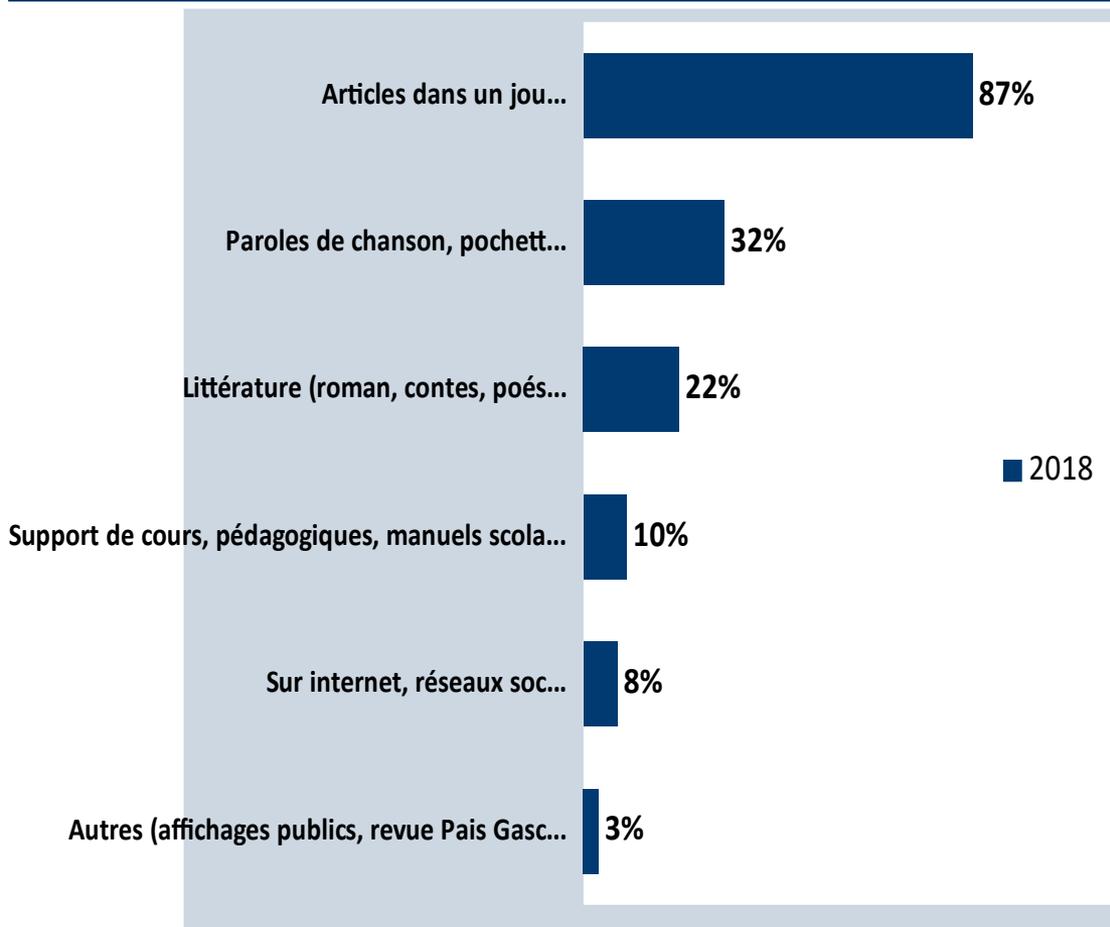
Sans surprise, lorsque les locuteurs entendent des conversations, c'est en large majorité en famille ou avec l'entourage proche, comme en 2008. France Bleu Béarn reste la radio majoritaire qui permet d'entendre l'occitan (68% vs 51% il y a 10 ans).

# Supports de lecture de la langue occitane

Q27. Vous m'avez dit lire « langue de référence ». Dans quel support le lisez-vous ?

*Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles*

*Base : aux locuteurs qui entendent la langue tous les jours à moins souvent - N 2018 = 63*



86% des occitanophones déclarent lire la langue tous les jours à moins souvent

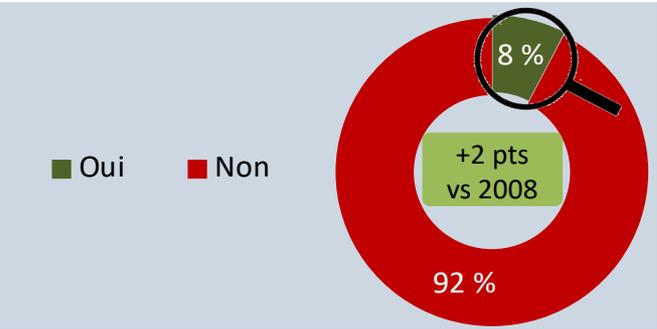
Les locuteurs déclarant savoir lire l'occitan correctement sont 41% à le faire régulièrement (au moins une fois par semaine), un taux en hausse comparé à 2008 (32%). Les articles dans le journal demeurent leur support de lecture préféré (87% vs 89% en 2008).

# Utilisation d'Internet ou des réseaux sociaux pour se connecter à des contenus liés à la langue occitane

Q31. Utilisez-vous Internet ou les réseaux sociaux pour vous connecter à des contenus liés à « langue de référence » ?

*Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles  
Base : aux locuteurs (parlent sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation en langue occitane) - N 2008 : 255 / 2018 = 149*

L'utilisation d'Internet ou des réseaux sociaux pour se connecter à des contenus liés à l'occitan tend à s'accroître mais de très peu en 10 ans : 8%, soit +2 pts.  
Ce taux monte néanmoins à 17% chez les moins de 60 ans.



- Moins de 60 ans : 17% (+)
- Foyers avec enfants < 18 ans : 37% - seulement 16 répondants

! Les sites, applications ou réseaux sociaux cités par les 11 personnes utilisant Internet sont variés : Youtube (cité 3 fois), calandreta-bearn.org, dicod'Òc, radiopais.fr, « je ne sais pas », par email, Deezer, Hestiv'Òc, Sur la chaîne télé OC télé, « Quand je vais chercher des paroles de chansons sur Internet », Sur Facebook pour voir les chorales béarnaises.

100%

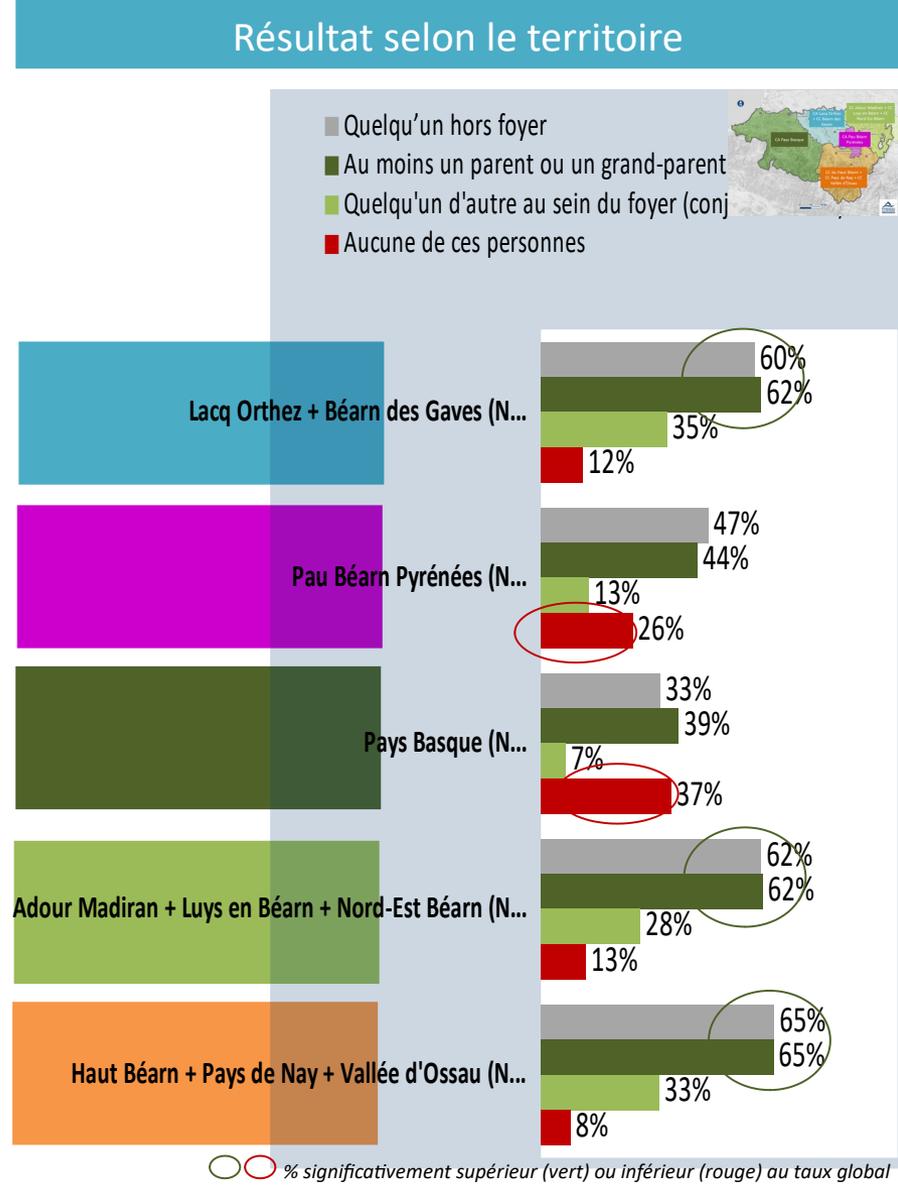
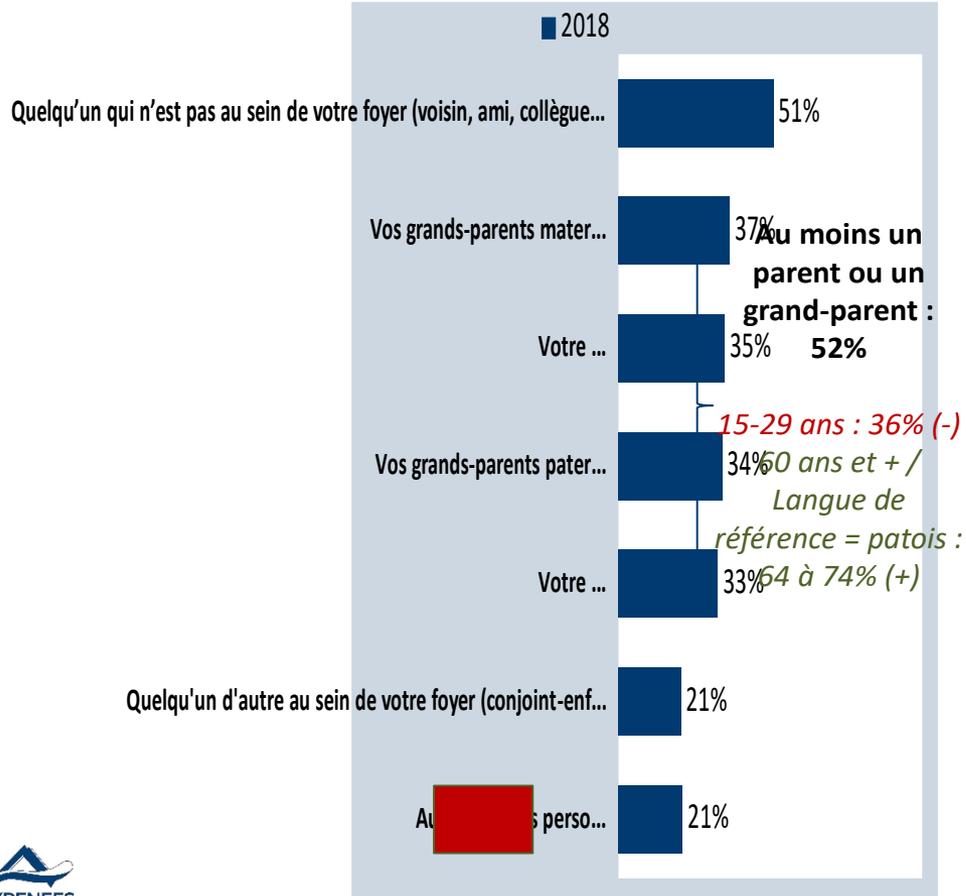
*Connaissance et proximité avec  
la langue occitane*



# Entourage des habitants parlant ne serait-ce qu'un peu la langue occitane

Base : habitants connaissant la langue (locuteurs ou non locuteurs)

**Q33. Parmi les personnes suivantes, pouvez-vous me dire celles qui parlent ou parlaient, ne serait-ce qu'un petit peu « langue de référence »... ?**  
*Citer - Plusieurs réponses possibles*  
 Base : aux locuteurs et non locuteurs (exclusion de ceux qui ne connaissent aucune des langues occitanes) - N 2018 = 822

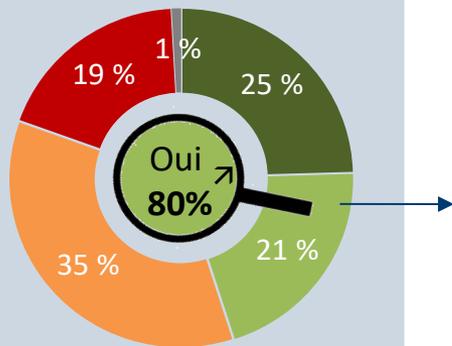


# Focus non locuteurs ou non connaisseurs de la langue occitane

## Q34. Avez-vous déjà entendu parler la « langue de référence »... ?

Base : aux non locuteurs, ne sachant pas parler la langue ou avec difficulté et ceux qui ne la connaissent pas –  
N 2008 : 983 / 2018 = 851

- Oui souvent
- Oui à plusieurs reprises
- Oui mais très rarement
- Non jamais
- NSP, RR



vs 67% en 2008

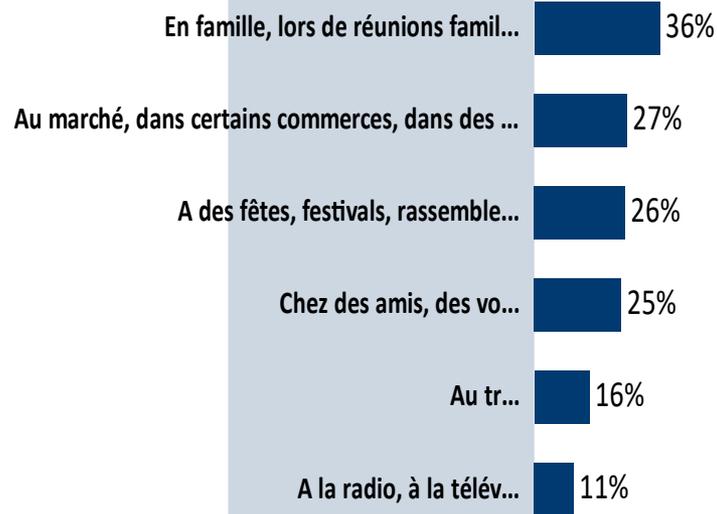
8 non occitanophones ou habitants du département ne connaissant pas l'occitan sur 10 ont déjà entendu parler la langue, une proportion nettement supérieure à celle de 2008 : 80% vs 67%.

Ce taux est néanmoins de 89% parmi les non locuteurs contre seulement 46% parmi ceux qui ne savent pas nommer la langue régionale.

Les occasions d'entendre la langue sont la famille, les lieux publics (marché, commerces, festivals) ou les amis ou voisins, comme en 2008.

## Q35.A quelle(s) occasion(s) ?

Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles  
Base : aux non locuteurs et ceux qui ne connaissent aucune des langues occitanes, et qui ont déjà entendu parler la langue -  
N 2008 : 671 / 2018 = 686



*Autres (≤6%) : Dans des clubs, activités associatives ou de groupe (clubs 3<sup>ème</sup> âge, chasse, pétanque, ...); Lors de réunions publiques, débats, associations culturelles; A l'école (primaire, collège, université, en formation); Dans des lieux de services : mairie, poste, banque...; En présence de locuteurs, de personnes âgées; Lors de funérailles, au cimetière, à la messe; Via des documentaires, CD, concerts, Youtube...*

# Focus non locuteurs ou non connaisseurs de la langue occitane

Q34. Avez-vous déjà entendu parler la « langue de référence »... ?

Base : aux non locuteurs, ne sachant pas parler la langue ou avec difficulté et ceux qui ne la connaissent pas –  
N 2008 : 983 / 2018 = 851

8 non locuteurs sur 10 ont déjà entendu parler la langue occitane

80% vs 67% en 2008 ↗

Non locuteur  
connaissant la langue  
(N=673)  
**80% (+)**

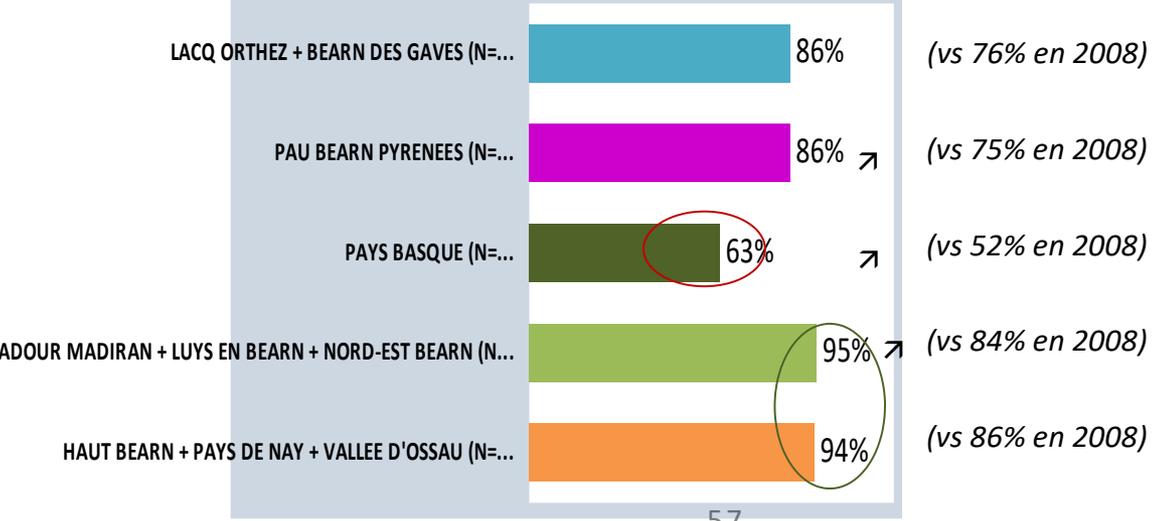
Ne connaît pas du tout la langue (N=178)  
**46% (-)**

Langue de référence :  
béarnais (N=407)  
**90% (+)**

Langue de référence : patois  
(N=128)  
**94% (+)**

Langue de référence : occitan (N=268)  
**60% (-)**

Part des non-locuteurs ou non-connaisseurs de la langue ayant déjà entendu parler la langue



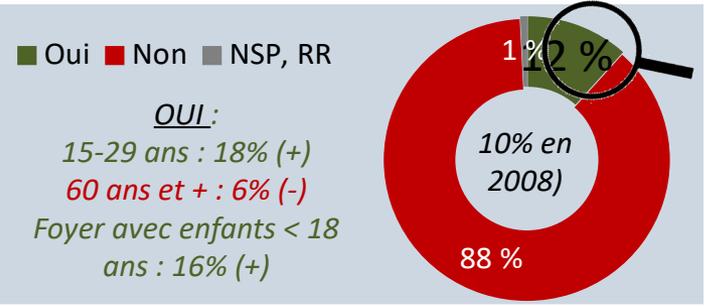
Les non locuteurs ou habitants ne connaissant pas l'occitan sont beaucoup plus nombreux à avoir déjà entendu parler la langue lorsqu'ils résident dans les communes de l'Adour Madiran / Luys en Béarn / Nors-Est Béarn ou du Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau.

Il convient de souligner que les occasions d'entendre parler l'occitan par les habitants du Pays Basque se sont accrues en une décennie : 63% vs 52%.

# Souhait de perfectionnement ou d'initiation à la langue occitane

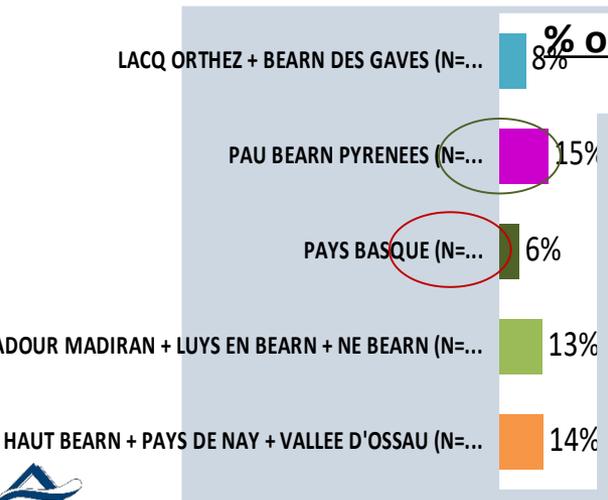
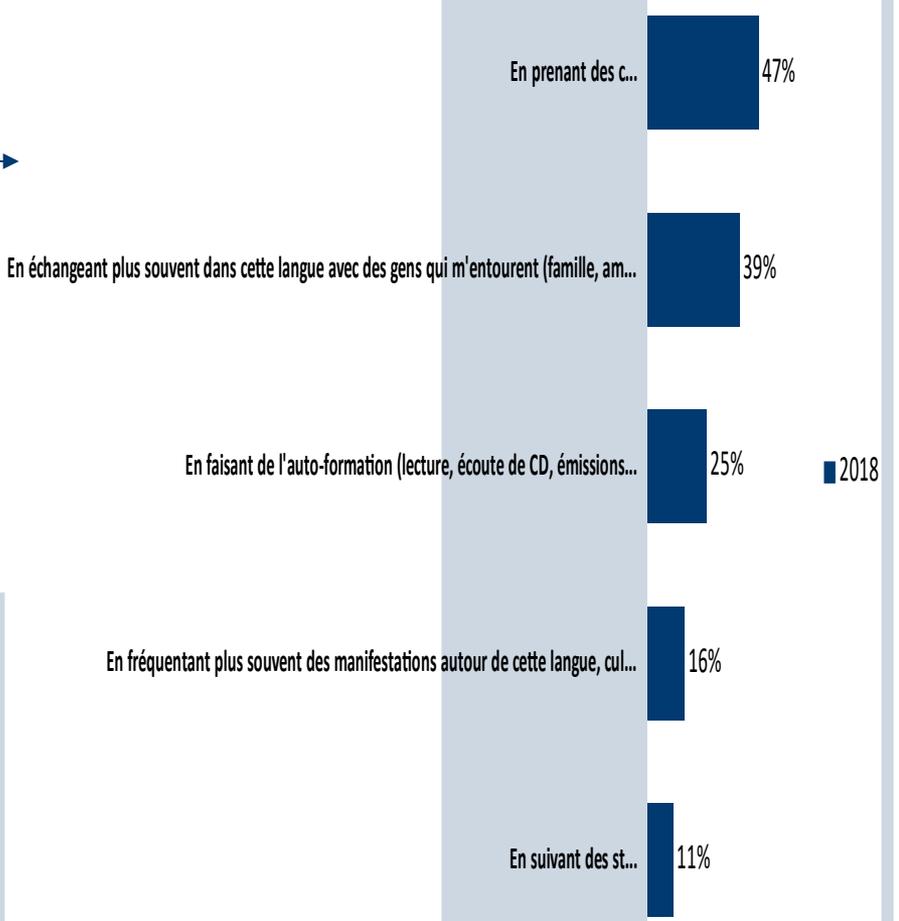
Base : habitants connaissant la langue (locuteurs ou non locuteurs)

**Q36. Souhaitez-vous vous perfectionner / Q37. Souhaitez-vous apprendre ou vous initier à la « langue de référence » ?**  
 Base : aux locuteurs et non locuteurs (exclusion de ceux qui ne connaissent aucune des langues occitanes) – N 2008 : 1877 / 2018 = 822



10% parmi les locuteurs (18% en 2008) et 12% chez les non locuteurs (7% en 2008)

**Q38. Et comment pensez-vous faire ?**  
 Ne pas citer - Plusieurs réponses possibles  
 Base : aux locuteurs et non locuteurs souhaitant se perfectionner ou s'initier à la langue – N 2008 : 174 / 2018 = 93



Les non-locuteurs manifestent plus d'intérêt pour s'initier à la langue : 12%, soit +5 pts, au contraire des locuteurs : 10%, -8 pts. Prendre des cours ou échanger avec ses proches demeurent les 2 actions envisagées pour y parvenir.

100%

*Perception de l'intérêt et du statut de la langue occitane*

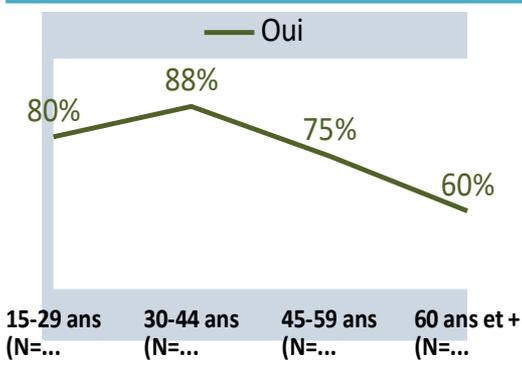


# Acceptation de l'utilisation du terme « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers d'oc en Pyrénées-Atlantiques

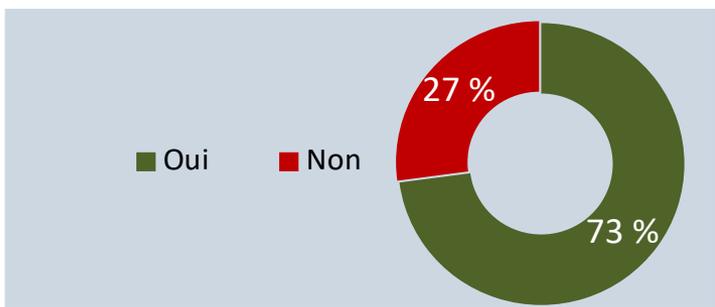
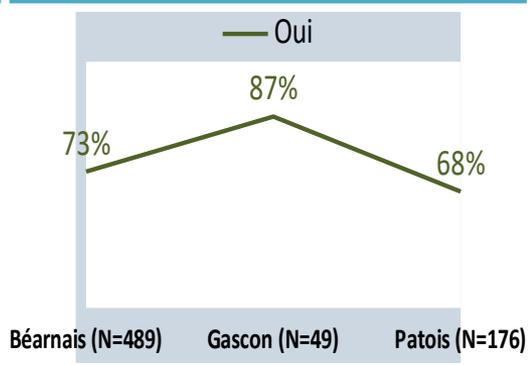
Q39. Pour la suite du questionnaire, nous allons utiliser la dénomination « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers en Pyrénées-Atlantiques. Acceptez-vous que pour la suite du questionnaire, on utilise cette dénomination au lieu de « langue de référence » que vous parlez, comprenez ou connaissez de nom ?

Base : à ceux qui connaissent une langue occitane qu'ils n'ont pas appelées « occitan » - N 2018 = 721

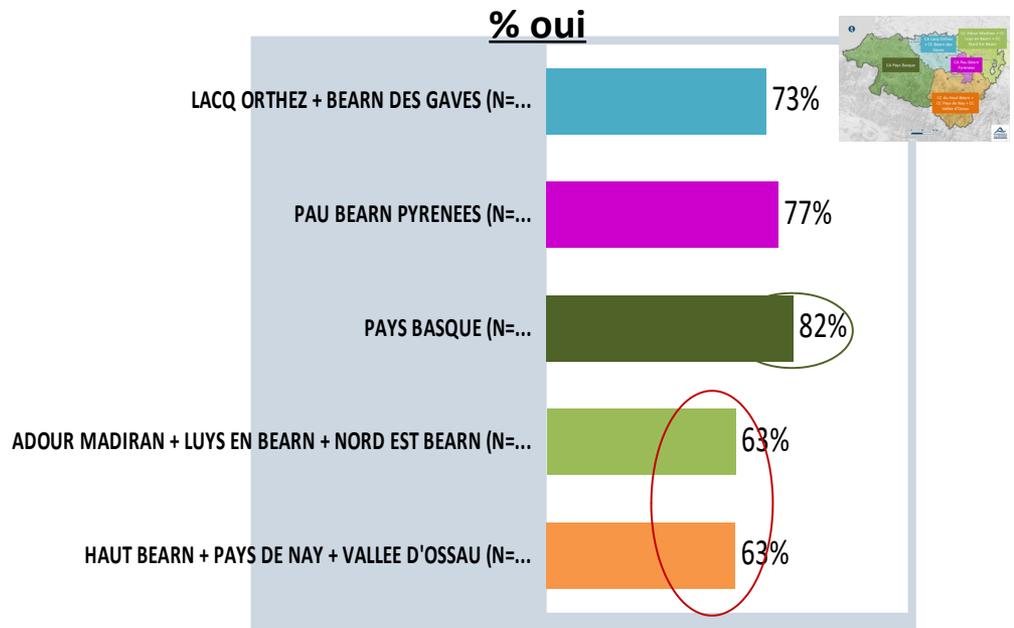
Taux d'acceptation selon l'âge



Taux d'acceptation selon la langue de référence

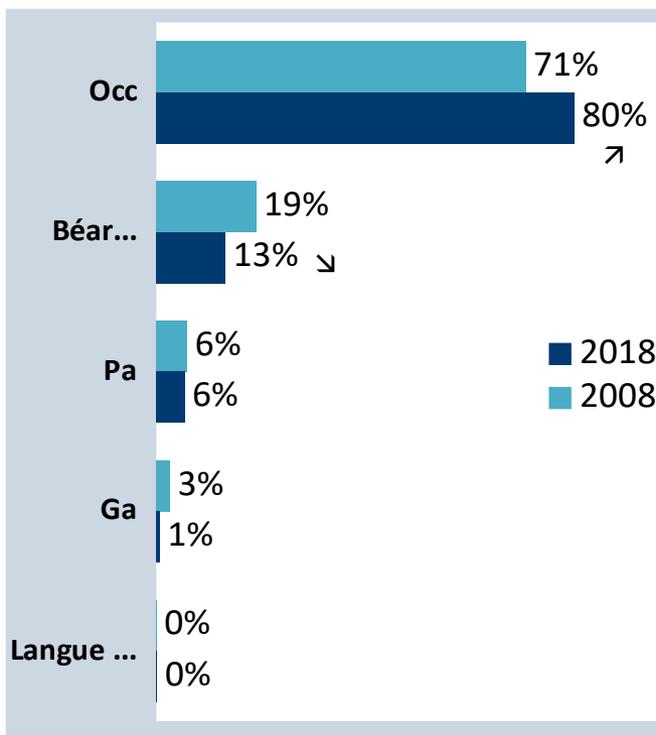


Si près de 3 habitants sur 4 s'accordent pour nommer « occitan » la langue régionale, certains y sont plus réfractaires : les plus âgés, ceux qui l'appellent « patois » et ceux résidant en Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn et le Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau.



# Acceptation de l'utilisation du terme « occitan » pour désigner l'ensemble des parlers d'oc en Pyrénées-Atlantiques

Dénomination de la langue occitane utilisée pour la suite du questionnaire = LANGUE ACCEPTÉE  
 Base : échantillon total



2018											
	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et +	Lacq Orthez + Béarn des Gaves	Pau Béarn Pyrénées	Pays Basque	Adour Madiran + Luys en Béarn + NE Béarn	Haut Béarn + Pays de Nay + Vallée d'Ossau	Locuteurs	Non locuteurs
Occ	89%	91%	80%	69%	77%	82%	91%	67%	69%	56%	84%
Béar...	11%	9%	11%	19%	17%	12%	5%	20%	22%	28%	11%
Pa	1%	1%	8%	10%	6%	5%	2%	11%	9%	14%	4%
Ga	-	-	1%	2%	-	0,3%	1%	2%	-	2%	0,4%
Langue ...	-	-	-	1%	-	0,3%	0,3%	-	-	-	0,2%
	206	174	244	376	138	322	283	119	138	149	851

xx% xx% Résultat significativement supérieur ou inférieur au taux global

# Perception de la langue occitane

Échantillon total

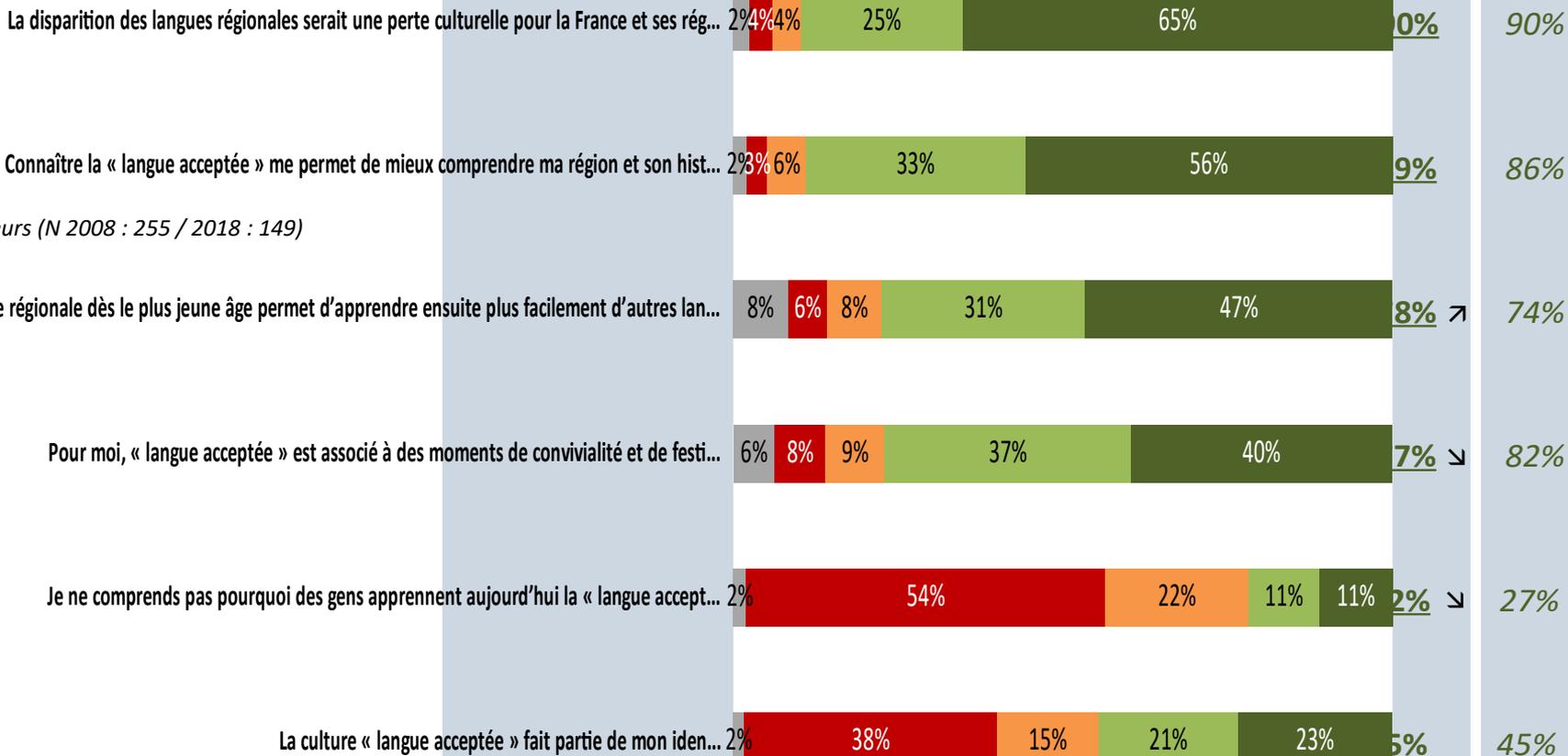
Q40. Je vais vous citer un certain nombre de phrases. Pour chacune d'elle, vous me direz si personnellement, vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas, ou pas du tout d'accord.

Base : échantillon total - N 2008 : 2002 / 2018 = 1000

**TOTAL  
D'ACCORD**

■ Ne sait pas ■ Pas du tout d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Tout à fait d'accord

2018 2008



Base : locuteurs (N 2008 : 255 / 2018 : 149)

En raison des arrondis, le % total de réponses peut être différent de 100%

62

↗ ↘ Hausse ou baisse statistiquement significative vs 2008

# Perception de la langue occitane

xx%

Résultat significativement supérieur au taux global

xx%

Résultat significativement inférieur au taux global

Total d'accord (tout à fait + plutôt)	Total	Âge				EPCI					Locuteur ou non		Langue acceptée		
		15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et +	Lacq Orthez + Béarn des Gaves	Pau Béarn Pyrénées	Pays Basque	Adour Madiran + Luys en Béarn + NE Béarn	Haut Béarn + Pays de Nay + Vallée d'Os-sau	Locuteurs	Non-locuteurs	Béarnais	Occitan	patois
La disparition des langues régionales serait une perte culturelle pour la France et ses régions	90%	91%	92%	93%	85%	92%	88%	91%	90%	88%	87%	90%	89%	90%	85%
Connaître la « langue acceptée » me permet de mieux comprendre ma région et son histoire (base locuteurs)	89%	100% ⓘ (N=3)	89% ⓘ (N=8)	95% (N=34)	87% (N=104)	94% (N=32)	88% (N=33)	79% ⓘ (N=14)	97% (N=33)	82% (N=37)	89% (N=143)		93% (N=82)	88% ⓘ (N=11)	82% (N=48)
Parler une langue régionale dès le plus jeune âge permet d'apprendre ensuite plus facilement d'autres langues	78%	81%	82%	82%	70%	78%	74%	81%	80%	75%	73%	78%	78%	78%	70%
Pour moi, « langue acceptée » est associé à des moments de convivialité et de festivité	77%	70%	74%	80%	80%	84%	78%	69%	84%	79%	93%	74%	89%	74%	87%
Je ne comprends pas pourquoi des gens apprennent aujourd'hui la « langue acceptée »	22%	23%	21%	18%	24%	25%	23%	22%	19%	19%	24%	22%	21%	23%	7%
La culture « langue acceptée » fait partie de mon identité	45%	32%	38%	48%	54%	53%	45%	26%	61%	59%	89%	37%	72%	38%	70%
<b>Total</b>	<b>1000</b>	<b>206</b>	<b>174</b>	<b>244</b>	<b>376</b>	<b>138</b>	<b>322</b>	<b>283</b>	<b>119</b>	<b>138</b>	<b>149</b>	<b>851</b>	<b>136</b>	<b>797</b>	<b>58</b>

# Perception de la langue occitane

De manière générale, 9 habitants sur 10 regretteraient la disparition des langues régionales en déplorant la perte culturelle que cela engendrerait (90%, stable), un constat davantage partagé par les moins de 60 ans (92%) que par leurs aînés (85%).

À cela, les locuteurs sont nombreux à accorder une fonction heuristique à la langue : 89% (+3 pts) pensent que connaître l'occitan (béarnais ou gascon ou autres dénominations locales) permet de mieux comprendre leur région et leur histoire.

Pour près de 8 habitants sur 10 (78%, +4 pts), parler une langue régionale dès le plus jeune âge permet d'apprendre ensuite plus facilement d'autres langues, une idée également plus ancrée chez les moins de 60 ans (82% vs 70% chez les séniors).

Presque autant (77%, -5 pts) associent l'occitan à des moments de convivialité : une association bien mieux perçue chez les 45 ans et plus (80%), ceux vivant sur le territoire de Lacq Orthez / Béarn des Gaves (84%), ceux pour qui le « béarnais » est la dénomination à utiliser lorsqu'on parle de l'occitan, et surtout parmi les locuteurs (93%). À l'inverse, cette perception de moments de festivité est moins reconnue chez les plus jeunes (70%), les habitants du Pays Basque (69%), les non locuteurs (74%) et ceux qui appellent ou acceptent d'appeler la langue « occitan » (74%).

Seuls 22% ne comprennent pas pourquoi des gens apprennent aujourd'hui la langue occitane.

En revanche, pour moins de la moitié (45%), la culture occitane fait partie de leur identité, un taux plus élevé chez :

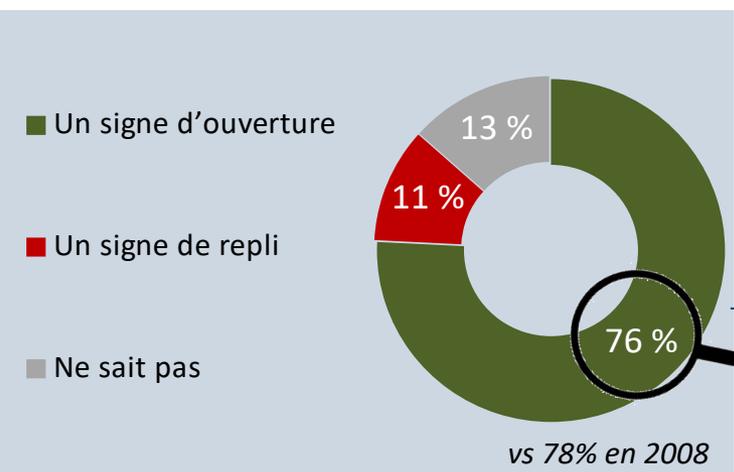
- les plus âgés (54% contre 32% des moins de 30 ans),
- les locuteurs (89% vs 37% des non locuteurs),
- ceux qui nomment la langue régionale « béarnais » ou « patois » (70 à 72% vs 38% pour « occitan »),
- ceux qui vivent dans les communes de Lacq Orthez / Béarn des Gaves (53%) ; d'Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn (61% dont 66% dans la CC des Luys en Béarn) et dans le Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau (59% dont 66% en Pays de Nay).

# L'apprentissage de la langue occitane : signe de repli ou d'ouverture ?

Échantillon total

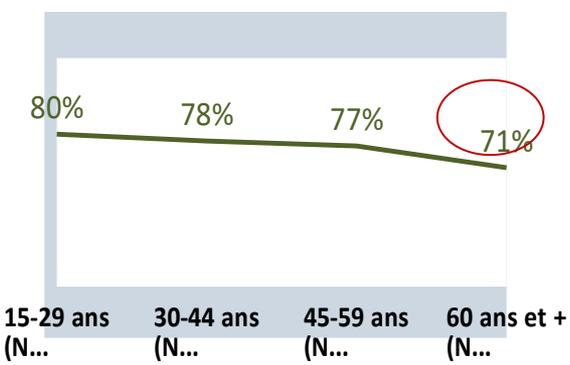
Q41. L'apprentissage et la pratique de la « langue acceptée », sont selon vous plutôt... ?

Base : échantillon total - N 2008 : 2002 / 2018 = 1000

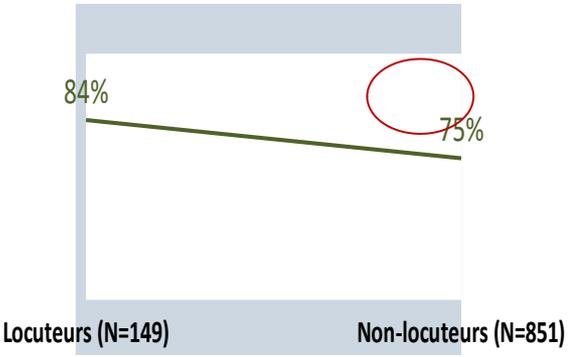


Trois quart des répondants (76%, -2 pts) s'accordent pour dire que l'apprentissage et la pratique de l'occitan sont un signe d'ouverture. Cet avis décroît avec l'ancienneté (âge) mais est davantage partagé par les locuteurs, et diffère peu selon le lieu d'habitation (hormis ceux du Pays Basque, plus réservés).

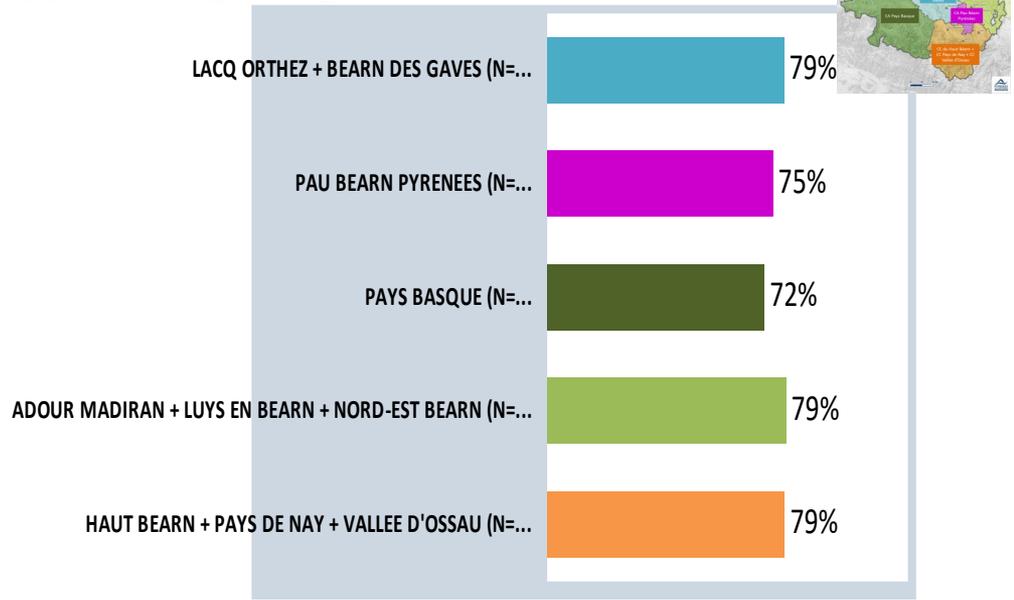
## Signe d'ouverture selon l'âge



## Signe d'ouverture selon les locuteurs ou non



## % apprentissage = signe d'ouverture selon l'EPCI



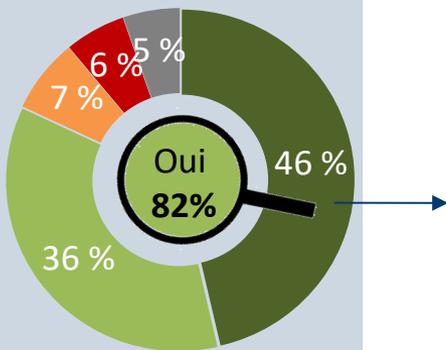
# Population favorable au développement de la langue occitane par les collectivités publiques

Échantillon total

Q42. Etes-vous favorable à des actions conduites par les collectivités publiques pour maintenir ou développer la « langue acceptée » ?

Base : échantillon total - N 2008 : 2002 / 2018 = 1000

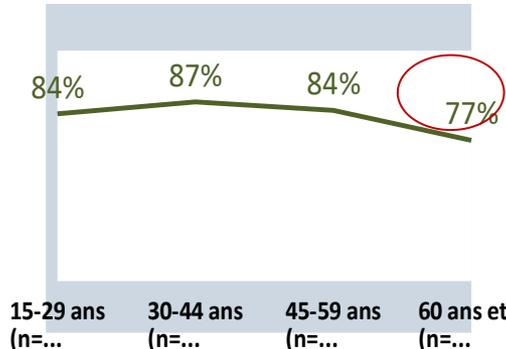
- Oui tout à fait
- Oui plutôt
- Non plutôt pas
- Non, pas du tout
- NSP, RR



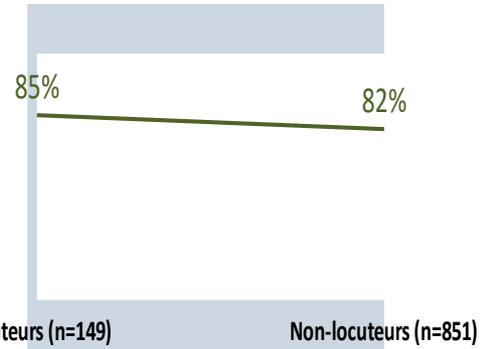
vs 85% en 2008

8 personnes interrogées sur 10 (82%, -3 pts) sont favorables à des actions conduites par les collectivités publiques pour développer l'occitan (46% sont « tout à fait » d'accord), un avis un peu moins partagé parmi les plus âgés, les non locuteurs et les habitants du Pays Basque.

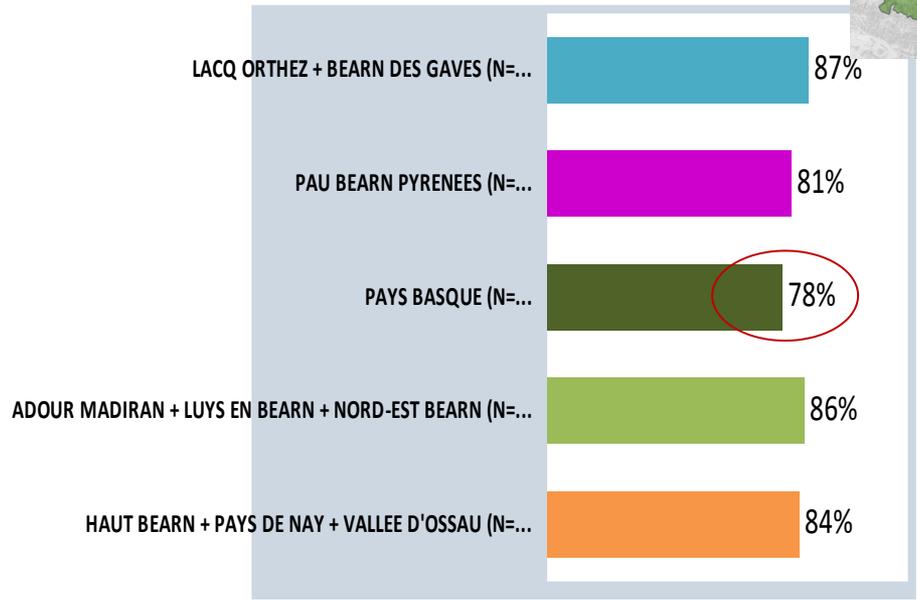
## Favorables aux actions selon l'âge



## Favorables aux actions selon les locuteurs ou non



## % favorables aux actions selon l'EPCI



○ % significativement inférieur au taux global

Échantillon total

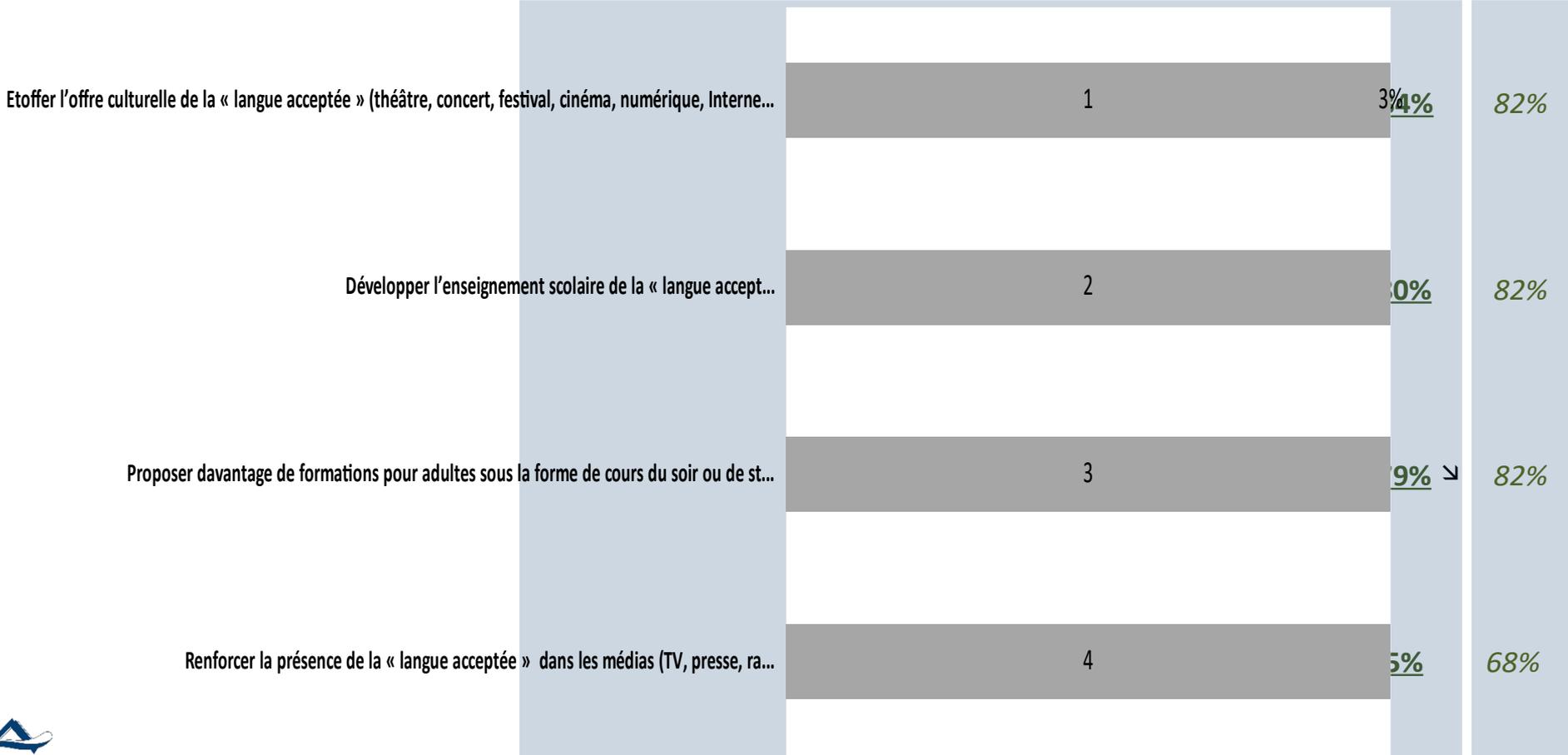
# Intérêt porté à des actions en faveur du développement de la pratique de la langue occitane

Q43. Je vais vous citer des actions qui pourraient être proposées pour développer la pratique de la « langue acceptée ». Pour chacune d'elles, vous me direz si vous les jugez très intéressantes, intéressantes ou pas intéressantes.  
Base : échantillon total - N 2008 : 2002 / 2018 = 1000

**TOTAL TRÈS + INTERESSANTES**

■ NSP, RR ■ Pas intéressante ■ Intéressante ■ Très Intéressante

2018 2008



En raison des arrondis, le % total de réponses peut être différent de 100%



# Intérêt porté à des actions en faveur du développement de la pratique de la langue occitane

TOTAL INTERESSANTES	Total	Age				EPCI					Locuteur ou non		Langue acceptée		
		15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et +	Lacq Orthez + Béarn des Gaves	Pau Béarn Pyrénées	Pays Basque	Adour Madiran + Luys en Béarn + NE Béarn	Haut Béarn + Pays de Nay + Vallée d'Os-sau	Locuteurs	Non-locuteurs	Béarnais	Occitan	patois
Étoffer l'offre culturelle de la « langue acceptée » (théâtre, concert, festival, cinéma, numérique, Internet...)	84%	87%	82%	86%	83%	88%	83%	84%	86%	83%	90%	83%	89%	84%	77%
Développer l'enseignement scolaire de la « langue acceptée »	80%	86%	84%	79%	75%	80%	77%	79%	83%	85%	81%	79%	83%	81%	63%
Proposer davantage de formations pour adultes sous la forme de cours du soir ou de stages	79%	80%	83%	85%	72%	79%	76%	81%	82%	80%	76%	80%	80%	80%	69%
Renforcer la présence de la « langue acceptée » dans les médias (TV, presse, radio)	65%	62%	67%	69%	64%	74%	62%	61%	72%	69%	79%	63%	78%	64%	54%
<b>Total</b>	<b>1000</b>	<b>206</b>	<b>174</b>	<b>244</b>	<b>376</b>	<b>138</b>	<b>322</b>	<b>283</b>	<b>119</b>	<b>138</b>	<b>149</b>	<b>851</b>	<b>136</b>	<b>797</b>	<b>58</b>

xx%

Résultat significativement supérieur aux taux global

xx%

Résultat significativement inférieur aux taux global

Trois actions recueillent un intérêt fort en faveur du développement de l'occitan : étoffer l'offre culturelle (84%), développer l'enseignement (80% ; 86% chez les 15-29 ans) et proposer davantage de formations pour adultes (79% ; 85% chez les 45-59 ans).

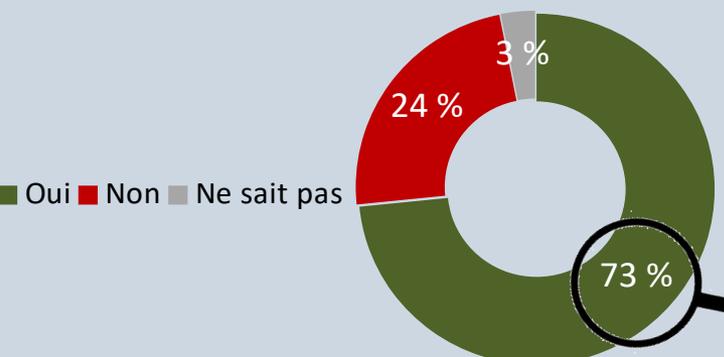
Deux tiers seraient favorables au renforcement de la présence de l'occitan dans les médias : 65% mais 74% en territoire de Lacq Orthez / Béarn des Gaves et 79% chez les locuteurs.

Base : foyer avec enfants de moins de 18 ans

# Focus sur l'enseignement de l'occitan

Q44. Seriez-vous alors prêt à ce que vos enfants suivent un enseignement de la « langue acceptée » ... ?

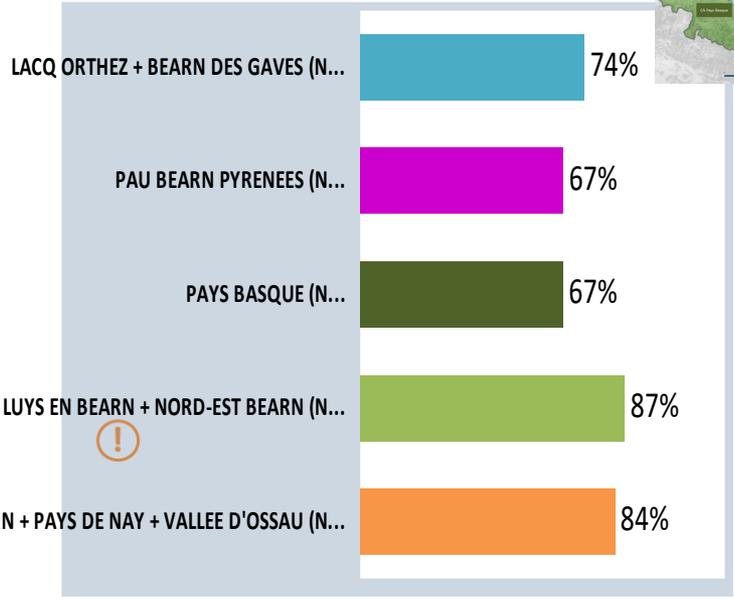
Base : à ceux qui sont très ou intéressés par le développement de l'enseignement scolaire et qui ont des enfants de moins de 18 ans au foyer - N 2008 : 578 / 2018 = 201



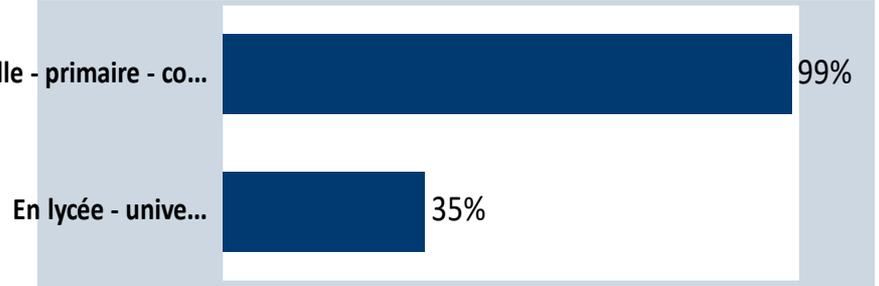
! Question différente en 2008 : « Seriez-vous prêt à inscrire vos enfants....? » : 53%

Si 73% des parents intéressés par le développement de l'enseignement scolaire se disent prêts à ce que leurs enfants de moins de 18 ans suivent des cours, ce sont surtout ceux situés en Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn et en Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau. Pour tous, cet enseignement devrait débiter dès la maternelle.

## % prêts à ce que leurs enfants suivent un enseignement de l'occitan selon l'EPCI



N 2018 = 146



Base : foyer avec  
enfants de moins  
de 18 ans

# Focus sur l'enseignement de l'occitan

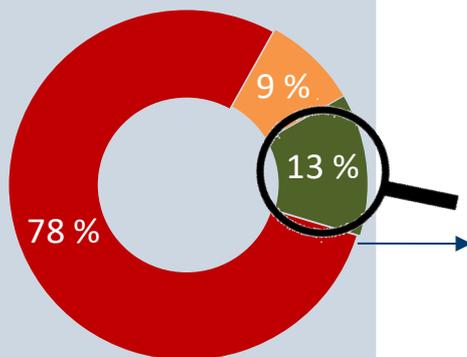
Q45. Dans le cadre de sa scolarité, une personne habitant dans votre foyer suit-elle des cours de la « langue acceptée » ?

Base : à ceux qui ont un enfant de moins de 18 ans au foyer - N 2008 : 517 / 2018 = 251

■ Oui

■ Non, pas de cours en langue occitane

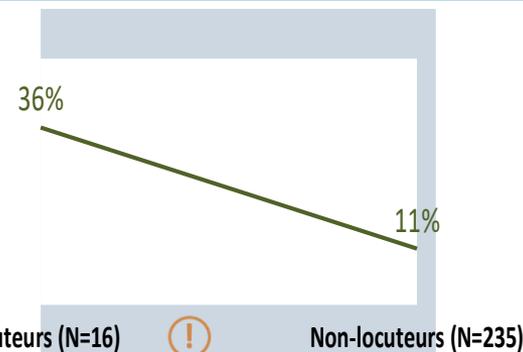
■ Non, pas scolarisé



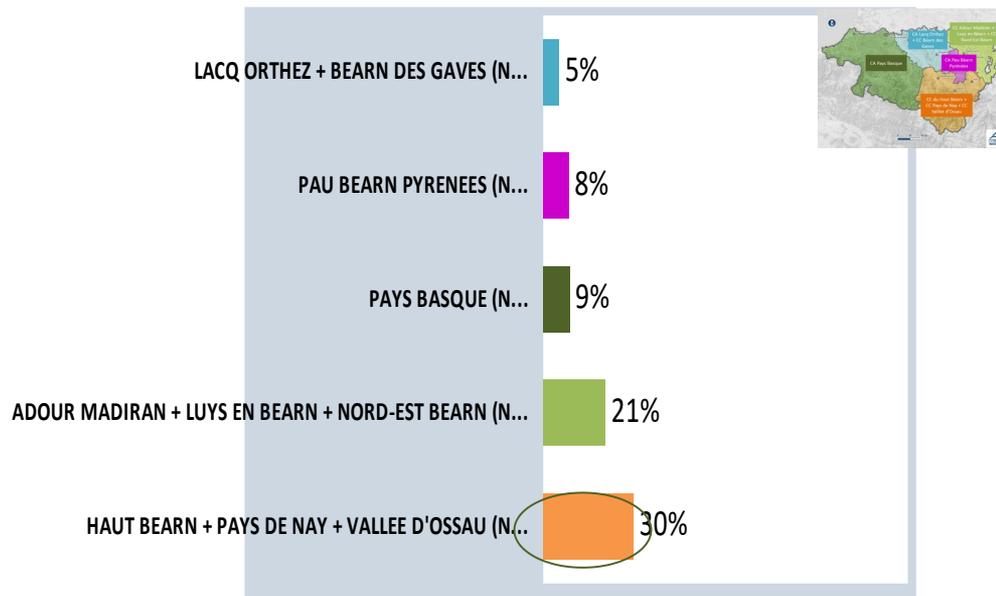
vs 18% en 2008

Seulement 13% des foyers ayant un enfant de moins de 18 ans déclarent que ce dernier suit des cours d'occitan, un taux plus particulièrement élevé dans le territoire le plus au sud-est du département (30% dans les communes du Haut Béarn / Pays de Nay / Vallée d'Ossau).

Enfants suivant des cours d'occitan selon les locuteurs ou non



% d'enfants suivant des cours d'occitan selon l'EPCI

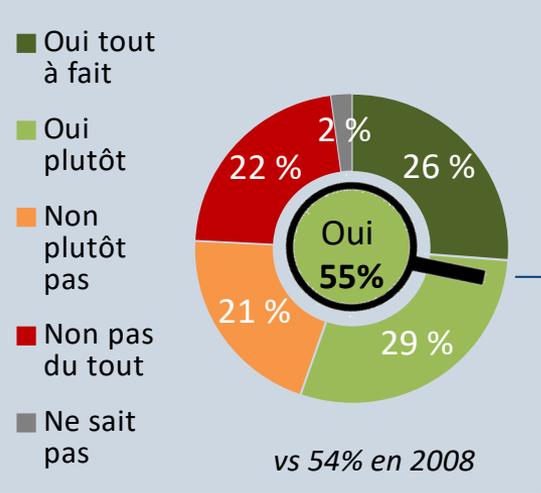


○ % significativement supérieur au taux global

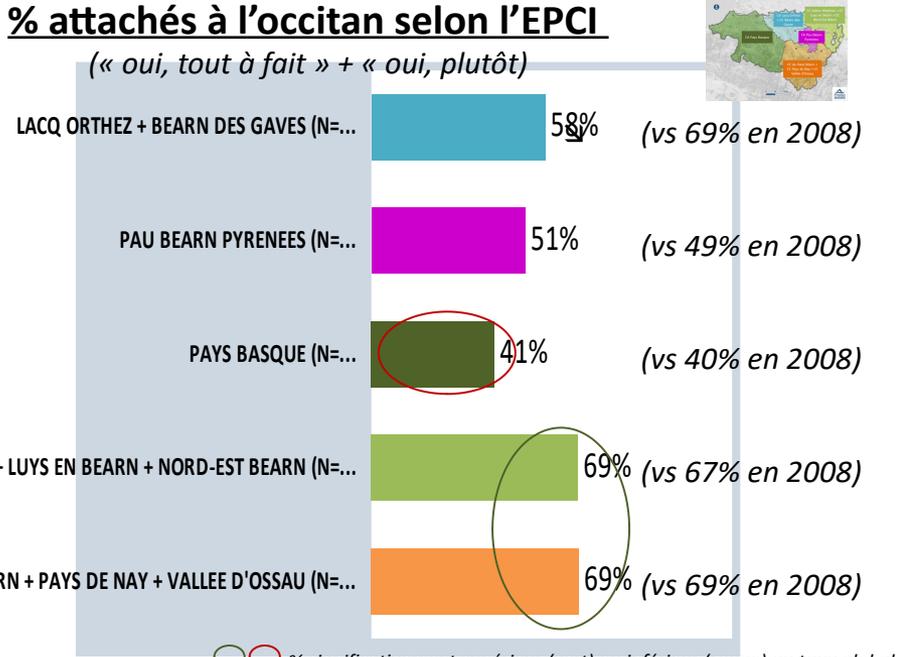
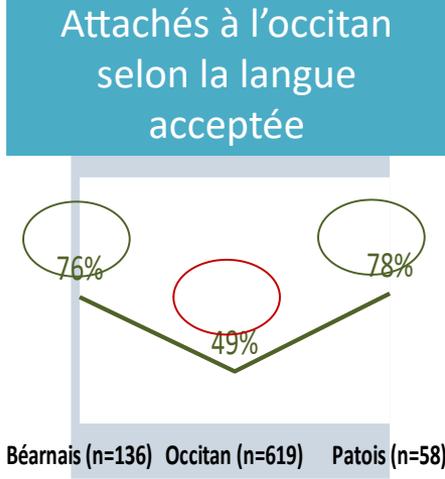
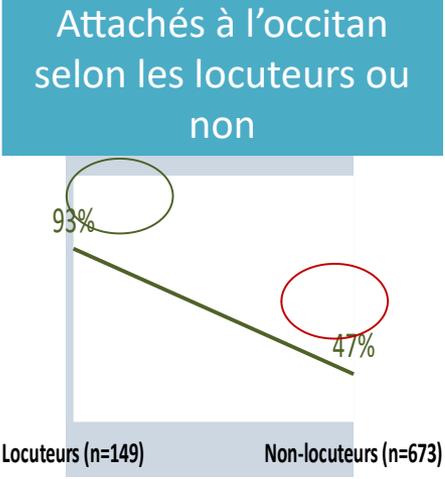
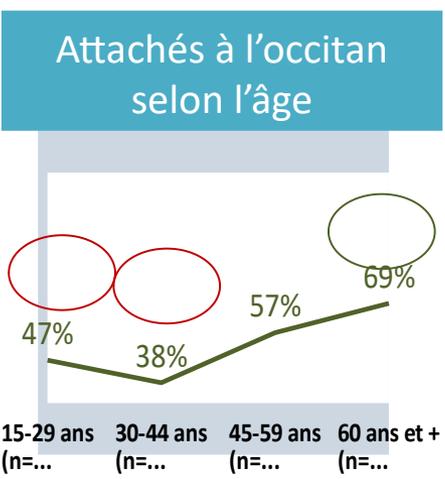
# Attachement à l'occitan

Base : habitants connaissant la langue (locuteurs ou non locuteurs)

**Q46. Diriez-vous que vous êtes attaché(e) à la « langue acceptée » ?**  
 Base : aux locuteurs et non-locuteurs (exclusion de ceux qui ne connaissent aucune des langues occitanes) - N 2008 : 1877 / 2018 = 822



Comme en 2008, 55% se disent attachés à l'occitan, un taux significativement plus élevé chez les plus âgés (69%), les locuteurs (93%), ceux qui appellent la langue « béarnais » ou « patois » (76 à 78%) ou ceux vivant dans les zones orientales du département (69%).



○ % significativement supérieur (vert) ou inférieur (rouge) au taux global  
 ↗ ↘ Hausse ou baisse statistiquement significative vs 2008

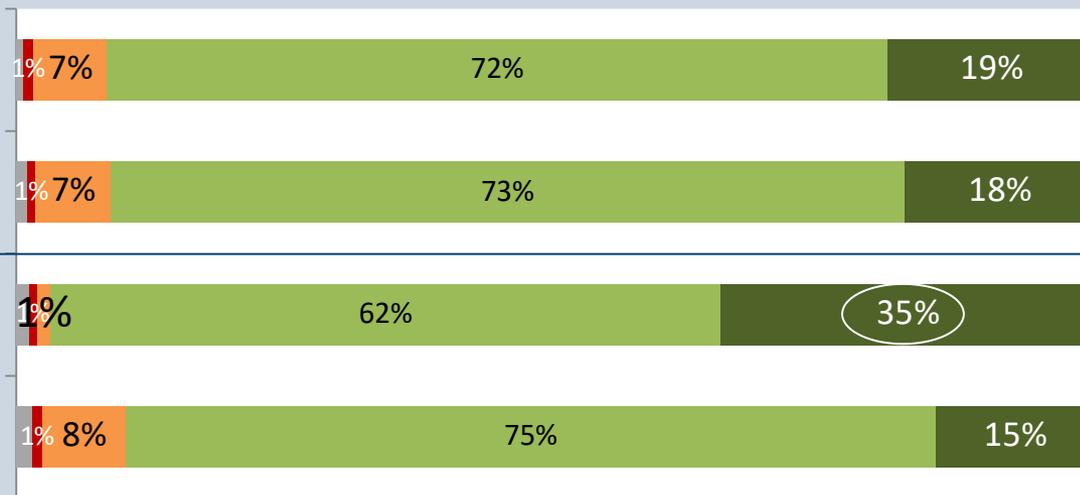
Échantillon total

# Place accordée au développement de l'occitan

Q47. Enfin, parmi les 4 phrases suivantes, laquelle correspond le mieux à ce que vous pensez ?

Base : échantillon total - N 2008 : 2002 / 2018 = 1000

- Ne sait pas
- Je suis contre le développement de la « langue acceptée »
- Si la « langue acceptée » venait à disparaître, cela ne me gênerait pas vraiment
- Je trouve intéressant de maintenir la « langue acceptée », mais ce n'est pas une priorité selon moi
- Je souhaiterais que la « langue acceptée » retrouve une place importante dans la vie de tous les jours



Place importante selon la langue « acceptée » :

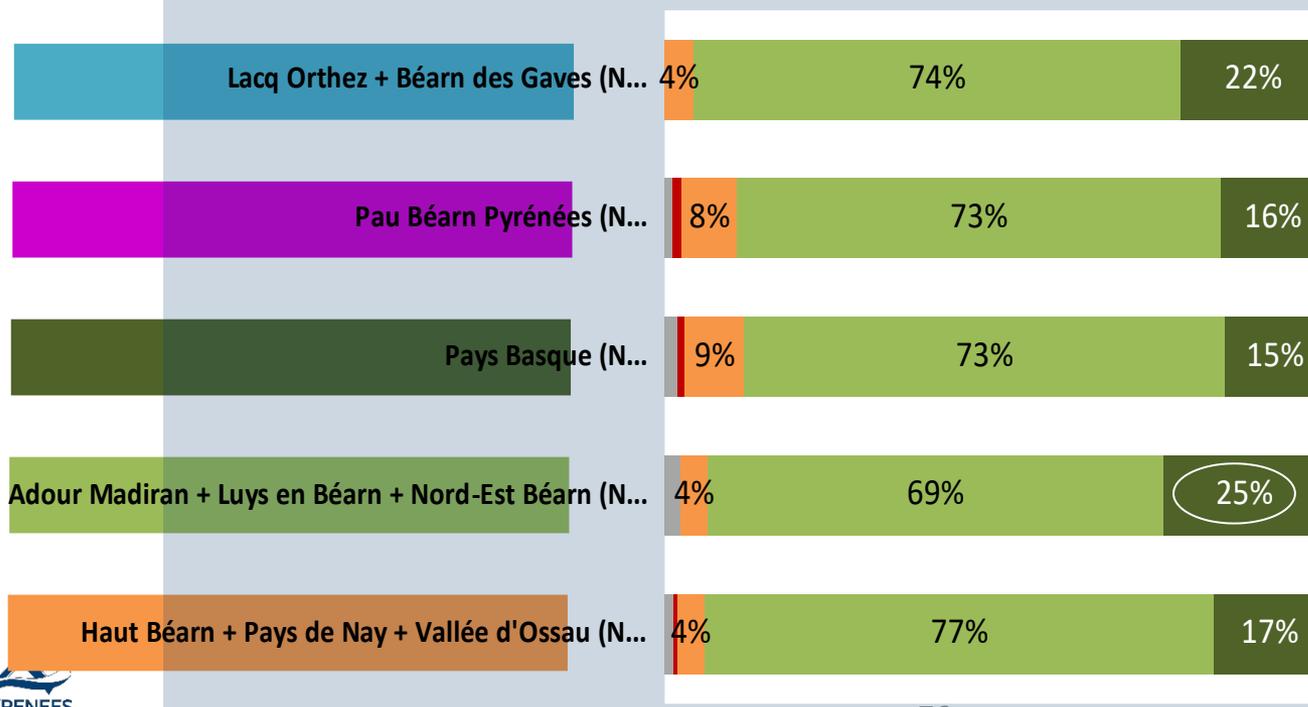
- béarnais (N=489) : 17%
- occitan (N=279) : 16%
- gascon (N=49) : 17%
- patois (N=176) : 23% (+)



# Place accordée au développement de l'occitan

## Résultat selon le territoire

- Ne sait pas
- Je suis contre le développement de la « langue acceptée »
- Si la « langue acceptée » venait à disparaître, cela ne me gênerait pas vraiment
- Je trouve intéressant de maintenir la « langue acceptée », mais ce n'est pas une priorité selon moi
- Je souhaiterais que la « langue acceptée » retrouve une place importante dans la vie de tous les jours



73% des habitants du département des Pyrénées-Atlantiques trouvent intéressant de maintenir l'occitan, même si ce n'est pas une priorité selon eux ; 18% souhaiteraient que cette langue retrouve une place plus importante ; à l'inverse, seulement 1% est contre son développement, des proportions comparables à celles de 2008.

Les plus « engagés » dans le maintien et le développement de la langue sont les locuteurs, ceux qui l'appellent « patois » ou ceux qui vivent dans l'Adour Madiran / Luys en Béarn / Nord-Est Béarn.

# Verbatim spontanés en fin d'entretien

Base : échantillon global - N 2018 = 1000 / 184 verbatim relevés spontanément

Verbatim émis après la réponse « *Si la langue occitane venait à disparaître, cela ne me gênerait pas vraiment* » = 7%

- Chacun est libre d'apprendre ce qu'il veut.
- Je ne comprends pas l'intérêt de l'apprentissage d'une langue régionale.
- Je suis pour que l'on parle le français et non les patois régionaux. Après, s'il y avait des spectacles en patois, cela ne me gênerait pas mais je n'irais pas.
- Il ne faut pas que le parler régional prenne trop d'importance car cela favorise une exclusion pour ceux qui ne peuvent pas le parler.
- Il y a d'autres priorités que les langues régionales.
- Je pense que toutes ces langues régionales, qu'elles s'appellent béarnais, basque, corse, ou autres, ne sont que du pur folklore...
- Je pense que l'apprentissage de l'occitan devrait être une initiative individuelle plutôt que soutenue par les pouvoirs publics. Je suis d'accord qu'apprendre une langue régionale est un processus intellectuel et aide à apprendre d'autres langues étrangères mais je ne me sens pas concernée.
- Je voudrais pouvoir trouver des supports écrits en patois landais sur internet. Je pense, personnellement, que le patois landais raconte le monde paysan landais.
- Pour moi, j'aimerais qu'on se concentre sur l'apprentissage du français.

# Verbatim spontanés en fin d'entretien

Base : échantillon global - N 2018 = 1000 / 184 verbatim relevés spontanément

Verbatim émis après la réponse « *Je souhaiterais que la langue occitane retrouve une place importante dans la vie de tous les jours* » = 18%

- Si je peux apporter ma contribution au développement de cette langue, j'y suis tout à favorable.
- Ce serait une perte culturelle d'abandonner ces langues régionales.
- Le développement de l'occitan est intéressant pour la richesse culturelle et l'identité d'un certain nombre de personnes.
- Enrichissement culturel dans les chansons et la musique quand elles sont effectuées en patois.
- C'est quelque chose qui nous appartient, il est indispensable de le garder.
- C'est un élément de culture et la diversité des langues est très importante.
- Il est primordial de maintenir et de faire vivre les langues régionales pour le partage des cultures.
- Je trouve que c'est dommage que les langues régionales se perdent.
- Je pense qu'il est nécessaire de conserver cette langue pour la richesse du patrimoine.
- Il faut préserver nos origines à travers nos langues régionales.
- L'occitan permet d'améliorer l'apprentissage et la compréhension de la langue française, notamment sur les participes passés.
- Il faut continuer à faire ce genre d'étude cela est très important et intéressant et il faut également continuer à l'apprendre dans les écoles publiques.
- Je regrette que peu de personnes parlent le béarnais.
- On a beaucoup à faire pour ressusciter notre langue et cela me fait mal au cœur.
- Je trouve cette étude très bien et cela est très important. Il faut faire perdurer toutes ces langues.
- Il faudrait que les enfants, dès leur plus jeune âge, apprennent le béarnais, et donner plus d'importance aux belles voix béarnaises.
- Il n'y a pas assez de drapeaux béarnais dans la région.
- Je trouve regrettable que cette langue disparaisse et ne soit pas maintenue par les personnes habitant cette région.
- J'aimerais qu'il y ait des cours de danse occitane.
- Je trouve dommage que l'on n'apprenne pas cette langue aux enfants en école primaire, cela est très important.
- Le patois est en perdition, c'est attristant.
- Il faut préserver la culture de toutes ces régions, c'est très important. Ce sont nos racines.
- Développer l'apprentissage de l'occitan dès la maternelle.
- Il serait bien que les gens se mettent à parler à nouveau cette langue.
- C'est une langue poétique et historique qu'il ne faut pas laisser tomber
- Je pense qu'il faut le développer et garder les racines.
- Le Béarn a besoin de garder son identité personnelle grâce à la langue béarnaise.

# Verbatim spontanés en fin d'entretien

Base : échantillon global - N 2018 = 1000 / 184 verbatim relevés spontanément

Verbatim émis après la réponse « *Je souhaiterais que langue occitane retrouve une place importante dans la vie de tous les jours* » = 18%

- Ma fille et moi-même parlons le patois, mais ses enfants parlent le basque car il existe plus d'écoles bilingues basques, qu'occitanes.
- Je trouve votre démarche très intéressante, de pouvoir contribuer au maintien et au développement du béarnais.
- Il faut tout faire pour que survive le béarnais génération après génération.
- Je trouve dommage qu'on ne le propose pas plus dans les écoles comme ça peut l'être dans le pays Basque.
- Je trouve intéressant que le béarnais revienne au goût du jour pour retrouver les racines régionales mais j'insiste sur le fait que cela doit rester régional.
- Je pense que toutes les initiatives d'apprentissage sont bonnes à prendre, les langues régionales font parties de la culture française et c'est dommage que ça se perde et c'est bien qu'un programme soit remis en place mais c'est vrai que durant quelques années, l'occitan s'est perdu.
- Il devrait y avoir plus de calandretas pour les enfants.
- Même si je ne suis pas attachée à la langue régionale, je suis pour le développement de l'apprentissage de la langue et de son développement. Je ne suis pas de la région mais j'y suis attachée et c'est vrai que je peux vivre sans la langue occitane. Je suis un peu partagée.
- On devrait apprendre obligatoirement l'occitan dès le primaire et dans toute la France.
- Les médias devraient adapter les horaires d'émissions ou radios reliées au gascon. Je souhaite que les services publics conservent cette langue de la meilleure façon possible.
- Ravi qu'une collectivité territoriale s'intéresse à la question.
- Je souhaite que la culture béarnaise soit plus mise en avant, à la manière du Pays Basque.
- Je suis pour garder l'identité et la culture de chaque région.
- Je pense que les jeunes, au niveau de l'école, devraient apprendre 3 langues. La régionale, la nationale et l'internationale.
- Cela fait partie des racines du pays, il ne faut pas perdre cette langue.
- Il faudrait augmenter le nombre de concerts en occitan à Pau.
- Je ne suis pas spécialement pour qu'il y ait des cours d'occitan mais je trouve ça intéressant. Il faut juste faire bien attention à ne pas remplacer le français par cette langue régionale.
- L'occitan a laissé trop de place à la langue basque, même sur certains territoires qui lui appartiennent.
- J'apprécie beaucoup la qualité de votre étude sur le devenir des langues régionales.
- J'espère que le sondage permettra le développement des langues régionales.
- Je regrette de ne pas avoir pu apprendre le patois durant ma scolarité.
- Selon moi, il est essentiel, de garder son héritage culturel.
- Il est important de garder les racines de la langue.

## DEVELOPPEMENT & ENGAGEMENTS

Les objectifs de développement de COHDA sont portés à la fois par nos propres convictions, et par notre volonté d'offrir toujours plus de solutions à nos clients et partenaires.

### EN TOUTE TRANSPARENCE

Nos terrains vous sont ouverts pendant toute la durée de votre enquête, et d'écoute à distance sécurisé peut être en place pour vous connecter aux données en cours en toute discrétion.

### WITH FULL TRANSPARENCY

**Elodie COURREGELONGUE**  
Directrice d'études  
[e.courregelongue@cohda.fr](mailto:e.courregelongue@cohda.fr)

**Daphné GAUSSENS**  
Responsable de développement  
[d.gaussens@cohda.fr](mailto:d.gaussens@cohda.fr)

## FORCE

Le pôle Études rassemble des compétences de haut niveau pluridisciplinaires et spécialisées (formation / expérience) pour offrir des résultats pertinents et adaptés à vos besoins. Nos études sont réalisées en toute transparence, avec un accompagnement personnalisé et une écoute à distance sécurisée.

ÉTUDES /



études & préconisations  
marketing